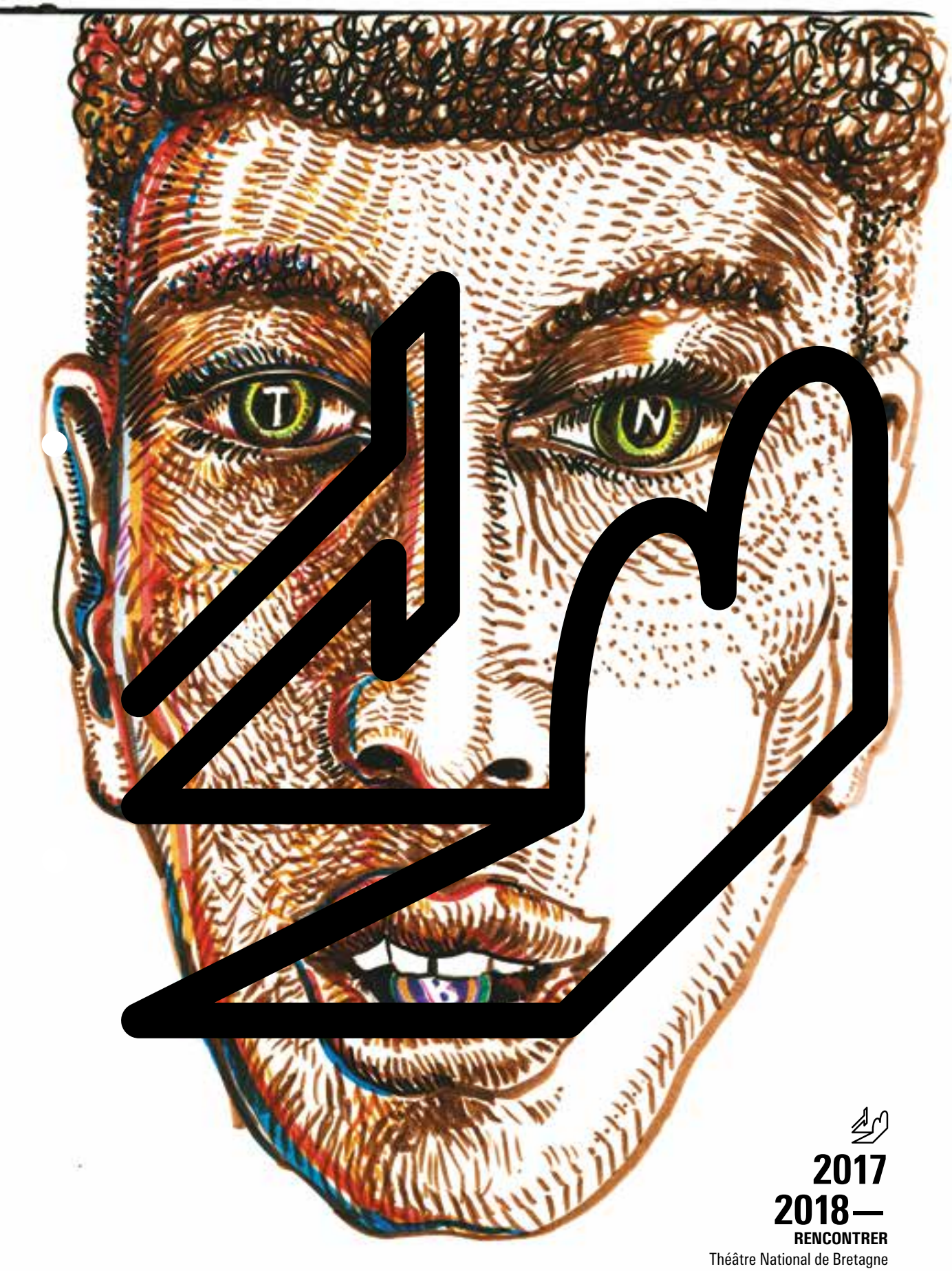


2017 2018—

RENCONTRER

Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

LES 70 ANS DES CDN

Qu'est ce qu'un Centre Dramatique National ?

La mission première d'un Centre Dramatique National est la création théâtrale. Créés au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, il en existe aujourd'hui une trentaine en France. Mis au service du projet de décentralisation dramatique et de démocratisation culturelle imaginé par Jean Zay, impulsé par Jeanne Laurent puis André Malraux, ils sont les piliers de la politique culturelle hexagonale qui continue de défendre l'idée que l'art, la culture et le théâtre doivent répondre à une mission de service public, c'est-à-dire proposer une offre artistique de qualité et accessible à tous sur l'ensemble du territoire national.
La direction des Centres Dramatiques Nationaux (CDN) est confiée à des metteurs en scène afin d'y conduire un projet artistique sur la durée, ancré sur un territoire et partagé avec le public. Centrés sur la création, l'écriture contemporaine, les mises en scène innovantes, les accueils de grands spectacles français et étrangers, l'accompagnement des jeunes créateurs, des compagnies et du public, les CDN sont aujourd'hui uniques au monde et réunissent plus d'un million de spectateurs chaque saison.

Qu'est-ce que le Théâtre National de Bretagne, Centre Dramatique National/Rennes, Centre Européen de Production ?

En 1949, à l'initiative de Jeanne Laurent, Hubert Gignoux fonde le Centre Dramatique de l'Ouest. Il invite Georges Goubert et Guy Parigot à le rejoindre. C'est le quatrième Centre Dramatique National après la Comédie de l'Est à Strasbourg, La Comédie de Saint-Étienne et le Grenier de Toulouse.

En 1968 est fondée la Maison de la Culture, en direction commune avec le CDN jusqu'en 1974, année où Chérif Khaznadar en prend la direction.
De 1974 à 1980, le CDN devient le Théâtre du Bout du Monde, dirigé par Guy Parigot, puis de 1981 à 1985, en codirection avec Dominique Quéhec, le CDN–Comédie de Rennes. Les deux structures, indépendantes mais liées par une convention, se séparent et Guy Parigot installe le CDN dans le théâtre de la Parcheminerie.

La Maison de la Culture est alors dirigée par le metteur en scène Pierre-Jean Valentin, de 1982 à 1985. Pour relancer une dynamique commune entre le CDN et la Maison de la Culture, la ville de Rennes fait appel à Pierre Debauche et la Maison de la Culture devient le Grand Huit, rassemblant les deux entités et des associations à son côté : Carrefour des régions d'Europe, Festival des arts électroniques…

C'est avec la nomination par la Ville et l'État d'Emmanuel de Véricourt que le Théâtre National de Bretagne voit le jour en 1990, fusion juridique du CDN et de la Maison de la Culture. N'étant plus dirigé par un artiste, le TNB se démarque du réseau des Centres Dramatiques dont il est issu.
Emmanuel de Véricourt invite en résidence Matthias Langhoff, Benno Besson et la Volière Dromesko, crée l'École avec Christian Colin qui en sera le premier directeur, et lance deux festivals, « Émergences » pour le théâtre et « Duos » pour la danse.
En 1994, comme il l'avait annoncé, il quitte ses fonctions à la fin de son premier mandat.

François Le Pillouër est nommé à sa succession. « Émergences » devient « Mettre en Scène » en 1995. Il ouvre la salle de répétitions Gabily en 1997.
Dominique Pitoiset, Jean Paul Wenzel, Stanislas Nordey et Éric Lacascade se succéderont à la direction de l'École.
C'est en 2002 que le TNB devient Centre Européen de Production Théâtrale et Chorégraphique, et entre 2002 et 2016, Stanislas Nordey, Jean-François Sivadier, Marcial Di Fonzo Bo, François Verret, Christine Letailleur, Didier Galas, Éric Lacascade, Thomas Jolly, Philippe Decouflé, y seront associés.
En juillet 2016, Audrey Azoulay, ministre de la Culture et Nathalie Appéré, maire de Rennes, confient la direction du TNB au comédien et metteur en scène Arthur Nauzyciel.

Après 22 ans de direction, François Le Pillouër lui cède la place en janvier 2017. Cela faisait 26 ans que le TNB n'avait pas été dirigé par un artiste et cette nomination l'année anniversaire des 70 ans de la création des CDN prend un sens d'autant plus symbolique.

UN NOUVEAU PROJET **PARTAGER TRANSMETTRE RENCONTRER**

Nommer un artiste à la tête d'un théâtre tel que le TNB, c'est lui permettre de conforter librement sa démarche de manière pérenne sur un territoire. Il partage cet outil avec d'autres qu'il invite, produit, soutient, fait découvrir. C'est défendre un théâtre d'Art, un projet artistique spécifique. Nous sommes ainsi les courroies de transmission entre les spectacles, les artistes qui les signent et le public. Les spectacles que nous proposons reflètent cet engagement artistique. Au cœur de ce projet, il y a la volonté d'ouvrir le TNB à tous les publics, de créer des liens avec d'autres institutions de Rennes et de la région. Le TNB doit être synchronisé sur le pouls de cette ville et de sa métropole, caisse de résonance de cette énergie créative et des valeurs qui lui sont propres : le débat intellectuel, les valeurs de la République, l'ouverture vers l'Autre, la recherche, l'innovation. Il y a le désir de défendre un théâtre d'art, exigeant et accessible, qui conjugue des missions de création, de production et de formation, un théâtre d'art qui s'appuie sur le texte et la langue dans la conscience des enjeux esthétiques de son temps. Un théâtre de la parole, réparatrice et nécessaire. Un théâtre qui se nourrit des autres arts et les influence en retour, ouvert sur le monde, et où la création est au cœur d'une synergie dynamique qui l'inscrit profondément dans une ville et dans la vie des spectateurs.

N'ayant jamais joué à Rennes, j'ai souhaité, pour cette première saison, vous présenter trois de mes créations, afin de partager avec vous des histoires de vie et de théâtre importantes dans mon parcours : *Julius Caesar* de Shakespeare, créé en 2008 à Boston, avec des acteurs américains. J'y ai noué des complicités artistiques essentielles avec des acteurs et des collaborateurs que j'ai retrouvés régulièrement depuis. Et *L'Empire des lumières*, créé la saison passée à Séoul, qui me menait vers de nouveaux territoires artistiques, et enfin *Jan Karski (mon nom est une fiction)*, créé en 2011 pour l'ouverture du Festival d'Avignon.

Le monde est présent sur la scène et regarde la salle. Nos spectacles et nos équipes doivent rendre compte de la diversité de ce monde pour que les spectateurs puissent s'y reconnaître. Dans un théâtre ouvert à l'international et où une jeune génération peut être révélée, la saison ne doit pas être un catalogue de spectacles mais un ensemble de propositions qui témoignent de l'extraordinaire diversité du théâtre public et qui font sens les unes par rapport aux autres. Cette programmation pluridisciplinaire sera incarnée par une association d'artistes. Issus du théâtre et de la danse, plasticiens, performeurs, musiciens, écrivains, ils constituent une communauté humaine dont le regard, le travail, le talent, nous aideront à déplacer le TNB vers de nouveaux territoires — imaginaires, artistiques et géographiques. Leur présence au théâtre ou hors de ses murs, viendra irriguer et donner corps à ce projet.

Elle est formée des metteurs en scène Jean-Pierre Baro, Julie Duclos, Vincent Macaigne, Guillaume Vincent, des chorégraphes Damien Jalet, Sidi Larbi Cherkaoui, Gisèle Vienne, des performeurs Mohamed El Khatib, Phia Ménard, des écrivains Marie Darrieussecq, Yannick Haenel, des plasticiens Valérie Mréjen, M/M (Paris), Xavier Veilhan, des musiciens Albin de la Simone, Keren Ann.

J'espère ainsi décloisonner les disciplines, vous inviter à circuler de l'une à l'autre, et témoigner de la fluidité des expressions artistiques. Le Cinéma y aura sa place, faisant partie intégrante de la programmation. Nous chercherons toujours un spectateur engagé, plutôt qu'un consommateur. Et ce que nous lui devons : le meilleur de la production artistique actuelle, française et internationale, et la découverte, en pariant sur sa curiosité. Au-delà des créations, un théâtre doit être le lieu d'une synergie qui implique d'autres acteurs culturels. Le théâtre est un art qui s'inscrit dans la vie des gens et dans la communauté. Le TNB doit appartenir à tous et à chacun. À l'image de l'École en son sein, le TNB doit devenir un lieu de transmission, de rencontres et de confrontations. Autour de notre art, mais aussi à propos des questions que viendront soulever nos créations. C'est le sens du cycle intitulé « Rencontrer l'histoire » proposé par Patrick Boucheron.

Ainsi, ensemble, permanents et intermittents du TNB, artistes, techniciens et publics, pourront retrouver les racines et les fondements du théâtre, les réinterroger dans le monde et le temps qui sont les nôtres, et, je l'espère, inscrire quelque chose qui comptera sur ce territoire et dans l'histoire à venir du TNB. À l'heure où la violence du monde nous accable, nous pourrons nous ressourcer et reprendre des forces dans un lieu de vie, de respect, d'intelligence et de sensibilité, car le théâtre reste l'un des rares lieux où les gens se retrouvent réunis ensemble autour d'un rêve commun, et non d'un ennemi commun.

Nous appellerons cette première saison « Nous sommes séparés » et les spectacles qui la composent s'en font l'écho. Frontières, fractures, divisions, murs, traversent des fictions et des récits que chaque création tente de réparer. Bienvenue.

— Arthur Nauzyciel

PORTRAIT

ARTHUR NAUZYCIEL

Arthur Nauzyciel découvre le théâtre au lycée des Ulis, grâce à une documentaliste qui emmène des élèves à Paris voir les créations d'Antoine Vitez et de Patrice Chéreau. Se destinant à être réalisateur de cinéma, il fait des études d'arts plastiques avant d'intégrer à 19 ans, en 1986, l'école d'Antoine Vitez au Théâtre National de Chaillot. Il devient comédien, enchaîne les rôles dans le théâtre public, part en stage à Moscou avec Anatoli Vassiliev, et rencontre Éric Vigner, qu'il accompagne au sein de sa compagnie, avant de le suivre en 1996 au CDDB–Théâtre de Lorient. Il y sera artiste associé et, en 1999, Arthur Nauzyciel y signe sa première mise en scène *Le Malade imaginaire ou Le Silence de Molière*, dans laquelle il joue avec son propre père et le comédien Laurent Poitrenaux. Il fonde sa compagnie. Elle a pour nom les chiffres tatoués sur l'avant-bras de son grand-père maternel survivant d'Auschwitz (Compagnie 41751). Il pose ainsi, tel un manifeste, son désir de faire du théâtre un espace de réparation. Il crée ensuite pour l'actrice Marilu Marini, *Oh les beaux jours* (2003), présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et Buenos Aires. Suivront, en France : *Place des héros* qui marque l'inscription au répertoire de Thomas Bernhard à La Comédie-Française (2004) ; *Ordet (la parole)* de Kaj Munk au Festival d'Avignon (2008) et dans le cadre du Festival d'Automne à Paris ; en 2011, il crée *Jan Karski (mon nom est une fiction)*, d'après le roman de Yannick Haenel en ouverture du Festival d'Avignon. Spectacle aux résonnances intimes et emblématique de ce "théâtre de réparation" où la parole ressuscite les morts, qui lui est cher. Suivent la création de *Faim* d'après le roman de Knut Hamsun (2011) ; *La Mouette* de Tchekhov (2012) dans la Cour d'honneur au Festival d'Avignon ; *Kaddish* d'Allen Ginsberg avec Étienne Daho (2013). En janvier 2015 il crée *Splendid's*, de Jean Genet, avec les comédiens américains de *Julius Caesar*. Par goût de l'ailleurs et par nécessité, pour inventer un théâtre différent nourri de ces expériences, Arthur Nauzyciel est l'un des rares metteurs en scène français qui travaille régulièrement à l'étranger. Aux États-Unis, il crée à Atlanta deux pièces de B-M. Koltès : *Black battles with dogs* (2001) présenté à Chicago, Athènes et au Festival d'Avignon (2006) puis *Roberto Zucco* (2004), et à Boston, pour l'American Repertory Theater, *Abigail's Party* de Mike Leigh (2007) et *Julius Caesar* de Shakespeare (2008). Ces spectacles créés à l'étranger ont tous été repris en tournée en France « car quelle que soit leur origine, ils s'inscrivent dans mon parcours. Chaque spectacle relève d'une nécessité profonde et fait sens par rapport aux autres » : *L'Image* (2006) de Beckett à Dublin, performance présentée à Reykjavik, New York, Paris, en Chine et au Japon. Au Théâtre National d'Islande, *Le Musée de la mer*, première pièce de Marie Darrieussecq écrite à cette occasion (2009). À Oslo, il recrée *Abigail's Party* au Théâtre National de Norvège (2012). En novembre 2015, il met en scène *Les Larmes amères de Petra von Kant* de R. W. Fassbinder au Mini-teater, à Ljubljana en Slovénie. Il crée en mars 2016 *L'Empire des lumières* de Kim Young-ha, au National Theater Company of Korea (NTCK), à Séoul. Très impliqué dans la formation, il enseigne dans différentes écoles et universités en France et à l'étranger, et fut l'artiste invité de l'École des Maîtres en Italie en 2009. Il travaille également pour la danse et l'opéra, dont *Red Waters* avec Lady and Bird. Au fil de ce parcours et de ses voyages, Arthur Nauzyciel associe des artistes de toutes nationalités qui viennent de la danse, de la musique, des arts plastiques, de la mode, du design, de l'architecture. Nouant ainsi des complicités durables : « c'est une forme d'utopie que de faire exister, grâce au théâtre, une sorte de Babel où des gens si différents trouvent un enjeu commun. » Il fera du CDN d'Orléans qu'il dirigea pendant neuf ans, un lieu creuset pour les artistes, ayant pour centre de gravité les créations qui s'y développent, tout en rendant compte de l'ensemble des disciplines qui les constituent. Les prémices de l'aventure rennaise qui commence aujourd'hui.

PARCOURS
ARTHUR NAUZYCIEL

JULIUS CAESAR p.15
L'EMPIRE DES LUMIÈRES p.18
JAN KARSKI p.45
L'IMAGE p.56

ARTISTES ASSOCIÉS

JEAN-PIERRE BARO

« Sur les plateaux comme dans le public, la question de la diversité se pose à tous. Plus encore aujourd'hui. Quand je fais une distribution, je suis attentif à cela. C'est un geste politique qu'il faut prendre en compte, sans dégrader son geste artistique. » Un geste que, dès cette saison, le public rennais va pouvoir découvrir, dans sa diversité, trois spectacles, trois dialogues : avec Kery James, avec John Maxwell Coetzee, avec David Lescot… Pas question pour Jean-Pierre Baro de répondre à une quelconque injonction. Même si « depuis les attentats de Charlie hebdo ou du 13 novembre au Bataclan, je ne peux plus créer des spectacles fictionnels qui ne dialoguent pas avec le réel. Cela ne veut pas dire qu'on va faire du journalisme, mais, en tant qu'artiste, il est aujourd'hui difficile d'ignorer le monde autour de nous et dans lequel nous évoluons.» Pas nombriliste, il a cette formule : « je ne m'intéresse plus beaucoup. Sincèrement. » Mais, plus dialectique qu'il ne veut bien le dire, il baptise sa compagnie, en reprenant le concept lacanien, Extime : « ce qui peut vouloir dire mettre devant moi, à bonne distance, l'intime pour qu'il puisse être partageable avec les autres.» Pour lui, la question des origines se pose sur le tard : né à Paris, père peul sénégalais, avec des racines éthiopiennes, mère toulousaine mâtinée de Polonais. « Au début je me sentais juste Français. Maintenant, je suis Français d'ailleurs et je travaille avec cet ailleurs. » Fort de cette idée que « le théâtre, c'est la reconnaissance, c'est quelqu'un qui nomme quelque chose que l'on ressent et que l'on ne pouvait formuler. »

Ce qu'il découvre tôt, au lycée, quand un professeur de Français lui fait découvrir Stefan Zweig, Hermann Hesse, « des romans, à 17 ans, qui accompagnent et je saisis alors que la littérature peut aider à comprendre quelque chose de la vie, sans forcément tout résoudre. » À partir de quoi il découvre le théâtre, à Paris, où l'offre est dense. « Avec Vincent Macaigne, nous nous sommes connus au lycée, et nous avons commencé le théâtre ensemble. » Leur premier choc : *Dans la Solitude des champs de coton* de Patrice Chéreau. Puis *La Mort de Tintagiles* de Claude Régy. « Je n'ai rien compris mais cela a été une vraie rencontre car il est important, au théâtre, de ne pas tout comprendre. C'est-à-dire de ne pas préparer l'accident. La rencontre artistique doit être un choc. » Jean-Pierre Baro revendique un théâtre qui travaille sur le trouble. Pas étonnant qu'il ait voulu monter, dès la sortie de l'école, le texte *L'Épreuve du feu*, du suédois Magnus Dahlström, réflexion au bord du gouffre sur ce que nous acceptons ou pas d'entendre, nous, spectateurs. Plus tard il monte *Woyzeck [je n'arrive pas à pleurer]* d'après Büchner. Inspiré par l'histoire de son père, immigré sénégalais arrivé en France dans les années 70, et qui n'a pas réussi à composer avec ce pays d'accueil. « C'était un dialogue entre ma mère, mon histoire et la littérature. C'était la possibilité de parler à mon père, de lui dire ce que je n'avais pas pu lui dire de son vivant. » Le théâtre c'est la possibilité de parler aux absents, dit-il de concert avec Arthur Nauzyciel. Le théâtre compose avec les fantômes…

PARCOURS
JEAN-PIERRE BARO

À VIF p.29
DISGRÂCE p.39

EN TOURNÉE
DANS LE DÉPARTEMENT
MASTER p.29

VINCENT MACAIGNE

« Il manque des poètes et à la production et à l'écriture, des risque-tout. Au théâtre, c'est ce qui s'est passé. Et le théâtre est devenu trop souvent petit et étriqué… Il y a urgence à créer. Sinon bientôt il n'y aura plus que ça… Une sorte de vulgarisation de tout. Sans réel sacrifice… » Cet extrait d'un (long) SMS envoyé aux Cahiers du Cinéma en avril 2013, Vincent Macaigne n'en retire pas une ligne. « Cela ne va pas mieux aujourd'hui. Les projets d'envergure sont de plus en plus compliqués à mener. C'est la contradiction de notre théâtre public, irremplaçable pour produire un théâtre d'art, mais en même temps qui peut s'assécher dans des modèles standard. » Très peu pour celui qui a décidé de faire du théâtre « pour ne pas faire semblant de vivre sa vie.» En deux spectacles celui qui dit « préférer les tumultes » marque les scènes nationales et internationales : *Idiot !* d'après *L'Idiot* de Dostoïevski en 2009, et *Hamlet, au moins j'aurai laissé un beau cadavre* en 2011. Ceux qui ont vu à Rennes, en 2007, *Requiem 3* — qui racontait l'histoire de deux frères qui s'entretuaient et exploraient l'origine du mal — en gardent une empreinte forte. Depuis, son geste artistique est toujours habité de la même fureur.

« J'ai toujours fait les choses au maximum de mes capacités, de la façon la plus pure, et comme beaucoup d'artistes j'espère que quelque chose de ça est entendu.» S'il a croisé le chemin de Guillaume Vincent et Jean-Pierre Baro, pas question de les rassembler au sein d'une pseudo génération, « au sens d'un mouvement, ce serait stupide. Il y a des jeunes gens qui sont très réactionnaires et des gens âgés qui le sont beaucoup moins. Mais il y a certains acteurs de ma génération avec qui j'aime travailler et cela crée une communauté. Si on veut parler de génération parlons plutôt de gens qui n'ont pas été bien accueillis dans les théâtres. » Vincent Macaigne a trouvé au cinéma ce qu'il n'a pas trouvé sur les planches. Il vient de réaliser un troisième long métrage. Mais pas d'opposition entre les deux formes : « cela interagit. Avec des qualités et des défauts, dans les deux.» Vincent Macaigne semble en insurrection permanente. Chacune de ses pièces est un assaut fiévreux. Une mise en scène crue et teigneuse. Qui dévaste le plateau. Métamorphose de l'acteur en performeur. Essore régisseurs et techniciens. Exacerbe les sens des spectateurs. Etreint le public. Pour qu'advienne quelque chose de non prémédité ? Ce théâtre-là est du genre viscéral, mais pas cynique. Désenchanté mais généreux. Un théâtre organique, à vif. Un théâtre sans théâtralité, par surcharge et prolifération des signes, même s'il aime prendre en point de départ des tragédies ou de grands textes, dont il s'inspire librement. L'épure par l'excès.

PARCOURS
VINCENT MACAIGNE

JE SUIS UN PAYS p.19
VOILÀ CE QUE JAMAIS
JE NE TE DIRAI p.55

JULIE DUCLOS

Née dans le théâtre avec un père acteur et une mère metteure en scène, issue du Conservatoire de Paris en 2010, Julie Duclos trouve vite le goût de la direction d'acteurs. Qu'elle affermit en suivant des stages comme actrice avec le metteur en scène polonais Krystian Lupa « autour de l'improvisation, et d'autres outils qui permettent de déplier le travail avec les acteurs ». Autres lignes de force dans un parcours qui compte à ce jour quatre spectacles : le lien avec le cinéma, son intérêt pour les écritures fragmentées et le montage. Son premier projet à partir des *Fragments d'un discours amoureux* de Barthes adapte les pages éclatantes d'un penser amoureux. Abécédaire qu'elle explore ensuite dans la dualité du genre avec *Masculin/Féminin*. Godard n'est pas loin. Le cinéma des années 70 inspire la création de *Nos serments*. Précisément *La Maman et la putain* de Jean Eustache, à la lumière de ce que lui disait au conservatoire, le cinéaste Philippe Garrel : dé-théâtraliser le jeu, sortir des salles, tourner dans la rue, capter le présent. « J'ai un rapport au cinéma très fort et faire exister du cinéma au théâtre m'intéresse. » Parce que l'art cinématographique est art du montage, de l'association de plans. « Il y a des gens qui n'auraient jamais été amoureux, s'ils n'avaient jamais entendu parler de l'amour » écrit La Rochefoucauld. Julie Duclos nous le suggère dans l'éclat de l'entre-deux.

PARCOURS JULIE DUCLOS

NOS SERMENTS p.54

GUILLAUME VINCENT

Immergé dans le bain théâtral d'Avignon où il venait en voisin, enfant puis adolescent, depuis Uzès, Guillaume Vincent fait très tôt la découverte du Footsbarn Theatre « et de ces saltimbanques qui avaient installé leurs caravanes chez nous.» Souvenir marquant : « une comédienne s'est mise à hurler et je ne savais pas si c'était vrai ou faux, dans le spectacle ou pas. » Est-ce pour élucider ce trouble initial ? Il intègre la section mise en scène du Théâtre National de Strasbourg en 2001, où il suit des stages auprès de Stéphane Braunschweig, Krystian Lupa, Daniel Jeanneteau… Dans le firmament de Guillaume Vincent, Marivaux — qu'il mettra en scène à plusieurs reprises — brille comme l'Etoile du Berger : dès ses débuts *Les Acteurs de bonne foi* le passionnent parce « qu'ils font semblant de faire semblant : j'ai eu envie de monter toutes mes pièces à partir de cette idée. »
Dans cette veine, il mettra en scène *Les Vagues* de Virginia Woolf, présenté à Rennes en 2004 au Théâtre du Vieux Saint-Étienne, puis *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce dans laquelle « lorsqu'ils sortent de scène, les acteurs de la troupe recommencent leur vie, leur vraie vie. Ils sont à nouveau eux-mêmes, c'est ce qu'ils veulent croire. » Le théâtre qui l'intéresse est celui qui pose la question du théâtre au théâtre. Jusque dans une pièce comme *Rendez-vous gare de l'Est*, créée en 2012, témoignage à la première personne du quotidien d'une femme bipolaire, magistralement interprétée par Émilie Incerti Formentini. Une écriture du réel, aiguisée par l'ambiguïté.

Songes et métamorphoses, la création façonnée sur les trois dernières années, que nous verrons cette saison au TNB, est un spectacle charnière dans son parcours : vertigineuse composition, pour 14 interprètes, qui tricote *Les Métamorphoses* d'Ovide et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Joyeuse machinerie narrative pour se jouer de la réalité ? Pour Guillaume Vincent, il s'agit de s'affranchir de certaines évidences : l'on peut aimer, sans être schizophrène, l'intense intériorité comme la fantaisie débridée.

PARCOURS GUILLAUME VINCENT

SONGES ET MÉTAMORPHOSES p.22
RENDEZ-VOUS GARE DE L'EST p.22
3 LECTURES AVEC ÉMILIE INCERTI FORMENTINI p.22

DAMIEN JALET

Venu à la danse après avoir fait de la mise en scène, Damien Jalet rencontre Sidi Larbi Cherkaoui. Début d'une complicité féconde, il lui fait découvrir la musique polyphonique. À partir de 2013, il entame un travail plus personnel, qui plonge ses racines dans la diversité culturelle, les mythologies, à l'écoute du monde. Entre connexions et métaphores, une relation viscérale avec notre environnement. Jusqu'à expérimenter une performance dans le Blue lagoon, en Islande, avec une scène sous l'eau : « les spectateurs devaient prendre une douche avant de rentrer dans l'eau et de se retrouver avec les interprètes dans le même bain. » Avec le sculpteur Nawa Kohei, il crée *Vessel*, qui explore différents points de vue sur la perception du corps humain, en passant de l'état liquide à solide, de l'animé à l'inanimé, du biologique au mythologique : de captivantes interactions entre corps et sculptures. Damien Jalet crée en 2014 le spectacle *Yama*, dans une scénographie du plasticien Jim Hodges. Ce spectacle, créé en Écosse, s'inspire de la mythologie associée aux montagnes. « Au Japon, elles sont considérées comme des Dieux. J'ai découvert ces moines ascétiques appelés les Yamabushi, qui pratiquent l'ascension de la montagne, considérée comme une mère et une tombe. Un mélange de shinto et de bouddhisme. Un lien entre le visible et l'invisible.» Ce lien passionne Damien Jalet, dans toute sa puissance métaphorique. Sans dogme. Si le chant polyphonique et ancien, étudié avec Giovanna Marini, le nourrit, Damien Jalet aime travailler avec des musiciens comme Christian Fennesz Ryuchi Sakamoto. Affaire, toujours, de vibrations.

PARCOURS
DAMIEN JALET

JULIUS CAESAR p.15
YAMA p.25
JAN KARSKI p.45
L'IMAGE p.56

GISÈLE VIENNE

Shelter press vous connaissez ? Gisèle Vienne, oui, qui apprécie cette discrète maison d'édition rennaise tournée vers l'art contemporain et l'international : un livre est en préparation sur son travail vu, par l'objectif de la photographe Estelle Hanania. Un travail découvert par Arthur Nauzyciel dès 2005, lors de l'édition polémique du Festival d'Avignon, avec *I Apologize* et *Une belle enfant blonde*. Des spectacles, qui tournent à travers le monde dans les lieux les plus prestigieux, classés tout à la fois dans les catégories théâtre, danse, musique et arts plastiques. L'œuvre troublante de la franco-autrichienne Gisèle Vienne se prête peu aux étiquettes. Le public va pouvoir le découvrir cette saison à partir de deux spectacles, et cela tombe plutôt bien tant elle a été peu présentée sur les plateaux rennais. Avec la reprise, pour le festival du TNB, d'une œuvre marquante dans son parcours, *Kindertotenlieder* (2007) qui ritualise notre rapport à l'effroi en s'inspirant d'une tradition autrichienne qui rassemble dans les rues des Perchten, personnages maléfiques chasseurs de démons et voleurs d'âmes damnées. Puis ce sera la création de *Crowd*. Cette nouvelle pièce dissèque la question de la violence dans la tension entre l'intime et le collectif. La chorégraphe prolonge la complicité nouée au fil des ans et des spectacles avec l'auteur américain Dennis Cooper, qui aime pousser à ses limites une langue meurtrie, dès lors qu'il est question du corps, du désir, de la mort. En atteste le sidérant *Jerk*, aboutissement d'une autre collaboration de plusieurs années avec l'acteur Jonathan Capdevielle. À ses côtés également, souvent, les musiciens de KTL et compositeurs Stephen O'Malley et Peter Rehberg, la danseuse Anja Röttgerkamp et l'éclairagiste Patrick Riou.

Des complicités qui cherchent néanmoins, à chaque fois, à se réinventer dans la nécessité d'un projet. Celle qui est passionnée par l'art, la chorégraphie et la mise en scène, la musique et les arts de la marionnette, parce qu'elle est « attentive à tous les paramètres qui constituent une pièce » évoque volontiers *Playtime* de Jacques Tati, « une œuvre symphonique ». Pas de côté plutôt que grand écart : Gisèle Vienne déploie des registres de représentation, questionne plus spécifiquement celle du corps, artificiel ou réel, inerte ou animé, en lien avec la notion de cérémonie, éclairé par les écrits de Georges Bataille ou de Marcel Mauss. Parce que l'espace artistique est pour elle un espace de liberté absolue et nécessaire pour faire face à notre imaginaire et à nos fantasmes, les exprimer et les sonder : « dans notre société laïque, nous avons besoin de rituels, d'espaces symboliques, qui vont avoir une force sociale importante, et qui sont des espaces de questionnement intime, de spiritualité.»

PARCOURS
GISÈLE VIENNE

KINDERTOTENLIEDER p.57
CROWD p.32

SIDI LARBI CHERKAOUI

Ce début mai, Sidi Larbi Cherkaoui est à l'affiche de l'Opéra de Paris avec le *Boléro* de Maurice Ravel. Avec Damien Jalet et la plasticienne Marina Abramović il reprend cette œuvre mythique du XXe siècle. En juin, *Icon*, sa dernière création, avec les danseurs de l'Opéra de Göteborg, est présentée à La Villette. Des pièces qui vont tourner à Bruxelles, Madrid, Prague, Edimbourg, La Hague… *Fractus V* rassemble 5 danseurs et 4 musiciens : « que j'ai rencontrés à travers les voyages, malgré les frontières et tous ces murs artificiels qu'on érige pour séparer les hommes.» *Fractus* est une pièce emblématique de la démarche du belgo-marocain Sidi Larbi Cherkaoui. « Oui, comme les traces de spectacles précédents qui restent dans le corps et continuent à me faire avancer. Empreintes intégrées au spectacle d'une manière organique et fluide.» L'influence également du linguiste Noam Chomsky dénonçant l'emprise sur les esprits et la fabrique de l'opinion publique : « c'est une voix de conscience et d'humanité dans des années de propagande. Il faut avoir cette vigilance de solidarité : dans chaque système que nous créons, il y a des exclus ou des victimes.» La danse participe également à ce dévoilement ? « Elle peut tellement. Difficile de lui donner une qualité particulière — le mouvement permet de se rapprocher de l'autre. Alors que nos codes sociaux nous mettent à distance.» Abolir les distances géographiques ou sociales, ouvrir des espaces poétiques d'avant les mots. Cela se focalise dans la recherche de certaines connexions, donc une attention à la façon dont nous sommes perméables à notre univers : « quand on me demande ce qu'est ma spiritualité, je dis « respirer ». Il y a le mot « esprit » à l'intérieur.» Une autre façon d'être, généreux, dans cet échange permanent qui nous change, nous inspire. L'intime rejoint l'universel.

PARCOURS
SIDI LARBI CHERKAOUI

FRACTUS V p.50

MOHAMED EL KHATIB

Dans la feuille de salle distribuée aux spectateurs de *Moi, Corinne Dadat*, présenté au Théâtre National de La Colline à Paris, on trouve le budget de production du spectacle, pour montrer combien ça coûte, et puis une lettre au spectateur qui n'est pas là. Ce texte, émouvant et percutant, parle de lui, Mohamed El Khatib. De son père, de sa mère, de ceux qui viennent peu au théâtre, alors puisque « le spectateur auquel j'aimerais aussi m'adresser ne veut pas venir au théâtre, ou que l'idée de s'asseoir dans un fauteuil et de regarder du théâtre ne lui effleure même pas l'esprit, alors j'ai décidé que mon travail consisterait dorénavant à les faire entrer par la scène. » Donc Corinne Dadat. Femme de ménage qui vient se raconter sur scène, devant les gens. Témoigner du monde ouvrier au travail, de la langue et des corps qu'on maltraite. Donc bientôt *Stadium* avec des supporters de football, ceux du Racing Club de Lens : « pour faire exister dans l'espace public ces corps et leur langage afin d'écrire ensemble une partition pour classe populaire. »
Faire du théâtre pour accueillir l'autre, sinon faire autre chose.
Aller au plus près des gens, à commencer par les proches, sa mère qu'il a enregistrée pendant deux ans à l'hôpital. À partir de cette voix, cette langue, des échanges avec les médecins, avec l'administration… il écrit *Finir en beauté*, sur notre difficulté à dire, à accompagner la fin de vie. « C'est comme si la mort de ma mère, je peux le dire aujourd'hui, avait été un acte de naissance pour moi sur le plan artistique. » Une approche du théâtre dans laquelle le document va désormais prendre une place centrale. À chaque fois un long travail d'immersion, de rencontre et d'écoute, pour cet ancien étudiant en sociologie, passé également par Sciences Po Rennes.

« À partir du matériau collecté, j'essaie d'inviter les gens à venir sur le plateau. C'est toujours fragile, mais cela peut être formidable…C'est aussi cela le caractère vivant du spectacle. » Même pour évoquer le deuil. Avec deux acteurs, qui ont, chacun, perdu un enfant, il crée *C'est la vie*. Comment vivre, faire l'acteur après cela, faire du théâtre avec cela. « Ma pièce la plus juste » dit-il. « Tout ce qui arrive au cours de ce travail de création est un matériel potentiel qui peut être dans le spectacle. » Pas étonnant de l'entendre citer le film d'Alain Cavalier, *Pater,* avec Vincent Lindon, qui trouble sans cesse la frontière entre la fiction et le documentaire. Le cinéaste et le metteur en scène se rencontrent, prolongent leur conversation d'un rendez-vous à l'autre, jusqu'à s'échanger leurs rêves, leurs enfances respectives au Maghreb, et tisser une histoire d'émancipation. Faire advenir une forme spectaculaire, à deux, qui s'intitule *Conversation*.

PARCOURS
MOHAMED EL KHATIB

FINIR EN BEAUTÉ p.40
CONVERSATION p.55
STADIUM p.59

PHIA MÉNARD

Rare à Rennes, Phia Ménard n'est pourtant pas loin, sa compagnie est installée à Nantes. Cette saison, associée au projet d'Arthur Nauzyciel, on pourra découvrir deux pièces : sa prochaine création *Les Os Noirs* et la reprise de *P.P.P.* solo fondateur dans le parcours de Phia Ménard. Rien d'écrit dans cet itinéraire, pas de passion précoce pour les arts de la scène. « Je ne suis pas une enfant de la balle. Je viens d'un milieu ouvrier. Je suis un produit de la démocratisation culturelle, de cette opportunité d'accéder à des théâtres, à des programmations ouvertes et diverses, à l'époque du CRDC à Nantes, et du festival de la Gournerie à St-Herblain. » Qui découvre, dès 1987, Zingaro, Archaos, le Cirque Plume, la Volière Dromesko… Une rencontre est déterminante, il y a vingt-cinq ans, avec Jérôme Thomas, « l'artiste qui a guidé mon travail pendant dix ans, avec qui j'ai appris énormément, notamment dans la maîtrise de la manipulation de l'objet. D'autres artistes ont compté, comme le chorégraphe Hervé Diasnas.» Au-delà de la virtuosité, Jérôme Thomas l'invite aussi à réfléchir aux formes de jonglerie, à trouver son chemin. Une écriture tissant musique, jonglerie, théâtre, danse, composant des pièces qui sont « affaire de regard plus que de monstration. » Création de sa compagnie en 1998, baptisée *Non nova* à partir de la locution latine *Nove sed non nova (la manière est nouvelle, non la matière)*, avec laquelle elle questionne état d'âme et manière d'être. « Bientôt l'objet m'ennuie. J'ai besoin de la matière, de quelque chose qui me rapproche du spectateur, et en même temps, je décide d'assumer mon identité, de changer de sexe. »

Point de bascule — parce que Phia Ménard en est le corps — la création en 2007 de *P.P.P.,* pièce de jonglerie avec la glace, ses aléas, le froid. Variations autour de métamorphoses. Confidence plutôt que confession. « L'art m'a sauvée, m'a sauvé la vie à maintes reprises. Née dans les années 70, j'ai traversé les années sida et le kidnapping de l'amour, Tchernobyl et le mensonge d'État, le chômage et l'absence de perspective… L'antidote face à ce chaos, c'était l'art. » Pour ne pas se retrouver K.O. emprunter « ce chemin de vérité, théâtre où l'on jouait du faux pour rappeler le vrai ou le sens. Cette exposition m'amenait à comprendre que je devais assumer la personne que j'étais.» Et, désormais, creuser ce sillon où « j'essaie de traiter de notre relation à la matière, à la transformation, question de vie ou de mort, comme dans *Les Os Noirs*. » Dans la proximité d'un Gaston Bachelard et son *Essai sur l'imagination de la matière*, Phia Ménard débusque et dévoile une délicate poétique du phénix.

PARCOURS
PHIA MÉNARD

P.P.P p.16
LES OS NOIRS p.58

MARIE DARRIEUSSECQ

« J'ai essayé de m'intéresser à d'autres choses que l'écriture : l'enseignement, la recherche, la cuisine, la natation, la psychanalyse, les promenades, tomber amoureuse. Tout m'intéresse mais rien autant qu'écrire. Ce qui aurait pu être une maladie est devenu un métier grâce au fait d'être publiée. Mais en vingt ans et une quinzaine de romans, c'est redevenu une sorte de maladie, mais une maladie heureuse. Si je n'avais pas pu écrire je serais sans doute devenue folle. Les mots sont ma colonne vertébrale. » Essayiste, romancière, dramaturge, auteur d'albums jeunesse et psychanalyste, la romancière est née au Pays basque. Normalienne, agrégée de lettres, Marie Darrieussecq a été révélée au grand public par son premier roman, *Truismes*, paru en France en 1996 et traduit en 45 langues. Ce succès l'a libérée de beaucoup d'empêchements, et lui permit de ne faire qu'écrire et voyager. « Je suis un auteur de fiction et l'imaginaire est mon domaine, même s'il est forcément nourri de mon vécu, comme s'en nourrissent les rêves : métaphoriquement. »Les bouts du monde la fascinent — la Patagonie, la Tasmanie, l'Islande. « On y trouve une espèce d'exil, semblable à l'isolement qu'éprouve un écrivain. » Récemment, en 2016, elle est l'auteur d'une biographie de la peintre Paula Modersohn-Becker : *Être ici est une splendeur* et a co-organisé l'exposition consacrée à l'artiste, au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

PARCOURS
MARIE DARRIEUSSECQ

IL FAUT BEAUCOUP
AIMER LES HOMMES p.58

YANNICK HAENEL

Il est né à Rennes, où il a fait une partie de ses études, Lycée Chateaubriand et Université Rennes 2. Quelques souvenirs du Théâtre National de Bretagne ? Daniel Mesguich… Ce devait être à l'époque Le Grand Huit. Le théâtre l'a saisi de nouveau avec la découverte d'*Ordet*, mis en scène par Arthur Nauzyciel, traduit et adapté par Marie Darrieussecq. « Cela m'a incité à lui adresser le livre que je venais de publier sur Jan Karski, résistant polonais qui tenta de faire connaître l'extermination des juifs d'Europe aux alliés. » Un livre écrit à la suite du témoignage de Karski dans le documentaire de Claude Lanzmann, *Shoah* (1985). « Parmi ces prises de paroles, il occupait la place de l'écrivain, du porteur de phrases, celui qui était chargé d'apprendre et de transmettre puisqu'il était le messager. Dans mon livre, je la transmets depuis trois points de vue différents.» Des raisons plus personnelles, « une forme de déchirement », l'ont également amené à s'intéresser à cette période. D'une famille alsacienne dont certains membres ont endossé l'uniforme allemand, tandis que d'autres, ayant pris le maquis, ont été déportés. Arthur Nauzyciel s'empare de cette histoire comme Yannick Haenel avant lui. Et à la suite de Lanzmann. « Cela forme une sorte de chaîne de transmission. » Le livre devient spectacle sous le titre *Jan Karski (mon nom est une fiction)*, pour souligner cette appropriation. Le livre a suscité une controverse « non pas sur la légitimité de raconter cette histoire, mais sur la question du respect de la vérité historique. La question même qu'Arthur Nauzyciel a choisi de mettre en exergue dans le titre du spectacle. À savoir, d'une vie qu'est-ce qui est fiction ? Comment rencontrer le propre d'une vie ? » Et selon les mots de Paul Celan « qui témoigne pour le témoin ? ». Alors reprendre ces mots : « Là où la fiction se substitue au réel, le climat devient moins pesant, la vision plus large… » Ils sont de Louis-René des Forêts qui, avec Blanchot et Bataille, est pour Yannick Haenel figure tutélaire. « Chez ces trois auteurs, la littérature et la pensée sont une même chose. Cela continue de m'animer. Avec l'idée — et le livre *Jan Karski* en émane — que la littérature touche toujours à quelque chose de transgressif, d'interdit, de sacrilège en un sens. Ce que j'écris a à voir avec ce défi là. C'est une littérature qui ne se satisfait pas seulement de la narration. » Après *Cercle* en 2007 (prix Roger-Nimier) et *Les Renards pâles* en 2013, son dernier livre, *Je cherche l'Italie* — chronique des années passées à Florence — prend la forme d'un essai consacré à Bataille. « Ce qui m'intéresse chez lui, les formes d'intensité, le rapport à l'érotisme, mais aussi la méditation sur la structure sacrificielle du monde, sur la manière dont les corps, depuis Hiroshima, sont en état de sacrifice. Bataille est sur la crête entre une littérature de récits et une littérature philosophique. » Justement, Yannick Haenel coanime depuis 1997 avec François Meyronnis la revue *Ligne de risque*, qui s'attache à la coïncidence entre la littérature et la pensée. Son prochain roman, en cours de publication, s'intitule *Tiens ferme ta couronne.*

PARCOURS YANNICK HAENEL

JAN KARSKI p.45

VALÉRIE MRÉJEN

Pas toujours facile, pour un artiste de se présenter, de parler de soi ? Ce que Valérie Mréjen souligne dans une conférence performance, intitulée *Communiqué*. De surcroît, elle brouille les pistes, par une activité foisonnante, à la rencontre de plusieurs champs artistiques. Elle est exposée dans les lieux d'arts contemporains parmi les plus importants en France comme à l'étranger (Palais de Tokyo, Centre Georges Pompidou, Tate Modern, Brooklyn Museum…) et en 2008 le Jeu de Paume lui consacre une rétrospective intitulée *La Place de la Concorde*. Certains rennais ont pu découvrir la vidéaste en 2014, à la galerie Art et Essai de l'université Rennes 2 qui présentait plusieurs de ses vidéos. Des films dont, comme dans ses livres (*Mon grand-père, L'Agrume, Eau sauvage*), le terreau est constitué d'anecdotes intimes, de conflits amoureux ou familiaux, de déchirements sous la banalité. Filmer ou écrire, pour faire affleurer des instants. Pour de vrai. Pour de faux. Des œuvres marquées par une attention à des situations de la vie quotidienne, des choses observées mais aussi des souvenirs, ce que l'on retient, parfois de manière documentaire. Écrivaine ? Plasticienne ? Vidéaste ? « Je n'ai pas tellement envie d'être à une seule place » dit-elle. « En ce moment je me définis comme artiste écrivain. » S'offrant aussi quelques échappées du côté du cinéma avec le long métrage *En ville* co-réalisé en 2011 avec Bertrand Schefer, présenté au Festival de Cannes ; ou du théâtre avec, en 2014, un spectacle jeune public intitulé *Trois Hommes verts* inspiré par le travail des bruiteurs au cinéma.

Formée aux beaux-arts, elle est venue à l'écriture en découpant des noms dans l'annuaire et les agençant selon un jeu oulipien de la contrainte, constituant des séries obsessionnelles, sur le thème de la carte postale (*Meilleur souvenir*) ou du jeu érotique (*Liste rose*). Un intérêt pour les mots, le langage, jusque dans leur plasticité ou tout le malentendu dont ils peuvent être porteurs. Valérie Mréjen est de cette veine d'artistes qui se saisissent de matériaux documentaires (intimes, politiques, sociétaux), de situations banales, de langages stéréotypés, de récits tirés de son expérience, de souvenirs, et les agencent, les détournent, les transforment en un acte artistique qui questionne le temps présent, avec une ironie lestée de mélancolie. Son dernier récit, *Troisième personne,* est publié chez P.O.L.
À cette occasion, on pouvait lire cet hommage : « Comme toujours chez cette écrivaine, l'admiration pour Nathalie Sarraute se chuchote entre les mots, simples, essentiels, concrets, un peu moqueurs parfois, et soudain retenus. »

PARCOURS
VALÉRIE MRÉJEN

L'EMPIRE DES LUMIÈRES p.18
CARTE BLANCHE
PRINTEMPS DU PETIT TNB p.41

XAVIER VEILHAN

Belle reconnaissance pour cet artiste déclinant sculpture, peinture, vidéo, photographie et installation — que l'on rapproche parfois d'artistes comme Pierre Huyghe, Dominique Gonzales-Foerster, ou Pierre Bismuth : le pavillon musical « Studio Venezia » de Xavier Veilhan représente la France à la 57e Biennale internationale d'art contemporain de Venise en 2017.
« Le pavillon opère une fusion entre arts visuels et musique, ravivant des références allant du Bauhaus aux expériences du Black Mountain College en passant par Station to Station de Doug Aitken. » Des musiciens du monde entier, de registres divers (du classique à l'électronique, en passant par la nouvelle musique de composition et le folklore), interviendront pendant toute la durée de la manifestation. « Un aboutissement par rapport à ce que j'ai pu faire précédemment avec des musiciens : comment mettre en mouvement le visuel grâce à la musique. J'aime ce moment dans un concert classique où l'orchestre s'accorde, où l'on est touché par cette matière sonore qui n'est pas encore ordonnée, figée. Dans le studio, le public pourra être en contact avec la musique, mais en amont de cette forme établie. Ces musiciens vont créer et produire dans ce studio d'enregistrement. Ce qui m'intéresse dans cette composition, c'est qu'elle échappe à mon contrôle. » D'autant plus que Venise sera la première étape d'une itinérance à l'international. Ainsi, à la faveur d'invitations de plusieurs partenaires en lien avec l'Institut Français, Studio Venezia deviendra Studio Buenos Aires puis Studio Lisboa. En effet, le projet sera présenté en juin 2018 au CCK de Buenos Aires puis à l'automne au MAAT, le tout nouveau musée d'art, d'architecture et de technologie de Lisbonne. Dispositif immersif, le Studio Venezia est emblématique du travail de Xavier Veilhan, dans sa dimension collaborative.

Extension de ses recherches également, pour celui qui dit « vouloir s'éloigner des poncifs du spectacle vivant » tout en opérant une sorte de glissement, d'étirement du format de l'exposition vers le format du spectacle. Eclairé par les réflexions de philosophes comme Alain Badiou ou Bruno Latour. Intéressé par la démarche ouverte de Boris Charmatz qui « sort de la salle et des balises de sa discipline, prend beaucoup de risques, s'engage dans l'espace public. » Curieux du travail d'Arthur Nauzyciel et de cette « capacité d'être sur plusieurs terrains à la fois, comme comédien, metteur en scène, directeur de structure. Le contraire d'un enfermement sur la personne et sur la création comme une chose individuelle. » Indépendamment de son inscription dans ce projet, Xavier Veilhan est déjà engagé sur un chantier à Rennes, le projet sur les tours jumelles des Horizons de Georges Maillols — un de ces moments de panache des mornes années pompidoliennes — avec les Nouveaux commanditaires de l'art : on lui a demandé de revaloriser le patio à la base de ces tours blanches et graphiques. Rennes focalise décidément son intérêt.

CARTE BLANCHE
XAVIER VEILHAN
Plus d'infos à venir

M/M (PARIS)

Arthur Nauzyciel a désiré confier aux artistes et graphistes M/M (Paris) la conception d'une nouvelle identité visuelle pour le TNB.
Ils avaient auparavant réalisé celles du CDDB-Théâtre de Lorient (1995) et du CDN d'Orléans (2008).
Michael Amzalag et Mathias Augustyniak se sont rencontrés en 1989 à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) à Paris et ont fondé M/M en 1992. Ils ont depuis développé de nombreuses collaborations dans les domaines de la musique, de la mode, de l'art, du théâtre, de la presse, de l'architecture, du design… Ils conçoivent leur production de signes et d'images comme un ensemble d'entités signifiantes qu'ils réorganisent constamment pour construire leur propre langage. Leur pratique du graphisme a su s'affranchir de la simple prestation de services, ainsi entretiennent-ils avec leurs commanditaires des relations de travail qui sont vécues tant comme un temps de recherche que de production artistique.
Les œuvres et travaux de M/M (Paris) sont présents dans les collections d'institutions telles que le Centre Pompidou/Musée national d'Art moderne à Paris, le Musée des Arts Décoratifs à Paris, le Design Museum à Londres, le Museum of Contemporary Art à Miami, le Museum für Moderne Kunst à Francfort, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris, le Stedelijk Museum à Amsterdam, la Tate Modern à Londres...
« Mathias Augustyniak et Michael Amzalag occupent une place unique dans le paysage international du graphisme », souligne Alexandra Midal, historienne du design. « En plus de développer une analyse politique subtile des signes de la vie quotidienne et de ses pratiques, ils conduisent une recherche auto-réflexive sur les capacités même du graphisme. »

IDENTITÉ VISUELLE DU TNB
M/M (PARIS)

ALBIN DE LA SIMONE

Auteur, compositeur, arrangeur, interprète, chanteur et musicien… Albin de la Simone (ce n'est pas un pseudo) connaît aujourd'hui une belle reconnaissance. « Le succès est toujours très relatif. En ce moment cela se passe mieux, je fais beaucoup de concerts. Cela a commencé de façon plus confidentielle. » En accompagnant d'abord son père, musicien de jazz New Orléans, « qui m'a très vite mis au piano.» Un passage par les arts plastiques et le voici à Paris où il fait de l'arrangement et de la musique dans les bars. « J'ai fait du jazz contemporain pendant dix ans, de ce jazz revendiquant création et liberté, mais quelque chose freinait cette liberté, il fallait être un pianiste hallucinant, et il me manquait les textes.» Nous sommes à la fin des années 80, Albin de la Simone rencontre Arthur H et Mathieu Boogaerts. « Ils avaient trouvé un langage, cela m'a libéré. Et j'ai écrit à l'âge de 30 ans ma première chanson.» Il accompagne des chanteurs, « ce qui ne m'empêche pas de radicaliser mon expression musicale même dans la variété ou la pop, de Jean-Louis Aubert à Raphaël, pour citer des gens éloignés de ce que je fais. Également Salif Keita, Souchon, beaucoup d'artistes très différents mais avec lesquels j'ai essayé de rester moi-même et trouver ma singularité. Un premier album en 2003, intitulé tout modestement *Albin de la Simone*, « sur la pochette j'avais les yeux maquillés comme un panda », quatre autres suivent de loin en loin, jusqu'au récent *L'un de nous*. « J'écris très lentement, je suis laborieux, et parallèlement d'autres disciplines m'intéressent. » Le théâtre notamment.

CONCERT
ALBIN DE LA SIMONE

L'UN DE NOUS p.26

KEREN ANN

***Songwriter*, le terme que Keren Ann utilise le plus souvent pour parler d'elle-même**. Auteure et compositrice de ses chansons, elle les interprète également. « Au début je ne voulais qu'écrire mais comme j'avais plus de chansons que d'interprètes, j'ai appris à accepter ma voix. J'ai mis du temps à savoir la comprendre, à la façon d'un autre instrument. » Mots, sonorités, harmonies, arrangements… Avec sept albums solo à son actif, dont le récent *You're gonna get love,* écrit entre Paris et Brooklyn, imprégné de sonorités blues où elle raconte les relations, la naissance et la mort. Elle est également auteure-compositrice pour Benjamin Biolay, Jane Birkin, Henri Salvador (elle signe plusieurs chansons de l'album *Chambre avec vue*). Écrire donc, aussi bien pour le cinéma, le théâtre, que l'opéra : *Red Waters* mis en scène par Arthur Nauzyciel. Dans ce parcours dont les figures tutélaires sont Bruce Springsteen ou Léonard Cohen, elle sait aussi ce qu'elle doit au jazz poétique de Billie Holiday et Chet Baker. Mais surtout à Bob Dylan « parce qu'il m'a appris à vivre, à marcher, à respirer, à comprendre les autres, en fraternité… Je crois traduire cela dans mon écriture et dans ma musique.» Une pop mâtinée de folk, nimbée d'un trouble. « Pour moi il n'y a pas d'autre forme d'art que dans la mélancolie » dit-elle. Un état de création hérité de ses origines mélangées, un père russe-israélien et une mère hollando-javanaise.
Littérature, poésie et musique, quand Arthur Nauzyciel l'invite à le rejoindre comme artiste associée au TNB, c'est tout naturellement qu'elle se met à rêver à de nouveaux projets.

PARCOURS
KEREN ANN

CONCERT p.33
RÉSIDENCE p.33

PATRICK BOUCHERON

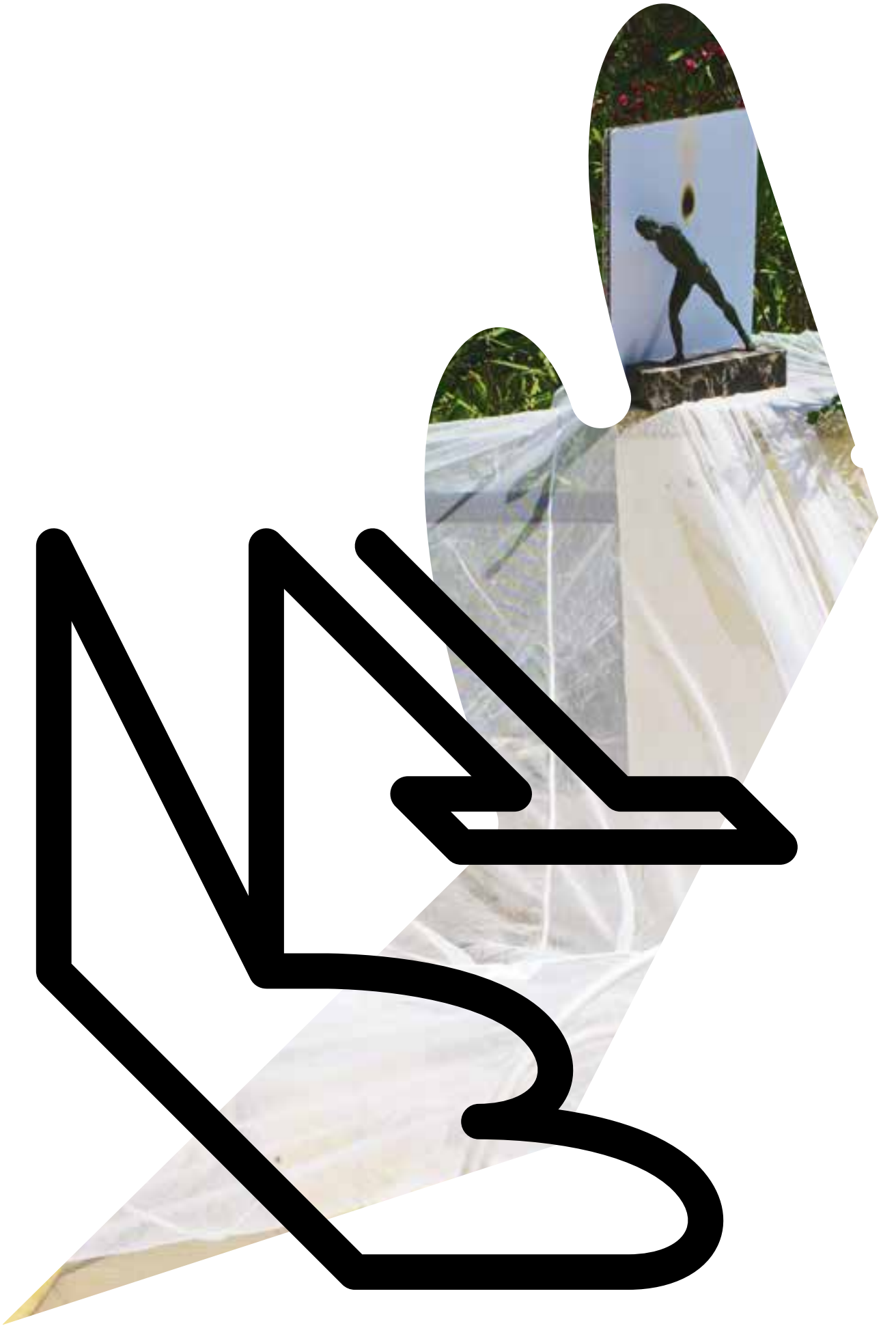
Lycée Henry IV, Normale sup, agrégation, thèse de doctorat… Pas de doute, l'historien Patrick Boucheron a de belles lettres. Mais qu'est-ce qui peut bien pousser l'homme — très sollicité par les médias — sur le devant de la scène ? Élu au Collège de France sur la chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIIIe-XVIe siècle », sa leçon inaugurale, *Ce que peut l'histoire*, prononcée le 17 décembre 2015, a marqué les esprits : « *Nous avons besoin d'histoire car il nous faut du repos. Une halte pour reposer la conscience, pour que demeure la possibilité d'une conscience — non pas seulement le siège d'une pensée, mais d'une raison pratique, donnant toute latitude d'agir.* » Pour ce médiéviste, le métier d'historien est d'abord passion de transmettre. « *Si l'Histoire doit transmettre des valeurs, ce sont des valeurs d'émancipation et non de résignation.* »
Ainsi, à tout moment, de quelque façon qu'on puisse l'inventer, une autre histoire est possible. Ce que nous rappellent Shakespeare et bien d'autres auteurs de ces récits que nous venons écouter au théâtre. De sorte que « *l'histoire est la science du changement social, c'est-à-dire de la manière dont les femmes et les hommes, en société, parviennent à faire du neuf avec de l'ancien.* » Impossible alors de se défiler : « *l'aujourd'hui nous requiert, et il ne faut pas se dérober à ses responsabilités…* » Raconter, partager, procéder par déniaisements progressifs… Récemment publiée, sous sa direction, une « *Histoire mondiale de la France* » renouvelle et élargit le regard sur l'épopée d'un pays en resituant le récit national dans un contexte planétaire. Dans « *l'énergie joyeuse d'une intelligence collective* », 122 auteurs ont participé à cette aventure historiographique. L'histoire que racontent Boucheron et ses amis n'abandonne pas plus la chronologie que le plaisir du récit.

RENCONTRER L'HISTOIRE

Nous sommes séparés. Pas seulement parce que des barrières se dressent partout dans le monde, mais parce que se lève en nous un désir de murs. Par renoncement, négligence ou dégoût, nombreux sont ceux qui sont prêts aujourd'hui à céder à la tentation de l'enclos. Vivre dans un enclos, c'est consentir à tenir pour rien ceux qui ne sont pas nous. Tel est l'implacable constat : des sociétés enivrées par la fièvre identitaire, affaiblies par les politiques de la peur, désorientées par l'appauvrissement de la parole publique, renoncent à défendre leur liberté. Le théâtre donne à voir cela, en même temps qu'il en conjure le danger : parce qu'il est un art du rassemblement et de la dispersion, de l'engagement et de la prise de distance, il permet de se confronter ensemble à ce que nous voyons poindre sans pour autant s'y résoudre tout à fait. C'est à ce carrefour des possibles qu'il rencontre l'histoire. Car l'histoire est l'art des dépaysements, des rencontres, des discontinuités. Rencontrer l'histoire, pour penser l'après de la séparation. Tel est le programme que l'on proposera durant la saison 2017-2018 du TNB : un parcours buissonnier à travers la programmation théâtrale qui tantôt la recoupe et tantôt l'accompagne, avec pour seule exigence de varier les voix, les formes et les envies. Une fois par mois, je viendrai donc à votre rencontre, seul ou accompagné, avec comme exigence de rencontrer une histoire à la fois intransigeante dans sa quête de vérité et souverainement libre dans sa manière de s'adresser à nos vies.

— Patrick Boucheron

RENDEZ-VOUS
RENCONTRER L'HISTOIRE
VEN 06 10
VEN 10 11
VEN 01 12
VEN 12 01
VEN 02 02
VEN 16 03
VEN 06 04
VEN 18 05
19h
Au TNB ou hors les murs
Entrée libre sur réservation



THÉÂTRE USA	JEU	05 10 20h00
	VEN	06 10 20h00
	SAM	07 10 20h00
Reprise exceptionnelle	LUN	09 10 20h00
	MAR	10 10 20h00
	MER	11 10 20h00
Ouverture de saison	JEU	12 10 19h30
	VEN	13 10 20h00
	SAM	14 10 20h00

Avec
SARA KATHRYN BAKKER
DAVID BARLOW
LUCA CARBONI
JARED CRAIG
ROY FAUDREE
ISMA'IL IBN CONNER
ISAAC JOSEPHTHAL
MICHAEL LAURENCE
RUDY MUNGARAY
DANIEL PETTROW
TIMOTHY SEKK
JIM TRUE-FROST
JAMES WATERSTON
et le trio de Jazz
MARIANNE SOLIVAN chant
ERIC HOFBAUER guitare
DMITRY ISHENKO contrebasse

Salle Vilar
Durée 3h20
avec entracte

Spectacle en anglais
surtitré en français

JULIUS CAESAR (JULES CÉSAR) WILLIAM SHAKESPEARE ARTHUR NAUZYCIEL

Créée en 1599 pour l'ouverture du Globe Theatre à Londres *Julius Caesar* est la première d'une série de grandes tragédies. Shakespeare l'écrit à un moment décisif de l'histoire de l'Angleterre, la révolte d'Essex contre Elizabeth Ire. L'axe en est la déposition d'un souverain : Jules César devient une menace pour la République ; est-il juste alors de l'assassiner avant que Rome ne soit totalement assujettie à son pouvoir absolu ? « *Nous seuls, sommes les maîtres de notre destin* » : dans cette pièce révolutionnaire, Shakespeare destitue Dieu et pose la question de la responsabilité de l'homme.

Arthur Nauzyciel multiplie les références aux années 1960 (et à l'assassinat de Kennedy), période « où l'image a triomphé du verbe, où icônes et illusions sont tout à coup devenues plus fortes que les discours », pour apporter un contrepoint à cette pièce politique, où le langage et la rhétorique tiennent la première place, où les mots peuvent changer le cours du monde. Il réunit sur le plateau un trio de jazz et une troupe d'acteurs américains, dont certains sont des habitués de séries comme *The Wire* et *Six Feet Under*, pour nous faire entendre en version originale la poésie de Shakespeare.

Rarement montée en France, *Julius Caesar* est l'une des pièces les plus connues de Shakespeare aux États-Unis. C'est à la demande de l'American Repertory Theater, considéré comme l'un des théâtres américains les plus novateurs, qu'Arthur Nauzyciel l'a mise en scène en 2008. Il s'agissait de son quatrième spectacle créé aux États-Unis. Des collaborations artistiques se sont alors nouées et poursuivies jusqu'à aujourd'hui : avec Riccardo Hernandez pour le décor, Scott Zielinski à la lumière, le danseur et chorégraphe Damien Jalet. Avec la reprise de *Julius Caesar*, spectacle marquant dans son parcours et matrice de ses créations suivantes, Arthur Nauzyciel inaugure sa première saison à la direction du TNB.

Texte
WILLIAM SHAKESPEARE
Mise en scène
ARTHUR NAUZYCIEL
Décor
RICCARDO HERNANDEZ
Lumière
SCOTT ZIELINSKI
Costumes
JAMES SCHUETTE
Son
DAVID REMEDIOS
Chorégraphie
DAMIEN JALET

Production :
Théâtre National de Bretagne.
Coproduction : CDN Orléans/Loiret/Centre en partenariat avec l'American Repertory Theatre (principal mécène : Philip and Hilary Burling) ; Festival d'Automne à Paris ; Maison des Arts de Créteil ; TGP–CDN de Saint-Denis.
Avec le soutien du Fonds Étant Donnés The French-American Fund for Performing Arts, a Program of FACE.

PARCOURS
ARTHUR NAUZYCIEL
L'EMPIRE DES LUMIÈRES p.18
JAN KARSKI p.45
L'IMAGE p.56

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 12 10
Dialogue à l'issue de la représentation

APÉRO MUSICAL
TRIO DE JAZZ
MAR 10 10
18h
Au café des Champs Libres
Entrée libre
(dans la limite des places disponibles)
Retrouvez le trio de *Julius Caesar,* Marianne Solivan, Eric Hofbauer et Dmitry Ishenko pour un concert unique inspiré des standards du jazz des années 40 à 60

CARTE BLANCHE
CINÉMA
Jules César, 1953
réalisé par Joseph L. Mankiewicz
avec Marlon Brando
et James Mason

PERFORMANCE JEU 12 10 20h00
VEN 13 10 20h00
Artiste associée SAM 14 10 20h00
MAR 17 10 20h00
MER 18 10 20h00
JEU 19 10 19h30

Avec PHIA MÉNARD

Salle Serreau
Durée 55 min

Accessible aux personnes sourdes ou malentendantes

P.P.P.
COMPAGNIE NON NOVA
PHIA MÉNARD

Jongler avec de la glace, c'est plus qu'un défi, c'est un dialogue avec une matière se transformant à chaque instant, au contact de la peau ou de l'air. Phia Ménard, seule en scène, manipule les éléments, glace, eau, vapeur… Du bloc congelé à la flaque, un parcours semé d'obstacles qui finit toujours par vous ramener à la Position Parallèle au Plancher (P.P.P.).

Quel genre ? Spectacle sur la métamorphose et la métaphore, par « une femme ayant habité le corps d'un garçon que je n'ai jamais été », *P.P.P.* est une forme atypique, jouée des centaines de fois dans le monde entier. Née Philippe, Phia y a « congelé sa vie de garçon. »

Créée en 2008, *P.P.P.* est une pièce fondatrice qui a accompagné sa propre démarche de changement de genre, du masculin au féminin. Depuis, Phia Ménard parcourt les scènes nationales et internationales. Sa prochaine création *Les Os Noirs*, est présentée au Grand Logis à Bruz pendant le festival.

Direction artistique,
chorégraphie et interprétation
PHIA MÉNARD
Assistée de
JEAN-LUC BEAUJAULT
Lumière
ROBIN DECAUX
Musique et espace sonore
IVAN ROUSSEL
Création plateau, manipulations
PIERRE BLANCHET
Scénographie
PHIA MÉNARD
JEAN-LUC BEAUJAULT
Costumes
PHIA MÉNARD
MARILOU MAYEUR
Construction des robots
PHILIPPE RAGOT

Production : Compagnie Non Nova. Coproduction : Cirque Jules Verne d'Amiens. Coproduction et résidence : Les Subsistances/Lyon. Avec le soutien du TCI (Paris), Institut Français (Afrique du Sud et convention DRAC/Région des Pays de la Loire) ; Le Lieu Unique (Nantes) ; L'Arc, scène conventionnée de Rezé ; Le Grand R (La Roche-sur-Yon) ; Le Cargo de Segré ; L'Hippodrome, (Douai).

PARCOURS
PHIA MÉNARD
LES OS NOIRS p.58

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 19 10
Dialogue à l'issue de la représentation en présence d'un interprète LSF

CINÉ CLUB
ARTISTES ASSOCIÉS
Under the Skin, 2013
réalisé par Jonathan Glazer
avec Scarlett Johansson
et Jeremy McWilliams

CONCERT MER 18 10 20h00

Salle Vilar
Durée 1h30

En partenariat avec
les Transmusicales

Pour la première fois
au TNB

Réservé aux abonnés
et titulaires de carnets TNB
(2 billets maximum par carnet)
ou billetterie Transmusicales

GODSPEED YOU! BLACK EMPEROR

Le TNB s'associe aux Transmusicales pour accueillir cet événement musical à Rennes.

Créé en 1994, le groupe Godspeed You! Black Emperor tire son nom d'un documentaire japonais en noir et blanc décrivant les exploits d'une bande de motards, les Black Emperors. Groupe alternatif et collectif, ces montréalais jouent une musique évolutive, intense et revendicative. Les musiciens de Godspeed You! Black Emperor s'inscrivent dans un large panel d'influences, allant du rock progressif au punk et de la musique classique à l'avant-garde. Ils sont capables de passer d'un morceau à l'autre, du désordre chaotique aux ivresses héroïques. « La seule chose qui est certaine, c'est que tout ça va bientôt s'effondrer. » C'est sur cet adage résonnant à merveille avec la philosophie globale de leur label Constellation Records (A Silver Mt. Zion, Ought, Jerusalem In My Heart…), que s'est battie la route sinueuse et essentielle de Godspeed You! Black Emperor dont des extraits de l'album *Yanqui U.X.O* viennent hanter la mise en scène de *Julius Caesar* d'Arthur Nauzyciel ou la B.O. du film apocalyptique de Danny Boyle, *28 jours plus tard*.

ÉCOUTEZ
GODSPEED YOU! BLACK EMPEROR
F# A# ∞, 1997
Lift Your Skinny Fists
Like Antennas to Heaven, 2000
Yanqui U.X.O., 2002
'Allelujah! Don't Bend! Ascend!, 2012
Asunder, Sweet and
Other Distress, 2015

THÉÂTRE	JEU	09	11	20h00
CORÉE DU SUD	VEN	10	11	20h00
	SAM	11	11	18h00
Événement	DIM	12	11	18h00
National Theater	MAR	14	11	20h00
Company of Korea	MER	15	11	20h00
	JEU	16	11	19h30
En regard du	VEN	17	11	20h00
Festival TNB	SAM	18	11	18h00

Avec HYUN-JUN JI
MOON SO-RI
SEUNG-KIL JUNG
DONG-TAK YANG
SAVINE YANG
HAN KIM
JUNG-HOON KIM
HONG-JAE LEE

Salle Serreau
Durée 1h50

Spectacle en coréen
surtitré en français

L'EMPIRE DES LUMIÈRES
KIM YOUNG-HA
ARTHUR NAUZYCIEL

Kim Kiyeong, marié à Mari, est un homme comme tant d'autres. Séoul est la ville où tous deux se fondent dans un banal anonymat. Il suffit d'un message pour que bascule leur réel : « l'ordre numéro 4 » renvoie Kim à ce qu'il est à l'origine, un espion, introduit depuis près de 20 ans en Corée du Sud. Et voilà cet homme ordinaire qui a devant lui 24 heures pour réintégrer son pays natal, la Corée du Nord, et rayer d'un trait lapidaire le présent qu'il s'est fabriqué à l'insu de tous.

La division est au cœur d'une représentation où l'image filmée relaye le propos. Fracture politique d'une nation dont la plaie n'est pas cicatrisée, séparation d'un homme et d'une femme que les heures qui défilent éloignent inexorablement, chavirement intérieur de deux âmes : tout n'est que déchirure. À l'instar des réalités qui se percutent et se troublent l'une l'autre, des évidences s'effritent, des mensonges s'affirment, des souvenirs hantent les mémoires.

À l'invitation du Théâtre National de Corée (NTCK) à Séoul, Arthur Nauzyciel crée en 2016, *L'Empire des lumières*, best-seller de l'auteur coréen Kim Young-ha, également chroniqueur pour le New York Times, chef de file d'une génération d'écrivains qui développe une vision critique et mélancolique de la Corée du Sud.

Le Théâtre National de Corée prenait ainsi le risque de confier à un metteur en scène étranger ce roman polémique, dense, touchant aux fractures de la société coréenne mais également à la condition humaine. Valérie Mréjen livre une réécriture subjective de ce récit qui se déploie entre vérité et artifice en intégrant d'autres matériaux, comme le film et les souvenirs des acteurs eux-mêmes. Parmi eux, deux figures parmi les plus connues du théâtre et du cinéma coréens, l'acteur Hyun-Jun Ji et l'actrice Moon So-ri, fidèle du cinéma de Hong Sang Soo, et prix d'interprétation à la Mostra de Venise pour son rôle inoubliable dans *Oasis*. Dernière création d'Arthur Nauzyciel, ce spectacle réalisé avec ses complices Pierre-Alain Giraud pour le film, Xavier Jacquot au son et le styliste Gaspard Yurkievich pour les costumes, croise littérature, théâtre et cinéma. Arthur Nauzyciel a voulu offrir au public rennais cette expérience coréenne avant une tournée en France.

D'après le roman de
KIM YOUNG-HA
Adaptation
VALÉRIE MRÉJEN ET ARTHUR NAUZYCIEL
Mise en scène
ARTHUR NAUZYCIEL
Scénographie
RICCARDO HERNANDEZ
Lumière et design vidéo
INGI BEKK
Réalisation, image et montage vidéo
PIERRE-ALAIN GIRAUD
Son
XAVIER JACQUOT
Costumes
GASPARD YURKIEVICH
Maquillage et coiffures
BAEK JI-YOUNG

Production : National Theater Company of Korea (NTCK) et le Théâtre National de Bretagne.
Coproduction : CDN Orléans/Loiret/Centre dans le cadre de l'Année France-Corée 2015-2016.

PARCOURS
ARTHUR NAUZYCIEL
JULIUS CAESAR p.15
JAN KARSKI p.45
L'IMAGE p.56

PARCOURS
VALÉRIE MRÉJEN
CARTE BLANCHE
PRINTEMPS DU PETIT TNB p.41

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 16 11
Dialogue à l'issue de la représentation

THÉÂTRE
Artiste associé
Création/
coproduction

En regard du
Festival TNB

SAM 11 11 20h00
LUN 13 11 20h00
MAR 14 11 20h00
MER 15 11 20h00
JEU 16 11 19h30
VEN 17 11 20h00

Avec SHARIF ANDOURA
THOMAS BLANCHARD
CANDICE BOUCHET
THIBAUT EVRARD
PAULINE LORILLARD
BLANDINE MADEC
RODOLPHE POULAIN
HEDI ZADA
Distribution en cours

Salle Vilar
Durée estimée 3h

JE SUIS UN PAYS (COMÉDIE BURLESQUE ET TRAGIQUE DE NOTRE JEUNESSE PASSÉE)
VINCENT MACAIGNE

Drame épique, *Je suis un pays* met en scène un monde onirique où se croisent anges et rois, communauté en péril et enfant-prophète. Et dans lequel le mythe, le conte, le burlesque se confondent : l'image affolée d'un monde qui ne parvient pas à s'extraire de lui-même pour se renouveler. Un monde bâti sur des ruines fumantes d'un passé refoulé et d'une société effondrée. La comédie burlesque et tragique de notre jeunesse passée ?

Pour sa nouvelle création théâtrale, l'auteur, acteur, metteur en scène et réalisateur s'inspire d'un texte qu'il a écrit il y a une vingtaine d'années, *Friche 22.66* qui sera la matière, le sol sur lequel bâtir son théâtre. Le texte décrit un cauchemar ; le spectacle sera le réveil de ce mauvais rêve.
Le théâtre de Vincent Macaigne s'invente sur le plateau, dans l'énergie de sa fabrication, dans l'épreuve collective que l'aventure théâtrale requiert. Ses spectacles laissent généralement acteurs et spectateurs essorés, à bout de souffle, face à un plateau dévasté. Le metteur en scène cherche de cette manière une parole vivante, politique, contemporaine.

Texte, mise en scène, conception visuelle et scénographique
VINCENT MACAIGNE
Scénographie
JULIEN PEISSEL
Assistanat mise en scène
SALOU SADRAS
Lumière
JEAN HULEU
Accessoires
LUCIE BASCLET

Production : Cie Friche 22.66 Théâtre Vidy-Lausanne. Coproduction : Nanterre-Amandiers, CDN ; Festival d'Automne à Paris ; Théâtre National de Bretagne ; La Colline– théâtre national, Paris ; Grand Théâtre du Luxembourg ; Théâtre national de Strasbourg ; Holland Festival, Amsterdam ; La Filature, Scène nationale–Mulhouse ; TANDEM, scène nationale ; Théâtre de l'Archipel-scène nationale de Perpignan ; CDN Orléans/Loiret/Centre ; Bonlieu Scène nationale, Annecy et La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du soutien FEDER du programme Interreg France-Suisse 2014-2020.

Création septembre 2017
au Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse).
Première française au TNB.

PARCOURS
VINCENT MACAIGNE
VOILÀ CE QUE JAMAIS
JE NE TE DIRAI p.55

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 16 11
Dialogue à l'issue de la représentation

VENIR ENSEMBLE
SORTEZ EN BUS
MAR 14 11
Habitants de Rennes Métropole, les bus Star vous conduisent au TNB et vous ramènent après la représentation.

CARTE BLANCHE
CINÉMA
Pour le réconfort, 2017
réalisé par Vincent Macaigne

THÉÂTRE

En regard du
Festival TNB

SAM 18 11 20h00
LUN 20 11 20h00
MAR 21 11 20h00
MER 22 11 20h00
JEU 23 11 19h30
VEN 24 11 20h00
SAM 25 11 18h00

Avec YANN BOUDAUD

Hors les murs
Salle Gabily
Durée 1h

RÊVE ET FOLIE
GEORG TRAKL
CLAUDE RÉGY

Drogué, alcoolique, incestueux, autodestructeur, Trakl s'engage comme pharmacien militaire en 1910. Il a 23 ans. Quatre ans plus tard la guerre. Le jeune pharmacien-soldat se retrouve sur le front, dépassé par le nombre des blessés ou la gravité des blessures, cris des hommes et des chevaux ensemble, éventrés, amputés. Le poète-pharmacien meurt d'overdose de cocaïne en novembre 1914. Mort volontaire ou accidentelle, nul ne le sait. En six ans d'écriture, Trakl crée une œuvre.

Trakl et Rimbaud, même précocité du génie. « Soucieux des rythmes et des sons, dit Claude Régy, il ouvre en nous des espaces intérieurs : on entre dans un mode de perception au-delà de la pure intelligibilité. Il s'agit bien, chez Trakl, d'une organisation magique du langage. Il nous atteint au centre essentiel de notre être et de nos contradictions. »

Un comédien, seul dans l'épaisseur de l'obscure clarté, dit les mots et les silences de Trakl. Yann Boudaud, qui a déjà été l'interprète de *La Barque le soir*, et que Claude Régy, l'un des plus importants metteurs en scène français, a souhaité retrouver pour ce spectacle qu'il annonce comme sa dernière création.

Texte
GEORG TRAKL
Mise en scène
CLAUDE RÉGY
Traduction de l'allemand par
MARC PETIT
JEAN-CLAUDE SCHNEIDER
publié dans le recueil *Crépuscule et Déclin* suivi de *Sébastien en rêve* (nrf poésie Gallimard 1990)
Assistant à la mise en scène
ALEXANDRE BARRY
Scénographie
SALLAHDYN KHATIR
Lumière
ALEXANDRE BARRY
assisté de
PIERRE GRASSET
Son
PHILIPPE CACHIA
Décor
ATELIER DÉCOR
NANTERRE-AMANDIERS

Production : Les Ateliers Contemporains.
Coproduction : Théâtre Nanterre-Amandiers, CDN; Festival d'Automne à Paris ; Théâtre National de Toulouse ; Théâtre Garonne, Toulouse ; Comédie de Reims, CDN ; Comédie de Caen, CDN ; Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles.

RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 23 11
Dialogue à l'issue de la représentation

THÉÂTRE DÉAMBULATOIRE

VEN 01 12
SAM 02 12
DIM 03 12
MAR 05 12
MER 06 12
JEU 07 12
VEN 08 12
SAM 09 12
DIM 10 12
MAR 12 12
MER 13 12
JEU 14 12
VEN 15 12
SAM 16 12

Détail horaires

Du mardi au vendredi :
à 10h30, 12h00, 13h30, 18h00, 19h30 et 21h00
sauf le vendredi 1er à 18h00, 19h30 et 21h00
Les samedis et dimanches :
à 11h00, 12h30, 14h00, 16h00, 18h00 et 19h30

Salle Serreau
Durée 1h30

NACHLASS
PIÈCES SANS PERSONNES
RIMINI PROTOKOLL
STEFAN KAEGI/
DOMINIC HUBER

Entre exposition et représentation, fiction et document, les pièces de Rimini Protokoll déjouent les habitudes spectatrices. Dans cette veine immersive, *Nachlass* est composé de huit espaces dans lesquels le spectateur est invité à entrer. Chacune de ces chambres est consacrée au « Nachlass » (héritage) d'une personne qui a anticipé sa disparition, en réunissant objets, meubles, témoignages audio ou vidéo…

Mise en scène d'une transmission, projection d'une mémoire, que souhaitons nous laisser ? Quel est notre legs ? Comment voulons-nous que les autres se souviennent de nous ? Les Berlinois du collectif Rimini Protokoll ont invité huit personnes à composer ces pièces de vie et de mort. De la secrétaire à l'ingénieur, du graphiste à la diplomate, chacun prépare son départ, livre un témoignage touchant, jamais morbide, et qui parle pour tous.

Texte
STEFAN KAEGI
Scénographie
DOMINIC HUBER
Vidéo
BRUNO DEVILLE
Dramaturgie
KATJA HAGEDORN
Son
FRÉDÉRIC MORIER

Production : Théâtre de Vidy, Lausanne. Coproduction : Rimini Apparat ; Schauspielhaus Zürich ; Bonlieu Scène nationale Annecy et la Bâtie–Festival de Genève dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020 ; Maillon, Théâtre de Strasbourg–scène européenne Stadsschouwburg Amsterdam ; Staatsschauspiel Dresden ; Caroline Performing Arts.

THÉÂTRE
Artiste associé

MAR 05 12 19h30
MER 06 12 19h30
JEU 07 12 19h30
VEN 08 12 19h30
SAM 09 12 15h00

Avec ELSA AGNÈS
JEANNE CHERHAL
LUCIE DURAND
ÉMILIE INCERTI FORMENTINI
ELSA GUEDJ
FLORENCE JANAS
HECTOR MANUEL
ESTELLE MEYER
ALEXANDRE MICHEL
PHILIPPE ORIVEL
MAKITA SAMBA
KYOKO TAKENAKA
GERARD WATKINS
GUILLAUME VINCENT
CHARLES-HENRI WOLFF
et la participation de
DAVID JOURDAIN
GUILLAUME LEPERT
et de quatre enfants

Salle Vilar
Durée 4h
avec entracte

SONGES ET MÉTAMORPHOSES
OVIDE
SHAKESPEARE
GUILLAUME VINCENT

Jubilatoire mise en miroir : Guillaume Vincent s'amuse à mettre en regard deux immenses textes, *Les Métamorphoses* d'Ovide et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Il tisse les langages, brouille les identités, exalte les paradoxes.Comédiens amateurs (enfants), professionnels aguerris ou débutants, chanteuses, improvisations, musique live, atmosphère cinématographique, film fantastique et comédie burlesque… Guillaume Vincent et sa troupe à l'énergie communicative jouent de tous les codes pour nous dire : au théâtre tout peut arriver.

Guillaume Vincent fait partie d'une génération de jeunes metteurs en scène qui créent un théâtre résolument contemporain, à l'esthétique puissante et aux influences multiples (cinéma, télévision, musique, arts visuels), dans lequel affleure le portrait d'une jeunesse en proie aux doutes et aux questionnements.

Guillaume Vincent a, notamment, mis en scène *Nous, les héros* de Lagarce puis *Histoire d'amour (Dernier chapitre)* de Lagarce au Festival Impatiences 2007. En 2012, il écrit et met en scène *La Nuit tombe…* au Festival d'Avignon et *Rendez-vous gare de l'Est*. En 2016, il crée *Songes et Métamorphoses* repris au Théâtre national de l'Odéon. Il travaille aussi pour l'opéra.

Une création de
GUILLAUME VINCENT
Les Métamorphoses, de Guillaume Vincent, librement inspiré d'Ovide
Le Songe d'une nuit d'été, de Shakespeare, traduit par J.-M. Déprats
Musiques
BENJAMIN BRITTEN
FELIX MENDELSSOHN
HENRY PURCELL
Dramaturgie
MARION STOUFFLET
Scénographie
FRANÇOIS GAUTHIER-LAFAYE
Lumière
NIKO JOUBERT
Composition musicale
OLIVIER PASQUET
PHILIPPE ORIVEL
Son
GÉRALDINE FOUCAULT
Costumes
LUCIE DURAND
Assistanat à la mise en scène
PIERRE-FRANÇOIS POMMIER

Production : Cie MidiMinuit.
Coproduction : La Comédie de Reims–CDN ; Odéon-Théâtre de l'Europe ; l'Ircam-Centre Pompidou ; CDN Besançon Franche-Comté ; Le lieu unique, scène nationale de Nantes ; le Printemps des Comédiens ; le CDN Orléans/Loiret/Centre ; La Scène Nationale d'Albi ; Théâtre de Caen ; Comédie de Caen-Centre dramatique national de Normandie ; Le TANDEM-Scène nationale ; Le Cratère, scène nationale d'Alès ; Théâtre Ouvert-centre national des dramaturgies contemporaines.

REPRISE EXCEPTIONNELLE
RENDEZ-VOUS GARE DE L'EST
SAM 14 10
18h
Salle Parigot
Tarif unique 11 €
Une femme se raconte, dit son trouble. Guillaume Vincent a longuement interviewé une femme dépressive. Émilie Incerti Formentini incarne cette femme. Un corps, une voix, dans un espace nu. Langage simple, cru. Dans la chair des mots. C'est drôle, poignant, saisissant de vérité.

3 LECTURES
GUILLAUME VINCENT
ÉMILIE INCERTI FORMENTINI
VEN 01 12 19h
SAM 07 04 18h
VEN 25 05 19h
Salle Parigot
Tarif unique 5 €
La reprise exceptionnelle de *Rendez-vous gare de l'Est* inaugure une série de trois lectures que Guillaume Vincent et la comédienne Émilie Incerti Formentini, complices artistiques, vont créer au TNB.

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 07 12
Dialogue à l'issue de la représentation

CINÉ CLUB
ARTISTES ASSOCIÉS
Au travers des oliviers, 1994
réalisé par Abbas Kiarostami

PETIT TNB
Théâtre

MAR	05	12	19h00
MER	06	12	10h00
MER	06	12	18h00
JEU	07	12	10h00
JEU	07	12	14h30
VEN	08	12	14h30
VEN	08	12	19h00
SAM	09	12	15h00
SAM	09	12	18h00
LUN	11	12	14h30
MAR	12	12	14h30
MAR	12	12	19h00
MER	13	12	10h00
MER	13	12	18h00
JEU	14	12	10h00
JEU	14	12	14h30
VEN	15	12	14h30
VEN	15	12	19h00

Avec QUENTIN OGIER
MATHIEU OGIER
en alternance avec
LAURENT GRAIS
et la participation de
VALENTINE CADIC
MÉTILDE WEYERGANS

Salle Parigot
Durée 50 min

À partir de 8 ans

UDO, COMPLÈTEMENT À L'EST
LA CORDONNERIE

Udo, complètement à l'Est **retrace la fabuleuse histoire du père de Blanche Neige.** Un roi trapéziste et inconnu. Il nous entraîne dans un monde de souvenirs et de fantômes, dans la neige et sous les lumières de la piste. Un voyage fantasque, complètement à l'Est, jusqu'au fin fond de la Russie.

Pendant son récit, les personnages de la vie passée et présente d'Udo apparaissent comme par magie, et se relaient pour nous raconter cette histoire.

Depuis 1997, Métilde Weyergans et Samuel Hercule réunis au sein de La Cordonnerie, développent un travail de création pluridisciplinaire qui entremêle théâtre, cinéma et musique et qu'ils appellent « Ciné-Spectacle ». Un objet scénique totalement hybride où se côtoient recherche d'innovation technique (en matière de son, d'image, d'immersion du spectateur…) et esprit profondément artisanal. Souvenez-vous du magnifique *Hansel et Gretel* présenté au TNB en 2015.

Texte et mise en scène
MÉTILDE WEYERGANS
SAMUEL HERCULE
Musique
MATHIEU OGIER
Costumes
SALOMÉ PLAS
Lumière
BERTRAND SAILLET
VÉRONIQUE MARSY

Production : La Cordonnerie.
Coproduction : Théâtre de la Ville—Paris.

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
MER 06 12
MER 13 12
Dialogue à l'issue des représentations de 18h

CONCERT LUN 11 12 20h00 Avec RUFUS WAINWRIGHT Salle Vilar
Durée 1h30

Pour la première fois
au TNB

RUFUS WAINWRIGHT

Mélodiste baroque, compositeur et parolier hors pair, Rufus Wainwright n'aime rien moins qu'explorer différents univers artistiques. Forte personnalité (il a publié une intégrale de son œuvre à l'âge de 38 ans seulement), il est un des plus sûrs talents de sa génération dans un registre qui va du folk à la pop en passant par la comédie musicale et l'opéra. Il est prix Juno du meilleur album alternatif à deux reprises. Son premier album, en 1998, lui vaut d'être élu « révélation de l'année » par le magazine Rolling Stone, qui vante son originalité et la qualité de ses chansons et orchestrations, et voit en lui un nouveau Jeff Buckley, chanteur auquel il a souvent été comparé. Il multiplie ensuite les rencontres et les collaborations et on le retrouve sur de très nombreux albums-hommages et bandes originales de films (*I Am Sam, Shrek, Le Secret de Brokeback Mountain*, etc.), où il chante quelquefois des compositions inédites et surtout des reprises, dont sa version de la *Complainte de la butte* de Georges Van Parys, enregistrée en français pour la production hollywoodienne *Moulin Rouge*.

Il recrée en concert l'album live de Judy Garland au Carnegie Hall de 1961, considéré comme « le plus grand événement dans l'histoire du show-business ». Récemment, il poursuit son incursion dans l'art lyrique, par l'orchestration, en arrangeant neuf sonnets du poète William Shakespeare interprétés par une pléiade d'acteurs et produits par Marius de Vries.

Rufus Wainwright a baigné dans la chanson depuis sa naissance, grâce à ses parents : la chanteuse Kate McGarrigle, à laquelle il a notamment dédié son album *Release The Stars* et la figure paternelle, Loudon Wainwright III, l'un des artistes les plus originaux de la scène folk des années 1960. Sa sœur n'est autre que Martha Wainwright, chanteuse folk couronnée de succès sur la scène internationale.

Ce concert au TNB s'annonce comme un moment intimiste où Rufus Wainwright déploiera son art, au piano et à la guitare.

DANSE MER 13 12 20h00
JEU 14 12 19h30
VEN 15 12 20h00

Création
Artiste associé

Avec les danseurs du
SCOTTISH DANCE THEATRE

Salle Vilar
Durée 55 min

Accessible aux personnes
sourdes ou malentendantes

YAMA
SCOTTISH DANCE THEATRE
DAMIEN JALET

***Yama* s'inspire de la mythologie associée aux montagnes**.
Le chorégraphe y brouille les frontières entre les mondes humains, végétaux et animaux, tout en explorant le besoin vital de l'homme de s'élever.
Sur une partition obsédante *Yama* — qui réunit neuf interprètes — est une métaphore mystérieuse et viscérale entre ombre et lumière d'une ascension collective.

C'est à l'invitation du Scottish Dance Theatre, compagnie nationale écossaise de danse contemporaine, que le danseur et chorégraphe franco-belge Damien Jalet crée *Yama* en 2014, repris cette saison pour sa première tournée française. Dans une scénographie du plasticien américain Jim Hodges, sur une composition originale des Winter Family et des costumes créés par Jean-Paul Lespagnard.

Complice de Sidi Larbi Cherkaoui, des ballets C de la B, et d'Arthur Nauzyciel avec qui il a régulièrement collaboré, Damien Jalet artiste « indiscipliné » a également travaillé avec les chorégraphes Erna Ómarsdóttir, Wim Vandekeybus, Akram Khan et des artistes d'autres champs : les compositeurs Christian Fennesz, Ryuchi Sakamoto, les plasticiens Antony Gormley, Marina Abramovic, le philosophe Giorgio Agamben, le photographe Nick Knight, les stylistes Bernhard Willhelm et Hussein Chalayan, le réalisateur Luca Guadaninio. Il a chorégraphié des clips pour the Editors, Olof Arnalds, créé *Les Médusés*, parcours chorégraphique dans les salles du musée du Louvre et son film, *The Ferryman*, réalisé avec Gilles Delmas, est présenté à la Biennale de Venise au Palazzo Fortuny.

Chorégraphie
DAMIEN JALET
Assistants de chorégraphie
MEYTAL BLANARU
EMILIOS ARAPOGLOU
Scénographie
JIM HODGES
Lumière
EMMA JONES
Costume
JEAN-PAUL LESPAGNARD
Musique
WINTER FAMILY
Rythmes additionnels
GABRIELE MIRACLE

Production : Scottish Dance Theatre, direction Fleur Darkin.

PARCOURS
DAMIEN JALET
JULIUS CAESAR p.15
JAN KARSKI p.45
L'IMAGE p.56

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 14 12
Dialogue à l'issue de la représentation en présence d'un interprète LSF

CARTE BLANCHE
CINÉMA
The Ferryman (Le passeur des lieux), 2017
réalisé par Gilles Delmas
et Damien Jalet

CONCERT MER 20 12 20h00

Artiste associé

Pour la première fois
au TNB

Avec ALBIN DE LA SIMONE
et
MAËVA LE BERRE violon
ANNE GOUVERNEUR violoncelle
FRANÇOIS LASSERRE percussions et guitare

Salle Serreau
Durée 1h30

L'UN DE NOUS
ALBIN
DE LA SIMONE

Comme une entrée en matière, et avant de nouveaux projets dans le cadre de son parcours d'artiste associé au TNB, Albin de la Simone nous offre la primeur d'une des premières dates de la tournée qui suit son cinquième et dernier album, dont le titre phare, *Le Grand Amour*, a également rencontré celui du public.

Albin de la Simone, l'un des chanteurs les plus élégants et subtils du paysage français, embrasse avec tendresse la complexité des sentiments, entouré par François Laserre à la guitare et un beau duo de cordes, Maëva Le Berre au violoncelle et Anne Gouverneur au violon.

Accompagnateur, arrangeur ou producteur, il travaille avec Alain Souchon, Vanessa Paradis, Keren Ann, Miossec... et multiplie les projets et collaborations avec des écrivains comme Brigitte Giraud, Bastien Lallemand pour *Les Siestes accoustiques*, Arthur Nauzyciel pour *Kaddish*. À partir de 2013, il impose un style, chante la difficulté d'être un homme, cisèle des textes poétiques et doux-amers. Il expérimente aussi : en créant de la musique pour *Films fantômes* à la Philarmonie de Paris, des « films qui n'existent pas. »

ÉCOUTEZ
ALBIN DE LA SIMONE
Albin de la Simone, 2003
Je vais changer, 2005
Bungalow !, 2008
Un homme, 2012
L'Un de nous, 2017

CINÉ CLUB
ARTISTES ASSOCIÉS
Faux-Semblants, 1988
réalisé par David Cronenberg

DANSE

MAR 09 01 20h00
MER 10 01 20h00
JEU 11 01 19h30
VEN 12 01 20h00
SAM 13 01 20h00

Avec FABIEN ALMAKIEWICZ
YAÏR BARELLI
MASSIMO FUSCO
MIGUEL GARCIA LLORENS
PEP GARRIGUES
KEREM GELEBEK
FILIPE LOURENÇO
ROBERTO MARTÍNEZ

Salle Vilar
Durée 1h

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE
CHRISTIAN RIZZO

Pièce pour huit interprètes et deux batteurs live, *D'après une histoire vraie* est née d'un souvenir : une bande de huit hommes vus à Istanbul, en 2004, interprétant une danse folklorique. Réminiscence ou recherche de ce que ce souvenir a déposé chez Christian Rizzo : une émotion restée, depuis, ancrée.

Chorégraphe plasticien, adepte de cérémonies formelles parfois contemplatives, Christian Rizzo renoue ici avec un mouvement d'une grande intensité. Jusqu'à la transe, à la recherche d'un geste commun à tous, peut-être immémorial. Puissance et délicatesse d'une danse viscérale, où les singularités affleurent au cœur d'un groupe qui fait corps pour danser ensemble. Depuis sa création en 2013, cette pièce puissante ne cesse de tourner.

Après une formation de plasticien, Christian Rizzo, devient styliste et intègre un groupe de rock avant de venir à la performance, au théâtre, et à la danse contemporaine. En 1996, il fonde L'association fragile et, depuis, a signé une vingtaine de pièces chorégraphiques. Figure incontournable de la danse contemporaine, Christian Rizzo propose des formes scéniques hybrides où se mêlent arts visuels, danse, musique, design et stylisme. Depuis 2015, il dirige le CCN de Montpellier où il succède à Mathilde Monnier.

Conception, chorégraphie, scénographie et costumes
CHRISTIAN RIZZO
Musique originale et interprétation
DIDIER AMBACT
KING Q4
Lumière
CATY OLIVE

Production : L'association fragile.
Coproduction : Théâtre de la Ville–Paris ; Festival d'Avignon ; Opéra de Lille, le Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse-Midi-Pyrénées ; La Ménagerie de verre, Paris ; la Filature, Scène nationale, Mulhouse; L'Apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise ; Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape.

PARCOURS
CHRISTIAN RIZZO
D'À CÔTÉ p.43

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 11 01
Dialogue à l'issue de la représentation

VENIR ENSEMBLE
SORTEZ EN BUS
MAR 09 01
Habitants de Rennes Métropole, les bus Star vous conduisent au TNB et vous ramènent après la représentation.

AUDIODESCRIPTION
ET VISITE TACTILE
SAM 13 01
20h
réalisée par Valérie Castan

THÉÂTRE

Pour la première fois au TNB

MER	10 01	20h00
JEU	11 01	19h30
VEN	12 01	20h00
SAM	13 01	20h00
LUN	15 01	20h00
MAR	16 01	20h00
MER	17 01	20h00
JEU	18 01	19h30
VEN	19 01	20h00
SAM	20 01	20h00

Avec ELÉONORE AUZOU-CONNES
PIERRE GUILLOIS
en alternance avec
BRUNO FLEURY
JONATHAN PINTO-ROCHA

Salle Serreau
Durée 1h25

Accessible aux personnes sourdes ou malentendantes

BIGRE (MÉLO BURLESQUE)

PIERRE GUILLOIS

AGATHE L'HUILLIER OLIVIER MARTIN-SALVAN

Trois petites chambres de bonnes, sous les toits. Un petit gros, un grand maigre, l'un plutôt bohème et écolo, l'autre addict aux nouvelles technologies mais souffrant de quelques TOC, et une blonde pulpeuse n'ayant pour compagnie qu'un poisson rouge, sont voisins de couloir. L'histoire serait joliment romantique si ces trois-là n'avaient comme particularité de tout rater. Absolument tout. Les catastrophes s'enchaînent, les objets volent, les corps valdinguent et tout l'étage est chahuté par divers incendies, fuites, tempêtes et autres sinistres délirants, tandis que les trois voisins, attachants et irrésistibles, s'accrochent à tout ce qui ressemble à l'amour, à la vie ou à l'espoir.

Basé en Bretagne, Pierre Guillois, qui a dirigé le Théâtre du Peuple de Bussang avant d'être artiste associé au Quartz de Brest durant trois saisons, écrit, joue et met en scène cette déflagration comique pour un trio d'acteurs muets. Virtuose du burlesque, Pierre Guillois pourrait bien être l'héritier de Jacques Tati et de Jérôme Deschamps.

De
PIERRE GUILLOIS
Co-écrit avec
AGATHE L'HUILLIER
OLIVIER MARTIN-SALVAN
Assistant artistique
ROBIN CAUSSE
Costumes
AXEL AUST
Décor
LAURA LÉONARD
Lumière
MARIE-HÉLÈNE PINON
DAVID CARREIRA
Coiffures/maquillage
CATHERINE SAINT-SEVER
Son
ROLAND AUFFRET
LOÏC LE CADRE
Effets spéciaux
ABDUL ALAFREZ
LUDOVIC PERCHÉ
JUDITH DUBOIS
GUILLAUME JUNOT

Production : Compagnie le Fils du Grand Réseau. Coproduction : Le Quartz, Scène nationale de Brest ; Le Théâtre de L'Union, Limoges ; CDN du Limousin ; Le Théâtre de la Croix Rousse, Lyon. La Compagnie Le Fils du Grand Réseau est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication–DRAC de Bretagne.

RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JEU 11 01
Dialogue à l'issue de la représentation

JEU 18 01
En présence d'un interprète LSF

THÉÂTRE
HIP-HOP

Artiste associé

Pour la première fois au TNB

LUN 22 01 20h00
MAR 23 01 20h00
MER 24 01 20h00
JEU 25 01 19h30
VEN 26 01 20h00
SAM 27 01 20h00

Avec KERY JAMES
YANNIK LANDREIN

Salle Vilar
Durée 1h15

Accessible aux personnes aveugles ou malvoyantes

À VIF
KERY JAMES
JEAN-PIERRE BARO

Deux voix s'opposent dans une joute : « L'État doit-il être jugé coupable de la situation actuelle des banlieues ? ». Deux avocats défendent des causes ennemies. Pour le premier, l'État est coupable de la situation des banlieues. Mais le second atteste que les citoyens sont responsables de leur condition. Cet affrontement verbal, déstabilisant, ludique et éclatant, s'inspire des concours de plaidoiries de l'École du barreau.

À vif propose un cadre possible du « vivre ensemble » par l'échange de la parole : il réveille un théâtre politique, radical, nécessaire parce que poétique. Kery James a voulu cette rencontre entre « Deux France » qui s'ignorent parfois et qui continueront à avoir peur l'une de l'autre tant que seuls les médias et la classe politique leur serviront d'intermédiaires.

Auteur de ce dialogue, Kery James, poète, humaniste, rappeur, inventeur de langue, assume le rôle de maître Soulaymaan. Le comédien Yannik Landrein lui tient tête et revêt la robe de maître Yann. Le metteur en scène Jean-Pierre Baro organise le dialogue dans une agora passionnée, un dispositif scénographique qui place le public dans l'assemblée, pour interroger la place du citoyen face à cette parole.

De
KERY JAMES
Mise en scène
JEAN-PIERRE BARO
Voix off
JEAN-PIERRE BARO
Collaboration artistique
PASCAL KIRSCH
Dramaturgie
SAMUEL GALLET
Scénographie
MATTHIEU LORRY DUPUY
Son
LOÏC LE ROUX
Lumière et vidéo
JULIEN DUBUC

Production : Astérios Spectacles. Coproduction : Les Scènes du Jura–Scène nationale ; Le Radiant-Bellevue, Caluire-et-Cuire ; Le Train Théâtre, Portes-lès-Valence ; Maison de la Musique Nanterre ; L'Atelier à Spectacle, Vernouillet. Coréalisation : Théâtre du Rond-Point.

PARCOURS
JEAN-PIERRE BARO
DISGRÂCE p.39

EN TOURNÉE
DANS LE DÉPARTEMENT
Master de David Lescot
Mise en scène par Jean-Pierre Baro
Avec Amine Adjina et Rodolphe Blanchet
Musique Loïc Leroux

Master a été conçu pour être joué dans une salle de classe à l'intention d'adolescents. Mettant aux prises un prof et un élève. C'est du théâtre slammé et rappé, qui permet de découvrir l'histoire du hip-hop en France. En collaboration avec des collèges du département d'Ille-et-Vilaine

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 25 01
Dialogue à l'issue de la représentation

CARTE BLANCHE
CINÉMA
À voix haute, 2016
réalisé par Stéphane de Freitas

CONCERT MAR 23 01 20h00

Musiques traditionnelles

Avec ERWAN KERAVEC cornemuse
MICKAËL COZIEN biniou
ERWAN HAMON bombarde
GUÉNOLÉ KERAVEC trélombarde
ROMAIN BAUDOIN guitare électrique et vielle à roue

Salle Serreau
Durée 1h30

CARTE BLANCHE ERWAN KERAVEC SOIRÉE 1
ROMAIN BAUDOIN/ SONNEURS

Arthur Nauzyciel a proposé à Erwan Keravec de construire un programme autour des musiques traditionnelles et de leur renouvellement, qu'on les considère comme un héritage clairement cité, une source d'inspiration ou encore juste comme quelque chose qui circule sans même qu'on le sache. Pour cette premiere Carte blanche, Erwan Keravec nous invite à une soirée autour de l'instrumentarium traditionnel.

En première partie, Romain Baudoin joue de son Torrom Borrom, un étrange instrument, hybride d'une guitare électrique et d'une vielle à roue. Le répertoire béarnais est son point de départ vers une musique que l'on classerait plutôt dans les musiques amplifiées, entre chamanisme et mysticisme.

En seconde partie, pour le concert *Sonneurs*, Erwan propose son quatuor de sonneurs à des compositeurs d'aujourd'hui, ceux-là même qui, habituellement, écrivent pour l'opéra, l'orchestre ou le quatuor à cordes.

L'ensemble des instruments de la tradition sonnée en Bretagne (bombarde, biniou, cornemuse, trélombarde) deviennent le terrain de jeu des compositeurs de l'autrichien Wolfgang Mitterer, du japonais Susumu Yoshida, du libanais Zad Moultaka, et des français Bernard Cavanna et Samuel Sighicelli.

Pièce 1
RUN
WOLGANG MITTERER
Production : Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper.
Coproduction : Offshore

Pièces 2, 3 et 4
ODE FUNÈBRE À TRISTAN
SUSUMU YOSHIDA
SPAS
SAMUEL SIGHICELLI
SANS TITRE (PROVISOIRE)
ERWAN KERAVEC
Production : Offshore. Coproduction : Le Quartz, scène nationale de Brest ; Le lieu unique, scène nationale de Nantes. Offshore est une association subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne et la Région Bretagne

Pièces 5 et 6
LA MÉLANCOLIE DU DIABLE
ZAD MOULTAKA
Production : Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper
TO AIR ONE
BERNARD CAVANNA
Production : Théâtre d'Orléans, scène nationale d'Orléans

CARTE BLANCHE ERWAN KERAVEC
SOIRÉE 2 p.46

DANSE

MAR 30 01 20h00
MER 31 01 20h00
JEU 01 02 19h30
VEN 02 02 20h00
SAM 03 02 20h00

Avec ANNIE HANAUER
LORA JUODKAITE

Salle Serreau
Durée 1h

TORDRE
RACHID OURAMDANE

Tordre le regard du spectateur ou tordre le mouvement de la danse ? Deux danseuses, une scène blanche, des ombres portées, et Rachid Ouramdane déconstruit certains préjugés. Lora Juodkaite a développé une pratique personnelle de giration, une spirale qui l'apaise et l'isole du reste du monde : elle tourne, ciselant d'entêtantes variations qui font vaciller les centres de gravité. Chez Annie Hanauer, c'est le rapport à une prothèse de bras qui redéfinit la logique interne de sa danse. Puissants et fragiles, leurs corps portent témoignage de ce qu'ils traversent et de ce qui les traverse.

C'est ce quelque chose de personnel et d'intime qui intéresse Rachid Ouramdane dans le portrait de ces deux femmes. *Tordre* nous fait basculer vers une pulsation intérieure où se laisse entrevoir tout un rapport au monde.

Rachid Ouramdane, codirecteur du Centre chorégraphique national de Grenoble, renouvèle le souffle documentaire qui balaie ses précédentes œuvres — *Des témoins ordinaires, Sfumato* et *Polices !* — pour s'attacher à la singularité du geste porté par ces deux interprètes. Témoignage feutré, révélation pudique au cœur d'une mise en scène patiente et délicate de la confidence.

Conception et chorégraphie
RACHID OURAMDANE
Lumière
STÉPHANE GRAILLOT
Décors
SYLVAIN GIRAUDEAU

Production : CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble, direction Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane. Coproduction : L'A./Rachid Ouramdane ; Bonlieu–Scène nationale d'Annecy ; la Bâtie–Festival de Genève dans le cadre du projet PACT bénéficiaire du FEDER avec le programme INTERREG IV A France-Suisse.

RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 01 02
Dialogue à l'issue de la représentation

DANSE
MUSIQUE…
Artiste associée

MAR 06 02 20h00
MER 07 02 20h00
JEU 08 02 19h30
VEN 09 02 20h00

Création/
coproduction

Pour la première fois
au TNB

Avec PHILIP BERLIN
MARINE CHESNAIS
KERSTIN DALEY-BARADEL
SYLVAIN DECLOITRE
SOPHIE DEMEYER
VINCENT DUPUY
MASSIMO FUSCO
RÉMI HOLLANT
OSKAR LANDSTRÖM
THÉO LIVESEY
LOUISE PERMING
KATIA PETROWICK
JONATHAN SCHATZ
HENRIETTA WALLBERG
ANNATYRA WIGG

Salle Vilar
Durée estimée 1h30

CROWD
GISÈLE VIENNE

Au XXIe siècle une quinzaine de jeunes gens improvisent une fête qui rappelle différents rituels les plus archaïques à travers le monde. L'intensité de la musique, l'excitation de la danse, créent un terrain favorable à une sorte de grand huit émotionnel. Sentiments exacerbés et manifestations de violence : comment une communauté peut-elle intégrer ces comportements ?

La place de la violence, interrogée jusqu'à présent de manière essentiellement intime dans le travail de Gisèle Vienne — comme dans *Kindertotenlieder* — est questionnée ici à partir du groupe social. Il s'agit de comprendre quels types de violences sont en jeu, leurs nécessités, leurs impacts et la manière dont le groupe et la fête vont les stimuler, les gérer, les intégrer, les résorber ou non.

Explorant au plus profond de notre imaginaire et de nos fantasmes, Gisèle Vienne développe une œuvre captivante et dérangeante. Sans carcan, pour celle qui se définit à la fois comme chorégraphe, marionnettiste, metteure en scène et plasticienne et partage son travail avec l'écrivain américain Dennis Cooper et les musiciens Peter Rehberg et Stephen O'Malley.

Conception,
chorégraphie et scénographie
GISÈLE VIENNE
DJ Set conçu par
PETER REHBERG
Musique originale
KTL
(STEPHEN O'MALLEY
ET PETER REHBERG)
Lumière
PATRICK RIOU
Dramaturgie
GISÈLE VIENNE
DENNIS COOPER
Assistanat
NURIA GUIU SAGARRA
ANJA RÖTTGERKAMP

Production : DACM. Coproduction : Nanterre-Amandiers, CDN ; Maillon Théâtre de Strasbourg–Scène européenne ; Wiener Festwochen ; Le Manège, Scène nationale de Reims ; Le Théâtre National de Bretagne ; CDN Orléans/Loiret/Centre ; La Filature, scène nationale–Mulhouse ; BIT Teatergarasjen–Bregen. Soutien : CCN2–Centre Chorégraphique national de Grenoble.

PARCOURS
GISÈLE VIENNE
KINDERTOTENLIEDER p.57

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 08 02
Dialogue à l'issue de la représentation

CINÉ CLUB
ARTISTES ASSOCIÉS
Dogville, 2003
réalisé par Lars von Trier

CONCERT JEU 08 02 20h00

Artiste associée

Pour la première fois
au TNB

Avec KEREN ANN
et le quatuor de l'OSB
NICOLAÏ TSYGANKOV violon
ESIN-NAZAN TEKINSON violon
EMMANUEL FOUCHER alto
OLIVIER LACOUR violoncelle

Salle Serreau
Durée 1h30

En partenariat avec
l'Orchestre Symphonique
de Bretagne

KEREN ANN

En guise d'introduction et d'invitation à découvrir son univers musical, Keren Ann nous offre, dans la continuité de sa tournée, une version pour quatuor de son concert. Les musiciens de l'Orchestre Symphonique de Bretagne l'accompagnent pour ce concert exceptionnel.

Depuis dix-sept ans déjà, les sept albums solo de Keren Ann se feuillettent et se dévorent comme les pages d'un livre. L'artiste, auteure, compositrice et interprète est aussi éclectique qu'internationale. En parallèle de ses albums et tournées, elle travaille sur des bandes originales pour le cinéma (*Chantal & Friends*, *Yossi, La Femme la plus assassinée du monde*…) mais aussi pour le théâtre (*Falling out of Time* de David Grossman).

Elle collabore entre autres avec le musicien islandais Bardi Johannsson sur divers projets dont l'album *Lady & Bird* et coécrit avec lui l'opéra *Red Waters* mis en scène par Arthur Nauzyciel à l'Opéra de Rouen. Elle crée *The Philly-Paris Lockdown* pour le Kimmel Center à Philadelphie avec le musicien Questlove du groupe The Roots. Elle écrit et réalise des disques pour Henri Salvador, Emmanuelle Seigner ou Sylvie Vartan et de nombreux artistes dont Anna Calvi, David Byrne, Iggy Pop, Jane Birkin ou Françoise Hardy ont chanté ses chansons…
Keren Ann continue actuellement sa tournée autour du monde et crée ce concert pour le TNB avec le quatuor de l'OSB.

EN RÉSIDENCE AU TNB
KEREN ANN
AVEC LE SLAMEUR
RAASHAN AHMAD
04 2018
Plus d'infos à venir

ÉCOUTEZ
OSB
p.61

CINÉ CLUB
ARTISTES ASSOCIÉS
Cycle *« Les documentaires qui peuvent changer une vie »*

PETIT TNB

Cirque
Jonglage

Pour la première fois au TNB

LUN	12 02	19h00
MAR	13 02	19h00
MER	14 02	18h00
JEU	15 02	19h00
VEN	16 02	19h00
SAM	17 02	18h00

Avec DAVID MAILLARD
et deux jongleurs
ÉRIC LONGEQUEL
GUILLAUME MARTINET

Salle Serreau
Durée 1h

À partir de 8 ans

Accessible aux personnes sourdes ou malentendantes

FLAQUE
CIE DEFRACTO

Les règles n'étant installées que pour être détournées, un duo de jongleurs crée des situations qu'il s'amuse à transgresser. Pièce de jonglage, pour la nuit ou le petit matin, faite pour être jouée n'importe où, *Flaque* emporte le public dans une démarche d'entorses et d'infractions, de pas-de côtés. Un spectacle qui déborde, où les frontières de la scène sont à géométrie et topologie variables.

Les jongleurs de la compagnie Defracto promettent du jonglage et du scotch, du mou et des chutes. Corps élastiques, balles explosives, rattrapes torturées et ratés fantastiques. Les corps tombent plus que les balles, dans une chorégraphie ou tout part en vrille, avec maestria.

De
DAVID MAILLARD
ÉRIC LONGEQUEL
GUILLAUME MARTINET
Création musicale,
régie plateau
DAVID MAILLARD
Mise en scène
JOHAN SWARTVAGHER
Regard extérieur jonglage
JAY GILLIGAN
Lumière
DAVID CARNEY

Coproduction et soutiens : Théâtre Brétigny–Scène conventionnée du Val d'Orge ; Théâtres Départementaux de la Réunion ; Centre national de la Danse ; Maison des Jonglages ; Coopérative 2R2C ; Theater op de Markt ; l'Essaim de Julie ; le CENTQUATRE–Paris ; La Grainerie ; La Fabrik.

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
MER 14 02
Dialogue à l'issue de la représentation en présence d'un interprète LSF

THÉÂTRE

Création/
coproduction

Pour la
première fois
au TNB

MAR 13 02 20h00
MER 14 02 20h00
JEU 15 02 19h30
VEN 16 02 20h00
SAM 17 02 15h00

Avec MARINA HANDS
AUDREY BONNET
RUTH NÜESCH
EMMANUEL CUCHET
JAKOB ÖHRMAN
ELMER BÄCK
YUMING HEY
LUC BATAÏNI
JEAN GUIZERIX
ou PASCAL RAMBERT
RASMUS SLÄTIS
SIFAN SHAO
LAETITIA SOMÉ
HAYAT HAMNAWA
LYNA KHOUDRI
ANAS ABIDAR
en alternance avec
NATHAN AZNAR

Salle Vilar
Durée estimée 2h

ACTRICE
PASCAL RAMBERT

***Actrice* est une pièce sur l'amour du théâtre et sur le métier d'acteur.** La pièce raconte les derniers jours d'une immense actrice. En quelques semaines, elle dit adieu à ceux qu'elle a aimés. Toute sa famille est là ainsi que ses collègues du théâtre. Jusqu'à la fin. Entourée de centaines de bouquets de ses admirateurs. Comme dans un reposoir.

Marina Hands incarne cette actrice, Audrey Bonnet à ses côtés, entourées d'une quinzaine de comédiens, choisis parmi ceux avec qui Pascal Rambert travaille partout dans le monde : des acteurs italiens, espagnols, russes, chinois, japonais… « Je pense que les acteurs sont les gens les plus ancrés dans le réel, même s'ils ont cette image un peu étrange. Ceux dont on pense qu'ils sont les plus « dans la lune », sont ceux qui sont le plus dans le réel. Un acteur, c'est quelqu'un qui est dans l'absolu réel. »

Pascal Rambert est auteur, metteur en scène, réalisateur et chorégraphe. De 2007 à 2016, il est directeur du T2G-Théâtre de Gennevilliers qu'il dédie exclusivement aux artistes contemporains.

Au côté de cette création, deux pièces essentielles de Pascal Rambert, *Le début de l'A* et *Clôture de l'Amour,* sont également présentées au TNB cette saison. Nous vous invitons ainsi à un parcours amoureux à travers l'œuvre de Pascal Rambert, l'un des auteurs français les plus joués dans le monde aujourd'hui et qui a écrit, entre autres, pour Stanislas Nordey, Emmanuelle Béart, Denis Podalydès, Laurent Poitrenaux, Arthur Nauzyciel…

Texte et mise en scène,
scénographie
PASCAL RAMBERT
Lumière
YVES GODIN
Costumes
ANAÏS ROMAND
Assistante à la mise en scène
et directrice de production
PAULINE ROUSSILLE

Le texte d'*Actrice* est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Production : structure production et C.I.C.T. — Théâtre des Bouffes du Nord
Coproduction : Théâtre National de Strasbourg ; Théâtre National de Bretagne ; Célestins Théâtre de Lyon ; le Phénix scène nationale Valenciennes pôle européen de création ; Bonlieu scène nationale Annecy ; Théâtre de Gennevilliers CDN ; Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées ; L'Apostrophe, Scène nationale Cergy-Pontoise et Val d'Oise. Avec le soutien de l'Institut Français Berlin et l'Institut Français de Finlande.

Création au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris le 12 décembre 2017

PARCOURS
PASCAL RAMBERT
LE DÉBUT DE L'A p.56
CLOTÛRE DE L'AMOUR p.51

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 15 02
Dialogue à l'issue de la représentation

VENIR ENSEMBLE
SORTEZ EN BUS
SAM 17 02
Habitants de Rennes Métropole, les bus Star vous conduisent au TNB et vous ramènent après la représentation.

VENEZ
AU THÉÂTRE EN FAMILLE
SAM 17 02
15h
Plus d'informations p.64

THÉÂTRE
En tournée départementale

MAR	20 02	19h00
MER	21 02	19h00
JEU	22 02	19h00
VEN	23 02	19h00
SAM	24 02	17h00
SAM	24 02	20h00

Avec MAURIN OLLES
PIERRE MAILLET

Salle Parigot
Durée 1h20

LETZLOVE-PORTRAIT(S) FOUCAULT
MICHEL FOUCAULT
THIERRY VOELTZEL
PIERRE MAILLET

Été 1975. Un jeune homme fait du stop sur l'autoroute en direction de Caen. Le conducteur qui s'arrête a un look inhabituel : un homme chauve, avec des lunettes cerclées d'acier, un polo ras du cou et une curiosité constante pour son jeune passager… Trois ans plus tard paraîtra un livre d'entretiens entre ce jeune homme, Thierry Voeltzel et le célèbre philosophe, Michel Foucault, autour d'une question : « qu'est-ce que c'est, un jeune de 20 ans ? » Au cours de la conversation qui se noue entre eux, sont abordées les mutations de la jeunesse post 68 dans son rapport avec la sexualité, la famille, le travail, la religion, la musique, les lectures et la révolution.

À la fois travail documentaire et militant, Pierre Maillet met en scène ce livre d'entretiens, à l'aide d'une chaise, d'un projecteur diapos et de deux micros : « utiliser les outils de tout conférencier, pour mettre l'intime en lumière. » Le dispositif est en accord avec la volonté de Foucault : l'intervieweur reste dans l'ombre pour mettre au centre la parole du jeune homme. Une parole salutaire aujourd'hui.

Issu de l'École du TNB (1991/1994, première promotion), Pierre Maillet est membre fondateur des Lucioles, compagnie implantée à Rennes. Il met en scène Fassbinder, Peter Handke, Copi, Lars Norén, Jean Genet, Rafael Spregelburd… Il écrit et met en scène *Little Joe*, d'après la trilogie de Paul Morrissey. Il est également comédien, sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier.

Texte
MICHEL FOUCAULT
THIERRY VOELTZEL
Adaptation et mise en scène
PIERRE MAILLET
À partir du livre de
THIERRY VOELTZEL
Vingt ans et après, éditions Verticales

Production : Comédie de Caen–CDN de Normandie. Avec le soutien artistique du DIESE # Rhône-Alpes.

RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 22 02
Dialogue à l'issue de la représentation

EN TOURNÉE DANS LE DÉPARTEMENT
Retrouvez les villes et le calendrier sur T-N-B.fr
En partenariat avec des scènes de territoire et des communautés de communes. Avec le soutien du département d'Ille-et-Vilaine.

THÉÂTRE
CINÉMA

Création

Pour la première fois au TNB

MAR 20 02 20h00
MER 21 02 20h00
JEU 22 02 19h30
VEN 23 02 20h00
SAM 24 02 15h00

Avec ESTELLE ANDRÉ
VINCENT BERGER
HERVÉ BLANC
SANDY BOIZARD
ou MARION PELLISSIER
SOPHIE CATTANI
BÉNÉDICTE GUILBERT
MATHIAS LABELLE
DANIÈLE LÉON
XAVIER MALY
LOU MARTIN-FERNET
LUDOVIC MOLIÈRE
CATHERINE MORLOT
ANTONY PALIOTTI
PIERRE TIMAITRE
GÉRALD WEINGAND
avec la participation de
LAURELINE LE BRIS-CEP

Salle Vilar
Durée estimée 1h50

FESTEN
THOMAS VINTERBERG
MOGENS RUKOV
CYRIL TESTE

Tout le monde a été invité pour les soixante ans du chef de famille. Christian, le fils aîné, est chargé par son père de dire quelques mots au cours du dîner sur sa sœur jumelle, Linda, morte un an plus tôt. Tandis qu'au sous-sol tout se prépare sous la direction du chef cuisinier, le maître de cérémonie convie les invités à passer à table. Personne ne se doute de rien quand Christian se lève pour faire son discours et révéler de terribles secrets…

Pour le cinéaste Thomas Vinterberg «*Festen* établit un lien entre la montée du fascisme et la pression du mensonge structurant tous les membres de cette famille.» *Festen* va s'écrire comme un long plan séquence dans lequel, le chef opérateur traverse les murs, les fenêtres, les miroirs sans tain pour suivre le récit. Une maison vivante qui nous offre des prises de vue et des travellings au plus près des acteurs.

Cyril Teste impulse en 2000 le Collectif MxM, noyau modulable d'artistes et techniciens dont il devient le directeur artistique. Avec la peinture et le théâtre, Cyril Teste pose sur la scène un regard d'auteur, plasticien et vidéaste. Son écriture interroge la grammaire théâtrale en y injectant l'image et les nouvelles technologies.

De
THOMAS VINTERBERG
MOGENS RUKOV
Adaptation
BO. HR. HANSEN
Adaptation française
DANIEL BENOIN
Mise en scène
CYRIL TESTE
Collaboratrices artistiques
SANDY BOIZARD
MARION PELLISSIER
Scénographie
VALÉRIE GRALL
Lumière
JULIEN BOIZARD
Chef opérateur
NICOLAS DOREMUS
Cadreur
CHRISTOPHE GAULTIER
Montage en direct
MEHDI TOUTAIN-LOPEZ
Musique originale
NIHIL BORDURES
Chef opérateur son
THIBAULT LAMY
Installation olfactive
FRANCIS KURKDJIAN
Conseil et création culinaires
OLIVIER THÉRON

Production : Collectif MxM ; Bonlieu–Scène Nationale d'Annecy.
Coproduction : MC2: Grenoble ; Théâtre National de Bordeaux Aquitaine ; Lux Scène Nationale de Valence ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène Nationale (en cours).
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 22 02
Dialogue à l'issue de la représentation

ACCESSIBILITÉ
AUDIODESCRIPTION
JEU 22 02
19h30
Réalisée par Accès Culture

VENEZ
AU THÉÂTRE EN FAMILLE
SAM 24 02
15h
Plus d'informations p.64

PETIT TNB	MAR	20 02	19h00
	MER	21 02	10h00
Théâtre	MER	21 02	18h00
	JEU	22 02	14h30
Pour la	JEU	22 02	19h00
première fois	VEN	23 02	14h30
au TNB	VEN	23 02	19h00
	SAM	24 02	18h00

Avec MARION TALOTTI
PHILIPPE CHAREYRON
VINCENT HERMANO

Salle Serreau
Durée 55 min

À partir de 8 ans

HIKIKOMORI, LE REFUGE
JORIS MATHIEU
COLLECTIF HAUT ET COURT

Le metteur en scène Joris Mathieu a créé une fable d'anticipation, construite autour d'un dispositif sonore original qui développe une pluralité de portes d'entrées narratives. Un adolescent, Nils, s'est retiré du monde. Il a refermé la porte de sa chambre et n'en sortira plus. De l'autre côté, ses parents se trouvent eux aussi enfermés dans le couloir qui mène à la chambre de leur enfant. Munis d'un casque, une voix accompagne les spectateurs : ils vont vivre chacun une histoire singulière, racontée soit du point de vue de l'enfant, soit du point de vue du père, soit (pour les plus jeunes) au travers d'un conte murmuré par la mère au pied de la porte.

Hikikomori – le refuge explore un nœud familial, une situation inextricable, sur l'isolement et l'absence de communication. L'assemblée des spectateurs (enfants et adultes) peut ainsi échanger à l'issue de la représentation sur l'expérience vécue, les enfants étant émancipés dans leurs prises de parole puisque leurs parents ne peuvent pas raconter à leur place.

Depuis une vingtaine d'années, Joris Mathieu, directeur du Théâtre Nouvelle Génération à Lyon, développe des dispositifs innovants pour aller à la rencontre de toutes les générations de publics.

Écriture et mise en scène
JORIS MATHIEU
En compagnie du collectif artistique
HAUT ET COURT
Dispositif scénographique
NICOLAS BOUDIER
JORIS MATHIEU
Création musicale
NICOLAS THÉVENET
Création lumière
NICOLAS BOUDIER
Création vidéo
LOÏC BONTEMS
SIEGFRIED MARQUE
Avec la participation de
LELIO WAJNSZTEJN

Production : Théâtre Nouvelle Génération–CDN de Lyon.
Coproduction : le Grand R–Scène nationale de la Roche-sur-Yon.

RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
Dialogue à l'issue de chaque représentation

THÉÂTRE

Artiste associé

Pour la première fois au TNB

LUN 12 03 20h00
MAR 13 03 20h00
MER 14 03 20h00
JEU 15 03 19h30
VEN 16 03 20h00
SAM 17 03 15h00

Avec JACQUES ALLAIRE
FARGASS ASSANDÉ
PIERRE BAUX
SIMON BELLOUARD
CÉCILE COUSTILLAC
PAULINE PARIGOT
SOPHIE RICHELIEU
MIREILLE ROUSSEL

Salle Serreau
Durée 2h20

DISGRÂCE
JOHN MAXWELL COETZEE
JEAN-PIERRE BARO

L'Afrique du Sud post-apartheid.
David Lurie, 52 ans, afrikaner, enseigne la littérature à l'université du Cap. Divorcé, il a une liaison avec l'une de ses étudiantes. Il est accusé par celle-ci de harcèlement sexuel et doit répondre de ses actes devant une commission disciplinaire. Il refuse de se défendre. Contraint à la démission, il trouve refuge chez sa fille, Lucy, qui s'occupe de chiens abandonnés dans une ferme…

Refusant toute forme de manichéisme, Coetzee pose des questions qui sans être absolument similaires font terriblement écho à l'histoire de notre propre pays suggère Jean-Pierre Baro : « Comment vivre sereinement dans un pays, quand les blessures du colonialisme, de l'apartheid restent profondes, que le poids du passé pèse sur l'histoire collective et individuelle ? Comment endosser la responsabilité de l'histoire passée et dans quelle mesure doit-on le faire ? Ce sont ces questions que je veux mettre en scène. »

Usant d'un faux réalisme, Jean-Pierre Baro adapte pour la scène *Disgrâce*, roman phare de l'écrivain sud-africain John Maxwell Coetzee, prix Nobel de littérature. Huit comédiens restituent dans un chassé-croisé tendu cette chute trop prévisible d'un homme qui rate son époque, faute d'avoir regardé son réel dans les yeux. Comme dans son adaptation de *Woyzeck* de Georg Büchner, où il racontait l'histoire de son père immigré sénégalais, la question du legs, de la transmission, est centrale dans *Disgrâce*.

Texte
JOHN MAXWELL COETZEE
Adaptation
PASCAL KIRSCH
JEAN-PIERRE BARO
Mise en scène
JEAN-PIERRE BARO
D'après le roman *Disgrâce* de
JOHN MAXWELL COETZEE
Traduction
CATHERINE LAUGA DU PLESSIS
(Éditions du Seuil)
Lumière
BRUNO BRINAS
Scénographie
MATHIEU LORRY DUPUY
Son
LOÏC LE ROUX
Costumes
MAJAN POCHARD
Assistant à la mise en scène
AMINE ADJINA
Régie plateau et générale
ADRIEN WERNERT

Production : Extime compagnie.
Coproduction : CDN Orléans/Loiret/Centre ; La Colline–théâtre national ; CDN Besançon Franche-Comté, Les Scènes du Jura–Scène nationale ; Théâtre de Sartrouville et des Yvelines CDN.

PARCOURS
JEAN-PIERRE BARO
À VIF p.29
EN TOURNÉE
DANS LE DÉPARTEMENT
MASTER p.29
En collaboration avec des collèges du département d'Ille-et-Vilaine

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 15 03
Dialogue à l'issue de la représentation

VENEZ
AU THÉÂTRE EN FAMILLE
SAM 17 03
15h
Plus d'informations p.64

CINÉ CLUB
ARTISTES ASSOCIÉS
Les Maîtres fous, 1955
réalisé par Jean Rouch

THÉÂTRE PERFORMANCE
Artiste associé
Pour la première fois au TNB

LUN	12 03	20h00
MAR	13 03	20h00
MER	14 03	20h00
JEU	15 03	19h30
LUN	19 03	20h00
MAR	20 03	20h00
MER	21 03	20h00
JEU	22 03	19h30

Avec MOHAMED EL KHATIB

Salle Parigot
Durée 50 min

FINIR EN BEAUTÉ
MOHAMED EL KHATIB

À l'origine, un deuil et des notes prises pour traverser la tristesse, les dernières conversations sur un lit d'hôpital et aussi tout ce qui revient du passé quand il n'est plus qu'absence : une anecdote, une lumière et le son que faisait la langue arabe. À partir de ces éléments hétérogènes, de ces débris d'une relation, est né *Finir en beauté* . Autobiographie détournée avec retenue, distance et humour, fresque familiale minimale où manquerait le centre, émouvant théâtre du trou noir.

Mohamed El Khatib voulait écrire un texte à partir d'entretiens réalisés avec sa mère. Le 20 février 2012, la mort interrompt tout. L'émiettement intérieur du fils orphelin s'incarne dans un récit discontinu, servi par une forme composite : extraits de journaux, emails envoyés et reçus, messages téléphoniques, sms, bribes d'échanges avec le père, transcriptions d'enregistrements, vidéo… Le matériau intime embrasse fiction et documentaire.

Mohamed El Khatib, auteur et metteur en scène, s'astreint à confronter le théâtre à d'autres média (cinéma, installations, journaux) et à observer le produit de ces frictions. Après des études de Lettres, un passage à Sciences Po Rennes, puis au CADAC (Centre d'art dramatique de Mexico) et une thèse de sociologie, il cofonde à Orléans en 2006 le collectif Zirlib autour d'un postulat simple : l'esthétique n'est pas dépourvue de sens politique.

Texte, conception et jeu
MOHAMED EL KHATIB
Environnement visuel
FRED HOCKÉ
Environnement sonore
NICOLAS JORIO

Production : Zirlib. Coproduction : Tandem Douai-Arras–Théâtre d'Arras ; Montévidéo–créations contemporaines (Marseille) ; Théâtre de Vanves ; CDN Orléans/Loiret/Centre ; Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau.

PARCOURS
MOHAMED EL KHATIB
CONVERSATION p.55
STADIUM p.59

ACCESSIBILITÉ
JEU 15 03
Représentation adaptée en langue des signes

RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 15 03
JEU 22 03
Dialogue à l'issue de la représentation et en présence d'un interprète LSF le 15 03

CINÉ CLUB
ARTISTES ASSOCIÉS
Le Temps qu'il reste, 2009
réalisé par Elia Suleiman

PRINTEMPS DU PETIT TNB SAM 24 03 DIM 25 03

Arts plastiques

Pour la première fois au TNB

CARTE BLANCHE VALÉRIE MRÉJEN

Une Carte blanche est confiée à l'auteure et plasticienne Valérie Mréjen. Le temps d'un week-end, nous vous invitons à investir et habiter autrement le TNB : des coursives aux salles de spectacles, du restaurant au cinéma, le TNB ouvre grand ses portes aux familles, aux plus jeunes comme aux grands-parents.

Programme complet à venir sur T-N-B.fr

« Autour de *L'Orchestre de Jouets* de Michael Wookey, je propose un parcours et des jeux dans les espaces de circulation du TNB, dont voici les premiers ingrédients. Comme sur un plateau d'émission, il y aura les devinettes des sons qu'il faudra élucider par équipes : des sons enregistrés seront diffusés et il faudra deviner de quoi il s'agit. Des extraits sonores de dessins animés et de bruitages feront appel à l'imagination. Il faudra les dessiner sur des feuilles de papier. Les dessins seront exposés au fur et à mesure. Un diaporama d'images, d'objets et d'animaux sera transcrit sous forme d'onomatopées. Les dessins et les onomatopées écrites formeront un ensemble exposé dans le hall et les coursives du théâtre. La pause consistera en un goûter sonore avec des friandises habituellement proscrites au cinéma ou au théâtre parce qu'elles font trop de bruit… »

— Valérie Mréjen

PARCOURS
VALÉRIE MRÉJEN
L'EMPIRE DES LUMIÈRES p.18

CINÉ CLUB
ARTISTES ASSOCIÉS
Bonjour, 1959
réalisé par Yasujirō Ozu

PRINTEMPS DU PETIT TNB

VEN 23 03 14h30
SAM 24 03 18h00
DIM 25 03 16h00

Concert

Pour la première fois au TNB

Avec MICHAEL WOOKEY et un orchestre de jeunes musiciens rennais

Salle vilar
Durée 1h30

À partir de 6 ans

L'ORCHESTRE DE JOUETS MICHAEL WOOKEY

Les jouets sont des instruments de musique : Michael Wookey et son orchestre nous le prouvent. Chansons anglaises, improvisations et reprises, clochettes de vélos et boîtes à musique, les jouets ont plus d'un tour dans leur sac… Michael Wookey est collectionneur et chef d'orchestre en « miniatures ». Il se produit sur scène avec un orchestre créé, pour l'occasion, avec de jeunes musiciens rennais.

Michael Wookey a collaboré avec Margaret Leng Tan, reine du piano jouet, complice et interprète de John Cage, et de Morton Feldman. Il mêle ses propres compositions a des classiques, (John Cage, Les Beatles ou Abba). Parmi les albums qui l'ont bercé, il y a Leonard Cohen, Tom Waits…

PRINTEMPS DU PETIT TNB	MAR	27 03	19h00	Avec	NICOLAS FAYOL	Salle Serreau
	MER	28 03	10h00		BRUNO LAFOURCADE	Durée 40 min
	MER	28 03	18h00		BAPTISTE MÉNARD	
Danse	JEU	29 03	10h00			À partir de 6 ans
	JEU	29 03	14h30			
Création	VEN	30 03	14h30			
	VEN	30 03	19h00			
	SAM	31 03	18h00			

D'À CÔTÉ
CHRISTIAN RIZZO

***D'à côté* est la première création que Christian Rizzo imagine pour les enfants.** Un conte chorégraphique où évoluent trois êtres mystérieux. Apparitions et disparitions construisent un paysage mouvant. Associant danseurs et figures hybrides, *D'à côté* développe une narration faite de ruptures, de contaminations de mouvements, où la danse et les objets, déploient un espace onirique.

Le titre *D'à côté* évoque les espaces hors-champs qui pourtant se rencontrent sur un plateau : les images, le son, la lumière. C'est de la relation entre ces différents média que vont surgir des formes chimériques où les corps ne sont pas l'unique vecteur d'écriture. En imaginant une pièce pour public jeune et familial, Christian Rizzo souhaite ouvrir nos imaginaires à une féérie qui s'invente sous nos yeux.

Christian Rizzo entreprend cette pièce pour tout public dans la continuité de son travail, hybride, plastique, et traversé par d'étranges figures.

Chorégraphie,
scénographie et costumes
CHRISTIAN RIZZO
Lumière
CATY OLIVE
Musique
PÉNÉLOPE MICHEL
NICOLAS DEVOS
(Cercueil/Puce Moment)
Images et collaboration artistique
SOPHIE LALY

Production : ICI–centre chorégraphique national Montpellier–Occitanie/Pyrénées-Méditerrannée. Coproduction : Théâtre National de Chaillot, Paris ; Concertge bouw Brugge dans le cadre de December Dance (Belgique) (en cours).

Création en tournée
à partir du 10 octobre 2017.

PARCOURS
CHRISTIAN RIZZO
D'ÀPRÈS UNE HISTOIRE VRAIE p.27

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
MER 28 03
Dialogue à l'issue de
la représentation de 18h

THÉÂTRE

Reprise exceptionnelle

MER	28 03	20h00
JEU	29 03	19h30
VEN	30 03	20h00
SAM	31 03	20h00
MAR	03 04	20h00
MER	04 04	20h00
JEU	05 04	19h30
VEN	06 04	20h00
SAM	07 04	20h00

Avec MANON GREINER
ARTHUR NAUZYCIEL
LAURENT POITRENAUX
et la voix de
MARTHE KELLER

Salle Vilar
Durée 2h40

Production déléguée : TNB.
Production : CDN Orléans/Loiret/Centre.
Coproduction : Festival d'Avignon ; Les Gémeaux, Scène nationale de Sceaux ; CDDB–Théâtre de Lorient, CDN ; Maison de la Culture de Bourges, Scène nationale ; La Comédie de Reims CDN, Festival Reims Scènes d'Europe.
Avec le soutien de la Région Centre, de l'Institut Polonais de Paris et de la Fondation d'entreprise Hermès/ programme New settings.

JAN KARSKI (MON NOM EST UNE FICTION)
YANNICK HAENEL
ARTHUR NAUZYCIEL

Varsovie, 1942. La Pologne est dévastée par les nazis et les Soviétiques. Jan Karski est un messager de la Résistance polonaise auprès du gouvernement en exil à Londres. Deux hommes le font entrer clandestinement dans le ghetto de Varsovie afin qu'il dise ce qu'il a vu et alerte les Alliés sur l'extermination radicale des Juifs d'Europe en Pologne. Dès 1943, Jan Karski rencontrera le président Roosevelt. Mais son appel restera sans suite. Après trente-cinq années de silence, il accepte de témoigner à nouveau dans le film *Shoah* de Claude Lanzmann.

Le destin extraordinaire de cet homme, confronté à la passivité des démocraties face au génocide organisé par les nazis, interroge Yannick Haenel qui écrit, en 2009, un roman construit en trois temps : celui du témoignage filmé, celui de l'autobiographie, et enfin, celui de l'imaginaire du romancier qui fait parler le héros au présent.
Troublé par ce livre et cette figure, Arthur Nauzyciel a décidé de l'adapter pour la scène. Comme à son origine, le théâtre peut faire entendre la voix de ceux qui n'en ont plus et transmettre cette tragédie du silence imposé. Au moment où les témoins de l'Holocauste disparaissent, le temps du relais est venu. Dans le travail d'Arthur Nauzyciel, le plateau devient lieu de mémoire où l'on peut donner une voix aux morts.

Pour cette création, il a réuni des artistes qui viennent de France, de Belgique, de Pologne, de Suisse, d'Autriche, des États-Unis. Ils sont le voyage de Karski. Il retrouve des complices artistiques : le chorégraphe Damien Jalet, le décorateur américain Riccardo Hernandez, l'éclairagiste américain Scott Zielinski, le créateur sonore Xavier Jacquot et le styliste José Lévy. Il travaille également avec le plasticien polonais Miroslaw Balka et le musicien autrichien Christian Fennesz, figure de la scène électro. Sur scène, il retrouve Laurent Poitrenaux, prix Beaumarchais du meilleur acteur pour ce rôle. Répété à Orléans, New York et Varsovie, *Jan Karski (Mon nom est une fiction)* a été créé en ouverture du Festival d'Avignon et reçu le prix Georges Lerminier du Syndicat de la critique. Depuis sa création *Jan Karski* ne cesse de tourner.

D'après le roman de
YANNICK HAENEL
Adaptation et mise en scène
ARTHUR NAUZYCIEL
Vidéo
MIROSLAW BALKA
Musique
CHRISTIAN FENNESZ
Décor
RICCARDO HERNANDEZ
Lumière
SCOTT ZIELINSKI
Regard et Chorégraphie
DAMIEN JALET
Son
XAVIER JACQUOT
Costumes
JOSÉ LÉVY

Jan Karski de Yannick Haenel est publié aux Éditions Gallimard, 2009.

PARCOURS
ARTHUR NAUZYCIEL
JULIUS CAESAR p.15
L'EMPIRE DES LUMIÈRES p.18
L'IMAGE p.56

VENIR ENSEMBLE
SORTEZ EN BUS
MAR 03 04

ACCESSIBILITÉ
AUDIODESCRIPTION
JEU 05 04

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 29 03 et JEU 05 04
Dialogue à l'issue de la représentation

ÉVÉNEMENT
CHAMPS LIBRES
SAM 07 04 15h30
Rencontre dans le cadre d'un partenariat annuel des Champs Libres avec l'Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance et l'Association des Déportés Internés Résistants Patriotes. Entrée libre.
Réservation conseillée au 02 23 40 66 00

DÉCOUVRIR
MIROSLAW BALKA
L'une de ses oeuvres fait partie de la collection du FRAC Bretagne.

AVEC L'OPÉRA DE RENNES
UNE TRAGÉDIE FLORENTINE
À partir du MAR 27 03 au TNB
Atelier d'interprétation dramatique et musicale dirigé par Arthur Nauzyciel d'après l'opéra en un acte d'Alexander von Zemlinsky.
Billetterie : Opéra de Rennes

CONCERT MAR 10 04 20h00

Musiques traditionnelles

Avec ROZENN TALEC chant
LINA BELLARD harpe, chant
MANU LE DUIGOU son
WANG LI guimbarde chinoise
YOM clarinette klezmer

Salle Vilar
Durée 1h30

CARTE BLANCHE ERWAN KERAVEC SOIRÉE 2
ROZENN TALEC + LINA BELLARD WANG LI + YOM

Pour Erwan Keravec, on enferme bien trop souvent la tradition, dans la reproduction de la pratique des générations passées, alors qu'elle est constamment en mouvement, et intègre les influences des pratiques actuelles.

1re PARTIE
Lina Bellard et Rozenn Talec font partie de cette jeune génération de musiciens bretons qui travaillent sur le répertoire traditionnel chanté. Elles reprennent les gwerziou, ces grandes complaintes de la tradition populaire de Basse-Bretagne. Un style de chant très expressif et sensible rencontre un jeu de harpe singulier, personnel et virtuose, emprunt d'influences indienne, africaine ou orientale.
Duo de cordes inspiré.

2e PARTIE
À la première écoute, on a toujours du mal à imaginer que Wang Li fasse des guimbardes, on pencherait plutôt pour de l'électro. Pour Yom, c'est le touche-à-tout de la clarinette klezmer, du «new king of klezmer» au clubbing en passant par «with love», il est pour le moins surprenant. Constitué depuis quelques années, le duo a produit un disque «Green apocalypse».
Leur lexique musical, ni sino-judaïque, ni judéo-chinois, est résolument traditionnel, décidément contemporain, violemment respectueux.

Production : Kolam Dic'hortoz

CARTE BLANCHE ERWAN KERAVEC
SOIRÉE 1 p.30

THÉÂTRE

Création/
coproduction

JEU 12 04 20h00
VEN 13 04 20h00
SAM 14 04 20h00
LUN 16 04 20h00
MAR 17 04 20h00
MER 18 04 20h00
JEU 19 04 19h30
VEN 20 04 20h00

Avec VALÉRIE DRÉVILLE
SAVA LOLOV
STANISLAS NORDEY

Salle Serreau

LE RÉCIT D'UN HOMME INCONNU
ANTON TCHEKHOV
ANATOLI VASSILIEV

Un homme aux sympathies socialistes s'introduit comme domestique chez le fils d'un grand personnage afin de surprendre les secrets du père et saisir une occasion de l'assassiner. Mais une femme survient…

Anatoli Vassiliev a choisi cette nouvelle de Tchekhov publiée en 1893, pour Valérie Dréville, Sava Lolov, Stanislas Nordey, interprètes parfaits selon lui pour creuser ce qui se joue réellement derrière les apparences dans cette aventure aux accents dostoïevskiens, véritable plongée dans les méandres des rapports amoureux, dans les tréfonds d'une société russe où les idéaux se délitent. Une désillusion qui semble avoir traversé les siècles pour atteindre nos sociétés européennes.

Né en 1942 en URSS, Anatoli Vassiliev est considéré comme le plus grand metteur en scène russe actuel, et pour beaucoup, un maître ; il est également réalisateur de films pour la télévision mais surtout pédagogue. Il se forme aux méthodes de Stanislavski et fonde dans les années 80 son théâtre et son école, « École d'Art Dramatique », un laboratoire pour les acteurs où il developpe son propre travail et ses créations.

D'après la nouvelle de
ANTON TCHEKHOV
Mise en scène
ANATOLI VASSILIEV

Production : Théâtre national de Strasbourg. Coproduction : Théâtre National de Bretagne ; MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis en coréalisation avec le Théâtre de la Ville–Paris.

RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 19 04
Dialogue à l'issue de la représentation

DANSE MAR 17 04 20h00
MER 18 04 20h00
JEU 19 04 19h30
VEN 20 04 20h00

Avec les danseurs de la COMPAÑÍA NACIONAL DE DANZA DE ESPAÑA

Salle Vilar
Durée 1h30

PROGRAMME FORSYTHE
COMPAÑÍA NACIONAL DE DANZA DE ESPAÑA
WILLIAM FORSYTHE

Le TNB, Les Champs Libres et le Musée de la danse s'associent pour ce portrait William Forsythe. Pièces, exposition et installation vont permettre de (re)découvrir l'œuvre de cet artiste aussi prolifique que protéiforme, au confluent des danses néoclassique, postmoderne et contemporaine.

William Forsythe commence à chorégraphier au milieu des années 70. Dans une exploration constante des limites du mouvement et du spectacle chorégraphique, avec une attention particulière à la scénographie : musique, décor et lumière sont indissociables du mouvement des corps. Son œuvre compte plus d'une centaine de pièces, souvent créées pour et avec les plus grands ballets. Aujourd'hui de nombreuses compagnies ont fait entrer ses pièces à leur répertoire. Un legs dont il faut se saisir : à voir et revoir.

Programme Forsythe est composé de trois pièces reprises par la Compañía Nacional De Danza de España sous la direction de José Carlos Martínez :

The Vertiginous Thrill of Exactitude
Sur le mouvement final de la Symphonie n°9 de Schubert, *The Vertiginous Thrill of Exactitude* reprend l'ensemble de l'arsenal technique de la danse classique : le tutu, les pointes, la virtuosité, le lyrisme… Démonstration qui illustre la manière dont William Forsythe voit le vocabulaire du ballet en tant qu'élément d'une gamme de possibilités chorégraphiques. Hommage affectueux à Petipa et à Balanchine, *The Vertiginous Thrill of Exactitude* appartient néanmoins à notre temps dans sa célébration manifeste du danseur et de sa capacité à transformer la difficulté technique en triomphe de la maîtrise physique.

Artifact Suite
Interprétée par trente-sept danseurs, cette pièce est une œuvre majeure du chorégraphe qui sans renier la technique du ballet traditionnel en déconstruit et reconstruit les règles, les élargit et les défie ; une œuvre aux images fortes où la perturbation de la machinerie théâtrale et les illusions optiques sont poussées à l'extrême.

Enemy in the Figure
Un écran ondulé traverse la scène en diagonale ; les danseurs manipulent un projecteur roulant posé au sol sur la musique signée Thom Willems. *Enemy in the Figure* est un poème envoûtant, sur la perception, la forme et le chaos. La lumière y joue un rôle aussi important que le mouvement. Les danseurs surgissent et disparaissent comme des éruptions de l'inconscient… *Enemy in the Figure* confronte l'automatisme et l'humain : la danse agissant comme intermédiaire à d'infinies possibilités.

The Vertiginous Thrill of Exactitude
Chorégraphie, lumières et scénographie
WILLIAM FORSYTHE
Musique
FRANZ SCHUBERT

Artifact Suite
Chorégraphie, décor, costumes et lumières
WILLIAM FORSYTHE
Musique
JOHANN SEBASTIAN BACH
EVA CROSSMAN-HECHT

Enemy in the Figure
Chorégraphie, décor, costumes et lumières
WILLIAM FORSYTHE
Musique
THOM WILLEMS

RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 19 04
Dialogue à l'issue de la représentation

EXPOSITION
03 04
— 14 04
Au Musée de la danse
Films : *vis-à-vis W. Forsythe B. Charmatz, exercices et transmission*
Entrée libre

INSTALLATION
03 2018
— 05 2018
Les Champs Libres
Nowhere and Everywhere at the Same Time, No.2 de William Forsythe complétée par un programme de performances
Entrée libre

THÉÂTRE
Création/
coproduction

MAR 15 05 19h30
MER 16 05 19h30
JEU 17 05 19h30
VEN 18 05 19h30

Pour la première fois
au TNB

Avec CAROLINE ARROUAS
DAN ARTUS
ADELINE GUILLOT
THI TRUC LY HUYNH
HOANG SON LÊ
PHU HAU NGUYEN
MY CHAU NGUYEN THI
PIERRIC PLATHIER
THI THANH THU TÔ
ANH TRAN NGHIA
HIEP TRAN NGHIA

Salle Serreau
Durée estimée 3h45
avec entracte

SAIGON
CAROLINE GUIELA NGUYEN

Un restaurant vietnamien en France en 1996, à Saïgon en 1956. Des histoires d'exils, d'amours et une dizaine de personnages venant d'horizons divers pour dire la polyphonie du monde. Comment une femme tombe-t-elle amoureuse d'un homme né à des milliers de kilomètres d'elle ? Caroline Guiela Nguyen pense que «*nous sommes faits d'autres histoires que la nôtre*» et, scrutant une photo de 1954, un bal à Saïgon, se demande «*de quoi sont faites nos blessures ?*»

La metteure en scène et «les Hommes Approximatifs» se sont rendus à Saïgon, cette ville qui n'existe plus, ville de récits et de légendes. Le processus de création impliquait de récolter des témoignages et d'aller en immersion sur différents territoires. Revenir emmêlés d'imaginaires. Le spectacle croise aujourd'hui des histoires de la France et du Vietnam, avec ses habitants nés ici ou ailleurs, et réunit des comédiens professionnels et amateurs, français et vietnamiens.

Au théâtre, Caroline Guiela Nguyen cherche à «mettre en scène la vie» et travaille à partir d'une langue et d'un paysage qui s'inventent sur scène. Formée au TNS, après des études de sociologie, elle fonde en 2009 la compagnie les Hommes Approximatifs. Elle est artiste associée à la Comédie de Valence et au Théâtre National de l'Odéon.

Écriture
CAROLINE GUIELA NGUYEN
avec l'ensemble de l'équipe artistique
Mise en scène
CAROLINE GUIELA NGUYEN
Collaboration artistique
CLAIRE CALVI
Scénographie
ALICE DUCHANGE
Costumes
BENJAMIN MOREAU
Lumière
JÉRÉMIE PAPIN
Son
ANTOINE RICHARD
Composition musicale
TEDDY GAULIAT-PITOIS
ANTOINE RICHARD
Dramaturgie et surtitrage
JÉRÉMIE SCHEIDLER
MANON WORMS
Traduction
DUC DUY NGUYEN
THI THANH THU TÔ

Production : les Hommes Approximatifs. Coproduction : Odéon, Théâtre de l'Europe ; MC2 : Grenoble ; Festival d'Avignon ; CDN de Normandie-Rouen ; Théâtre national de Strasbourg ; Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia ; Comédie de Reims, CDN Théâtre National de Bretagne ; Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale de l'Oise en préfiguration ; Théâtre de La Croix Rousse-Lyon.

PARCOURS
CAROLINE GUIELA NGUYEN
MON GRAND AMOUR p.57

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 17 05
Dialogue à l'issue de
la représentation

DANSE
Artiste associé

MAR 22 05 20h00
MER 23 05 20h00
JEU 24 05 19h30
VEN 25 05 20h00
SAM 26 05 20h00

Avec SIDI LARBI CHERKAOUI
DIMITRI JOURDE
JOHNNY LLOYD
PATRICK WILLIAMS SEEBACHER (TWOFACE)
FABIAN THOMÉ

Salle Vilar
Durée 1h15

FRACTUS V
SIDI LARBI CHERKAOUI EASTMAN

Pour les 40 ans du Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch, Sidi Larbi Cherkaoui avait créé, en 2014, *Fractus*. La pièce s'inspirait de textes du penseur américain Noam Chomsky. Dans *Fractus V* il approfondit les questions liées à l'information et à la manipulation, l'opposition entre la propagande et une approche plus « objective » des faits, interrogeant également « la liberté d'expression ».

Neuf artistes, neuf nationalités affirmées s'engagent dans un dialogue afin de forger un ensemble intense, prenant et fluide : le danseur virtuose français Dimitri Jourde, formé aux arts circassiens ; l'américain Johnny Lloyd, qui vient de l'univers du Lindy Hop ; l'espagnol Fabian Thomé Duten, danseur de flamenco ; tandis que Patrick Williams Seebacher (Twoface) a fait ses armes dans le hip-hop et les battles de breakdance. Sur les percussions japonaises de Shogo Yoshii, au son du sarod indien de Soumik Datta, et sur la musique de Woojae Park (chanteur et musicien sud-coréen) et Kaspy N'dia (chanteur et musicien congolais), une communauté interculturelle au langage chorégraphique riche se crée. Danseur et chorégraphe belgo-marocain, né à Anvers en 1976, formé auprès d'Anne Teresa De Keersmaeker et Alain Platel, Sidi Larbi Cherkaoui n'a eu de cesse d'enrichir son langage chorégraphique à travers des rencontres avec des formes de danse plus traditionnelles, d'autres chorégraphes et danseurs : Damien Jalet, Maria Pagés, Akram Khan, Shantala Shivalingappa. Et avec des artistes d'autres disciplines, comme le plasticien Antony Gormley, le metteur en scène Arthur Nauzyciel, l'ensemble polyphonique A Filetta.

Il crée pour les plus grands ballets et a reçu de nombreux prix internationaux. Il a également chorégraphié le film *Anna Karenine* de Joe Wright. Ses créations offrent au public un large éventail de projets et de collaborations, allant de la danse contemporaine, du théâtre, du ballet, de l'opéra et de la comédie musicale à d'autres formes de spectacle vivant et de performance. Sa pensée non hiérarchique sur le mouvement, le langage corporel et la culture constitue le fondement de son approche artistique.

Chorégraphie
SIDI LARBI CHERKAOUI
EASTMAN
Composition musicale
SHOGO YOSHII
WOOJAE PARK
SIDI LARBI CHERKAOUI
JOHNNY LLOYD
SOUMIK DATTA
Musique live
SHOGO YOSHII
WOOJAE PARK
SOUMIK DATTA
KASPY N'DIA
Assistant à la chorégraphie et répétiteur
JASON KITTELBERGER
Dramaturgie
ANTONIO CUENCA RUIZ
Décor
HERMAN SORGELOOS
SIDI LARBI CHERKAOUI
Lumière
KRISPIJN SCHUYESMANS
Costumes
SUMIRE HAYAKAWA

Production : Eastman/Antwerp.
Coproduction : deSingel International Arts Campus, Anvers ; Migros Culture Percentage Dance Festival Steps, Zürich ; Sadler's Wells, Londres ; PINA40 Wuppertal, Allemagne ; Baerum Kulturhus, Oslo ; Tanzhaus Nrw, Düsseldorf ; Schauspiel Köln, Allemagne ; National Arts Center, Ottawa ; Wexner Center for the Arts at the Ohio State University, Columbus ; Ludwigsburger Schlossfestspiele/Allemagne ; La Villette, Paris ; Théâtre de la Ville de Luxembourg.

VENIR ENSEMBLE
SORTEZ EN BUS
SAM 22 05
Habitants de Rennes Métropole, les bus Star vous conduisent au TNB et vous ramènent après la représentation.

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 24 05
Dialogue à l'issue de la représentation

CINÉ CLUB
ARTISTES ASSOCIÉS
Pina, 2011
réalisé par Wim Wenders

THÉÂTRE	MER	23 05	20h00
	JEU	24 05	19h30
Reprise	LUN	28 05	20h00
exceptionnelle	MAR	29 05	20h00
	MER	30 05	20h00
Pour la	JEU	31 05	19h30
première fois	VEN	01 06	20h00
au TNB			

Avec AUDREY BONNET
STANISLAS NORDEY

Salle Serreau
Durée 2h

CLÔTURE DE L'AMOUR
PASCAL RAMBERT

Ils y croyaient, ils y ont cru. Mais c'est fini. Un couple clôture son amour en deux monologues, deux longues phrases qui ne sauraient s'interrompre, manière de solder les vieux comptes et marquer dans une langue poussée à bloc le territoire des corps. À mort l'amour. Pour dire la vérité des êtres.

Cette partition pour une rupture est d'une intensité rare. Une performance pour deux acteurs : Audrey Bonnet et Stanislas Nordey. Pascal Rambert a écrit ce texte incandescent pour eux. Puis les a mis en scène dans une diagonale infernale, de part et d'autre d'un plateau blanc et nu. Révélation du Festival d'Avignon 2011, *Clôture de l'amour* a énormément tourné et a été recréé, à Moscou, Tokyo, New York, en Allemagne, en Italie et à Zagreb. Traduite en 23 langues, la pièce a reçu le Prix de la Meilleure création du Syndicat de la critique et le Grand Prix de Littérature dramatique.

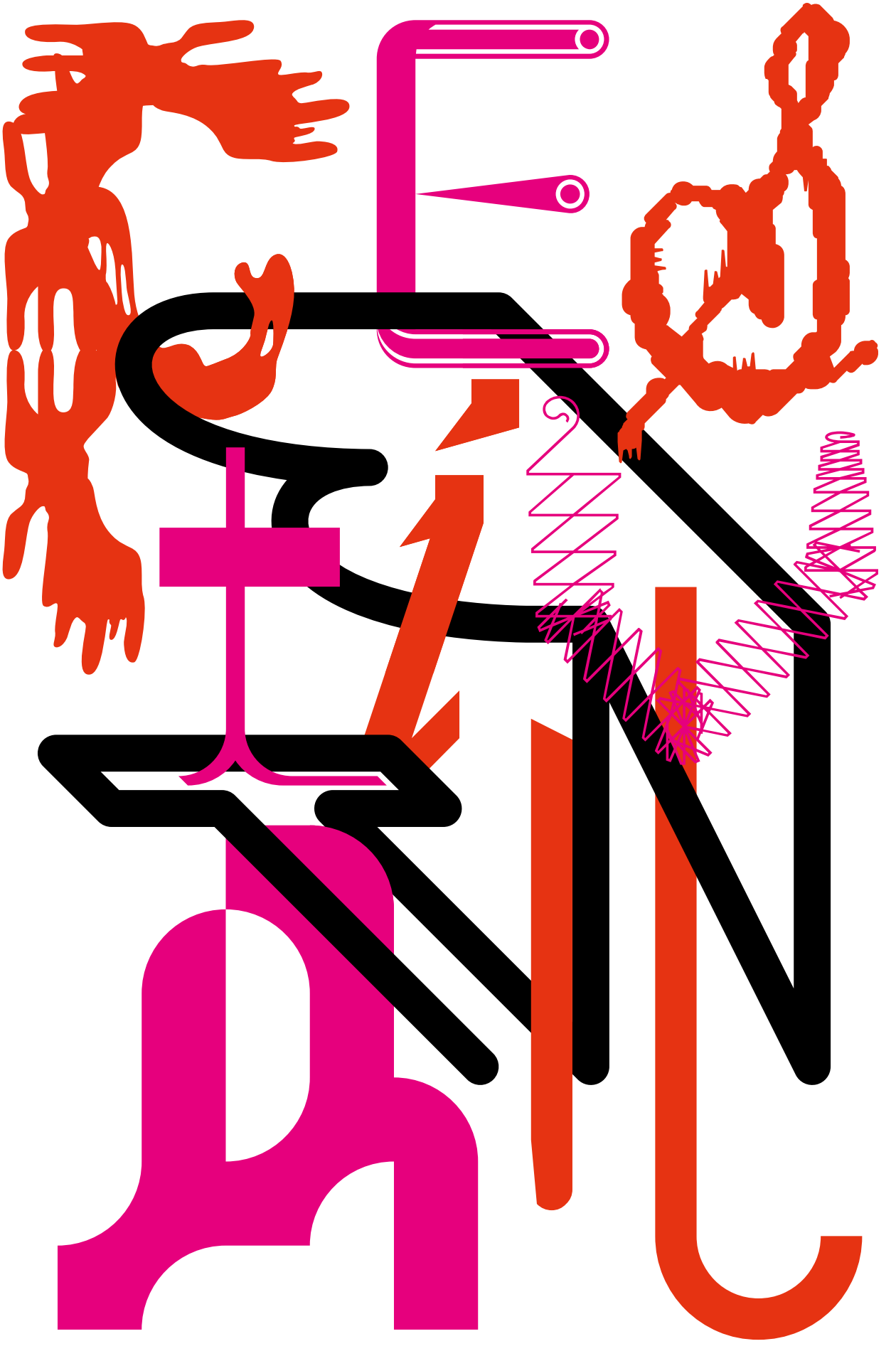
Depuis plus de quinze ans, Pascal Rambert travaille à mettre en place une écriture du temps réel : chercher la vérité, le vrai, en travaillant à élaborer un cadre. Ecrire pour des voix et des corps plutôt que pour des personnages. Pour lui, l'art est l'endroit de ce jaillissement perpétuel, cet endroit d'où sort ce hurlement qui est en nous et qui est souvent cadenassé pour mille raisons. Il s'agit alors de lui donner une forme.

Texte, conception, réalisation
PASCAL RAMBERT
Scénographie
DANIEL JEANNETEAU
Parures
LA BOURETTE
Musique, arrangement
ALEXANDRE MEYER
de la chanson *Happe*
(Alain Bashung/Jean Fauque),
avec l'aimable autorisation des
Éditions Barclay/Universal©,
interprétée par une chorale d'enfants
Lumière
PASCAL RAMBERT
JEAN-FRANÇOIS BESNARD
Assistant à la mise en scène
THOMAS BOUVET

Production : structure production.
Coproduction : Festival d'Avignon ;
Théâtre du Nord, Lille.

PARCOURS
PASCAL RAMBERT
LE DÉBUT DE L'A p.56
ACTRICE p.35

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 24 05
JEU 31 05
Dialogue à l'issue de
la représentation



METTRE EN SCÈNE

FESTIVAL TNB
09 11
— 25 11 2017

En cohérence avec le nouveau projet du TNB, le Festival se renouvelle pour témoigner de nouvelles aventures artistiques, proposer des expériences inédites, des formats qui déjouent les cadres et ne peuvent trouver leur place dans une saison classique.

Cette première édition sera particulière. Chambre d'écho de la saison, proposant reprises marquantes et créations des artistes associés et d'artistes que nous retrouverons régulièrement au TNB, le Festival est pensé cette année comme une invitation à rencontrer ceux et celles qui participeront à ce TNB nouvelle génération conçu par Arthur Nauzyciel.

Théâtre, danse, performance, cinéma, arts plastiques, conférences…

NOUVEAU
Un tarif unique pour tous et tous les spectacles à 11 €, des afters à l'Ubu les samedis en fin de soirée, et des temps forts les week-ends avec la possibilité de voir plusieurs spectacles dans la journée.
Découvrez le programme complet à partir d'octobre 2017

Organisé par :
le Théâtre National de Bretagne
Centre Dramatique National/Rennes
Centre Européen de Production

En collaboration avec (en cours) :
Le Musée de la danse–Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne ; Le Triangle–Cité de la danse ; Le Théâtre L'Aire Libre–CPPC/Saint-Jacques-de-la-Lande ; Le Grand Logis/Bruz ; L'Association des Transmusicales ; Les Champs Libres ; Le Pont des Arts/Cesson-Sévigné ; Les Tombées de la nuit.

Le Festival est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication ; la Ville de Rennes la Région Bretagne ; le Département d'Ille-et-Vilaine ; Rennes Métropole.

AFTERS
À L'UBU
SAM 11 11
SAM 18 11
SAM 25 11
À partir de 23h

40 ANS CENTRE POMPIDOU

GOOD BOY (2017)

***Good Boy* comme son auteur Alain Buffard, sont emblématiques des années 1990.** Le solo est repris par Matthieu Doze qui était l'assistant à la création à la Ménagerie de verre en 1998. Vision crue et radicale d'un corps qui résiste aux définitions, « opposé au corps-outil du danseur, *Good Boy* trafique avec l'idée d'un corps par lequel s'exacerbe une certaine forme de transgression ; un corps qui expose la saturation sociale et morale, un corps qui dit la vitalité et la maladie. »

Conception
ALAIN BUFFARD

JEU 09 11 19h00
VEN 10 11 19h00
SAM 11 11 22h00
Musée de la danse
Durée 45 min

CRÉATION
40 ANS CENTRE POMPIDOU

TO COME (EXTENDED)

La sexualité dans la sphère publique, le rapport groupes et individus, le désir, les corps et le langage… La chorégraphe danoise Mette Ingvartsen prend pour sujet toutes les expressions de l'utopie sexuelle spécifique à la contre-culture des années 1960, qui inspire cette reprise d'une pièce créée en 2005 et que Mette Ingvartsen reprend dans la prolifération des corps, en passant de 5 interprètes à 15 danseurs.

Conception et chorégraphie
METTE INGVARTSEN

JEU 09 11 21h00
VEN 10 11 21h00
SAM 11 11 19h00
Triangle — Cité de la danse
Durée 1h30

NOS SERMENTS

Après *Masculin/Féminin* d'après Jean-Luc Godard, Julie Duclos poursuit avec *Nos Serments* son enquête sur le désir. Le souvenir ou la trace d'un film phare de la Nouvelle Vague a servi d'impulsion : *La Maman et la Putain,* de Jean Eustache. Arpentant des modèles amoureux hasardeux, embrouillés, Julie Duclos interroge nos utopies. Il paraît que les promesses n'engagent que ceux qui les croient, non ceux qui les font. Qu'en est-il des serments qu'on se fait à soi-même ?

Très librement inspiré par le film
La Maman et la Putain de
JEAN EUSTACHE
Texte
GUY-PATRICK SAINDERICHIN
JULIE DUCLOS
Mise en scène
JULIE DUCLOS

JEU 09 11 21h00
VEN 10 11 21h00
SAM 11 11 18h00
Théâtre de L'Aire Libre,
Saint-Jacques-de-la-Lande
Durée 2h40 (avec entracte)

RECRÉATION

NOVA – ORATORIO

Claire ingrid Cottanceau, artiste plasticienne et interprète, et Olivier Mellano, compositeur et interprète, proposent un Oratorio à partir de la parole de Nova, extraite de *Par les villages* de Peter Handke. Ils sont accompagnés sur le plateau d'un chœur d'anciens réuni dans chaque ville. Ce poème visuel et musical est un cri d'espoir, la transfiguration d'un regard lumineux sur le monde, à la fois célébration vitale et aspiration spirituelle.

De
CLAIRE INGRID COTTANCEAU
OLIVIER MELLANO
D'après *Par les Villages* de
PETER HANDKE

VEN 10 11 19h00
SAM 11 11 15h00
DIM 12 11 15h00
Théâtre du Vieux Saint-Étienne
Durée 55 min

CRÉATION
THÉÂTRE NATIONAL D'ALBANIE

LUKRECIA BORXHIA

« Nous avons droit de prendre intérêt aux catastrophes de notre temps. Nos pères et nos mères ont été mêlés à ces tragédies, et presque toutes nos familles saignent encore. » Tels sont les premiers mots de *Lucrèce Borgia*, le chef-d'œuvre en prose de Victor Hugo. Un théâtre populaire, riche en émotions et en rebondissements. Il relate l'histoire d'une mère incestueuse, Lucrèce, qui voudrait sauver son fils de l'atavisme familial. L'amour comme vertu pour effacer les crimes des pères. C'est aussi une pièce politique qui résonne avec notre réalité politique du XXIe siècle. La troupe du Théâtre National d'Albanie s'empare pour la première fois de cette histoire de corruption et d'empoisonnements dans l'Italie du XVe siècle.

Texte
VICTOR HUGO
Adaptation, mise en scène et décor
ÉRIC VIGNER

VEN 10 11 21h00
SAM 11 11 17h00
DIM 12 11 17h00
Salle Guy Ropartz
Durée 2h10

CRÉATION/
COPRODUCTION

VOILÀ CE QUE JAMAIS JE NE TE DIRAI

Parallèlement à la création de *Je suis un pays*, Vincent Macaigne invite l'artiste finlandais Ulrich von Sidow, connu pour ses performances radicales, en lui soumettant la question : est-ce que l'art peut sauver le monde ?

Conception et texte
VINCENT MACAIGNE

SAM 11 11 21h30
LUN 13 11 21h30
MAR 14 11 21h30
MER 15 11 21h30
JEU 16 11 21h00
VEN 17 11 21h30
TNB, salle Parigot
Durée 1h
Réservation à partir d'octobre

CRÉATION

CONVER-SATION

Le cinéaste Alain Cavalier et le metteur en scène Mohamed El Khatib, qui se sont rencontrés à la faveur d'une caméra achetée par erreur, vont se livrer à l'auscultation méthodique de rêves qui les ont occupés et préoccupés. Ce double portrait, de part et d'autre de la Méditerranée, n'aboutira ni à un film ni à une pièce de théâtre, mais à l'esquisse publique d'une micro-histoire de deux vies si différentes mais étrangement croisées. La musique sera assurée par le Carillon de Vendôme composée en 1420.

Conversation entre
MOHAMED EL KHATIB
et
ALAIN CAVALIER

SAM 11 11 15h00
DIM 12 11 15h00
TNB, salle Parigot
Durée 1h

PARCOURS
MOHAMED EL KHATIB

FINIR EN BEAUTÉ p.40
STADIUM p.59

RECRÉATION

LE DÉBUT DE L'A (LECTURE ÉLECTRIFIÉE)

Texte fondateur créé en 2005 à la Comédie-Française, matrice pour son œuvre d'auteur, début de sa complicité artistique avec Audrey Bonnet, *Le début de l'A* recèle les ferments de *Clôture de l'amour* créé une dizaine d'années plus tard en 2011. Pour cette reprise exceptionnelle dans le cadre du festival, Pascal Rambert y invite Marina Hands et Audrey Bonnet, toutes deux héroïnes de *Actrice*, sa nouvelle création.

Texte et installation
PASCAL RAMBERT
Avec
AUDREY BONNET
MARINA HANDS en alternance
PASCAL RAMBERT
Composition guitare électrique
ALEXANDRE MEYER

JEU 16 11 19h30
VEN 17 11 21h00
SAM 18 11 14h30
Théâtre de L'Aire Libre
Saint-Jacques-de-la-Lande
Durée 45 min

PARCOURS
PASCAL RAMBERT

ACTRICE p.35
CLOTÛRE DE L'AMOUR p.51

CRÉATION/
COPRODUCTION

HARLEM QUARTET

Hall Montana se souvient, raconte et retrace la vie de sa famille, de ses amis, une communauté noire américaine vivant à Harlem dans les années 50/60. Avec cette nouvelle création, les Lucioles, collectif issu de l'École du TNB, rencontrent l'écriture sensuelle de James Baldwin, les cris poignants du gospel, et nous entraînent ainsi dans un Harlem traversé par l'amour, la religion, l'émergence des droits civiques. Un grand récit sur la destinée humaine accompagné par la musique originale de Saul Williams.

D'après le roman
Just above my head de
JAMES BALDWIN
Adaptation et mise en scène
ÉLISE VIGIER
Musique
MARC SENS
MANU LÉONARD
SAUL WILLIAMS
Traduction, adaptation et dramaturgie
KEVIN KEISS

JEU 16 11 21h00
VEN 17 11 21h00
SAM 18 11 18h00
Le Grand Logis/Bruz
Durée estimée 2h15

RECRÉATION

L'IMAGE

***L'Image* est une nouvelle de Samuel Beckett.** Une seule phrase de dix pages où un narrateur raconte le souvenir, à l'instant de la mort, d'une curieuse ballade amoureuse à travers champs. À la fois écrite, musicale et chorégraphique, la phrase de Samuel Beckett circule de corps en corps, jusqu'à devenir L'Image. Entre lecture, performance et installation, cette fulgurance fut conçue avec le danseur Damien Jalet, la comédienne Anne Brochet et le scénographe Giulio Lichtner en 2006 pour l'ouverture du Centenary Beckett Festival à Dublin. Elle sera recréée à l'occasion de cette reprise exceptionnelle.

De
SAMUEL BECKETT
Conception
ARTHUR NAUZYCIEL
INTERPRÉTÉ PAR
DAMIEN JALET

VEN 17 11 18h00
SAM 18 11 22h00
DIM 19 11 16h00
Musée de la danse
Durée 45 min

PARCOURS
ARTHUR NAUZYCIEL
DAMIEN JALET

JULIUS CAESAR p.15
YAMA p.25
JAN KARSKI p.45

CRÉATION

SKIA LUMIÈRE NOIRE

Vincent Glowinski, sous le pseudonyme de Bonom, s'est acquis une belle réputation d'abord à Bruxelles puis sur le plan international grâce à ses œuvres dispersées dans le paysage urbain. En 2017, il est invité à Rennes par les Tombées de la nuit pour réaliser d'immenses fresques dans l'espace public. Cette performance de Vincent Glowinski re-explorera les thèmes abordés le long de l'année, avec le dispositif de vidéo-light-painting : Human Brush.

Street art
VINCENT GLOWINSKI

VEN 17 11 19h00 et 21h00
SAM 18 11 20h00 et 22h00
DIM 19 11 15h00 et 18h00
Théâtre du Vieux Saint-Étienne
Durée 1h

KINDER-TOTENLIEDER

À partir d'un titre emprunté aux cinq chants de Mahler, *Kindertotenlieder* s'inspire d'une tradition autrichienne qui rassemble, dans les rues, des Perchten, créatures païennes effrayantes. Ils surgissent pour chasser les mauvais démons et s'emparer des âmes damnées pour les punir. Cette pièce se déploie comme une cérémonie d'une beauté et d'une langueur troublantes. Spectacle fondateur dans le parcours de Gisèle Vienne, il est repris exceptionnellement pour le Festival, en amont de sa nouvelle création, *Crowd*, en février au TNB.

Conception
GISÈLE VIENNE
Textes et dramaturgie
DENNIS COOPER
Musique originale et live
STEPHEN O'MALLEY
PETER REHBERG (KTL)

SAM 18 11 21h00
DIM 19 11 18h00
Triangle — Cité de la danse
Durée 1h30

PARCOURS
GISÈLE VIENNE

CROWD p.32

THÉÂTRE EN APPARTEMENT

MON GRAND AMOUR

***Mon Grand Amour* est une pièce en appartement. Trois histoires. Le même jour, la même heure.** Dans un même appartement mais dans trois villes différentes. Paris – Bruxelles – Rennes. Un policier, un couple qui se sépare, un homme âgé chargé de ses souvenirs. Trois moments de vie où tout bascule, où le monde de chacun ne ressemblera plus jamais à celui qu'il est en train de perdre. De ces trois histoires intimes, écrites en français, anglais et vietnamien Caroline Guiela Nguyen arrive à faire un récit commun où partager ensemble nos émotions.

Une création des
HOMMES APPROXIMATIFS
Mise en scène
CAROLINE GUIELA NGUYEN

SAM 18 11 21h00
DIM 19 11 15h00, 18h00
LUN 20 11 14h30, 18h00 et 21h00
MAR 21 11 14h30, 18h00 et 21h00
Lieu à confirmer
Durée 50 min
Réservation à partir d'octobre

PARCOURS
CAROLINE GUIELA NGUYEN

SAÏGON p.49

CRÉATION

CONVER-SATION

Plus d'informations p.55

SAM 18 11 16h00
DIM 19 11 16h00
TNB, salle Parigot
Durée 1h

ECCE (H)OMO

À la croisée du geste, de la mémoire et de l'archive, *Ecce (H)omo* réincarne les étonnantes compositions de Dore Hoyer, figure oubliée de la danse expressionniste allemande des années 1950. À la façon d'une enquête utilisant le documentaire, la performance, le concert, la conférence et le spectacle, Paula Pi varie les points de vue, reconstituant une archive vivante et fragile où chaque élément est réinterrogé et partagé.

De et avec
PAULA PI

JEU 23 11 19h00
VEN 24 11 19h00
SAM 25 11 22h00
Musée de la danse
Durée 55 min

IL FAUT BEAUCOUP AIMER LES HOMMES

Solange est blanche, Kouhouesso est noir. Elle ne regarde que lui, lui regarde ailleurs. Il a un grand projet. Il veut réaliser l'adaptation cinématographique de la nouvelle de Conrad, *Au cœur des ténèbres*. Et partir tourner le film en Afrique… Collectif pluridisciplinaire Das Plateau s'empare de l'écriture de Marie Darrieussecq, artiste associée au TNB, et de cette œuvre immense qui parle d'amour et de racisme, du féminin et du masculin, de la manière dont l'histoire des peuples s'immisce à l'intérieur de l'histoire des hommes.

Conception et écriture du projet
DAS PLATEAU
D'après le roman de
MARIE DARRIEUSSECQ

JEU 23 11 21h00
VEN 24 11 21h00
SAM 25 11 21h00
TNB, salle Serreau
Durée 2h20

CRÉATION/
COPRODUCTION

LES OS NOIRS

Un castelet ouvert à tous vents, des vents allant d'une coulisse à l'autre, voyages ou paysages… Noir, gris, anthracite, c'est la tonalité de ce poème du clair-obscur. Tentative de mise en forme d'une série de sauts vers une mort, loin du pathos. Une interprète pour de multiples histoires personnelles et des matières noires mouvantes. Phia Ménard crée cette pièce avec et pour Chloée Sanchez, jeune artiste, puissante et intrigante, formée au Centre National de la Marionnette de Charleville-Mézières.

Idée originale, dramaturgie,
mise en scène et scénographie
PHIA MÉNARD
Avec
CHLOÉE SANCHEZ

JEU 23 11 21h00
VEN 24 11 19h30
SAM 25 11 21h00
Le Grand Logis, Bruz
Durée 1h

PARCOURS
PHIA MÉNARD

P.P.P p.16

CRÉATION/
COPRODUCTION

STADIUM

Confronter le public de théâtre au public des stades de football. Inspiré par la passion de son propre père, Mohamed El Khatib est allé à la rencontre de ceux qui sont réputés être le meilleur public de France, les supporters du RC LENS. Ce projet de performance documentaire refuse tout folklore pour privilégier des portraits sensibles, celui d'amateurs éclairés, car là aussi c'est tout un art.

Création du collectif
ZIRLIB
Conception
MOHAMED EL KHATIB
FRED HOCKÉ
Texte
MOHAMED EL KHATIB

VEN 24 11 19h00
SAM 25 11 15h00
Lieu à confirmer
Durée 2h

PARCOURS
MOHAMED EL KHATIB

FINIR EN BEAUTÉ p.40
CONVERSATION p.55

CRÉATION/
COPRODUCTION

10000 GESTES

Boris Charmatz a rêvé d'une forêt chorégraphique, dans laquelle aucun geste n'est jamais répété. 10000 gestes qui ne seront visibles qu'une seule fois — disparus aussitôt que tracés, comme une ode à l'impermanence de l'art de la danse. À l'hypnose visuelle de la boulimie de mouvements correspondra un versant méditatif : le « don » de mouvements condamnés à la disparition symbolique.

Chorégraphie
BORIS CHARMATZ

VEN 24 11 21h00
SAM 25 11 19h00
TNB, salle Vilar
Durée 1h

DES HOMMES EN DEVENIR

Emmanuel Meirieu porte à la scène le roman d'un jeune maître de la littérature américaine, Bruce Machart. Il nous invite à rencontrer six destins frappés par le deuil, la rupture, l'abandon. Six personnages devenus acteurs de chair et d'os. Six hommes sur un fil qui sortiront du silence pour venir se raconter à nous, et, par une chanson, par un geste ou une parole, commencer à se guérir du manque.

D'après le roman de
BRUCE MACHART
Mis en scène
EMMANUEL MEIRIEU
Avec
STÉPHANE BALMINO
JÉROME DERRE
XAVIER GALLAIS
JÉROME KIRCHER
LOÏC VARRAUT

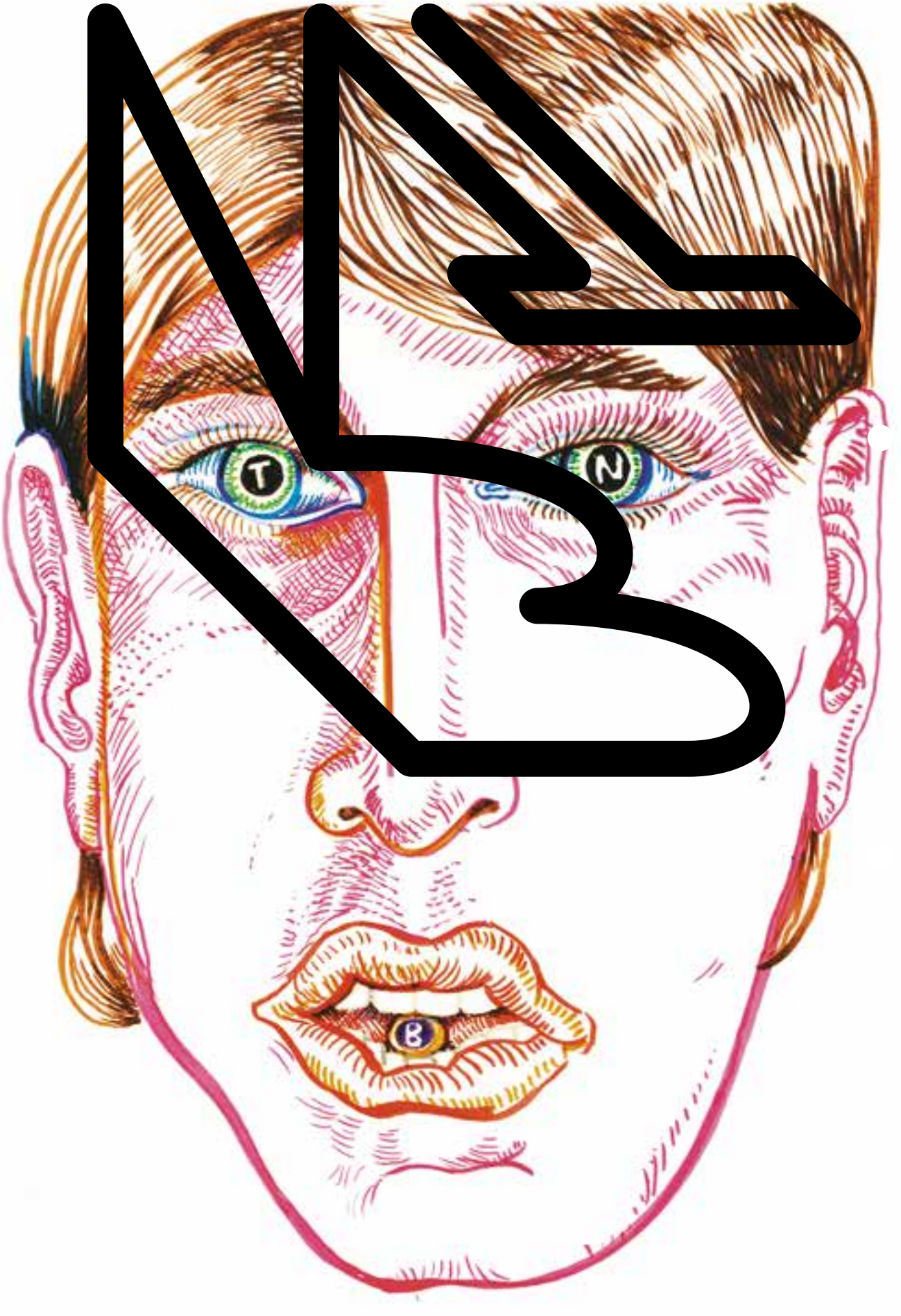
VEN 24 11 21h30
SAM 25 11 18h00
Théâtre de L'Aire Libre,
Saint-Jacques-de-la-Lande
Durée 1h30

NO LAND

En écho à *Nova – Oratorio*, en collaboration avec le festival Yaouank et à l'occasion de la sortie de l'album *No Land*, une création du compositeur et musicien Olivier Mellano. Avec Brendan Perry (Dead can Dance) et les 35 musiciens du Bagad Cesson.

De
OLIVIER MELLANO

SAM 25 11 21h00
Le Carré Sévigné,
Cesson Sévigné
Durée 1h


T
N
B

CINÉMA

Tout en continuant de proposer une programmation « art et essai » d'exclusivités nationales, la place du cinéma au sein du TNB évolue, et le 7e art s'intègre davantage à la saison.
Théâtre, cinéma, danse, musique… les disciplines dialoguent et se répondent dans le creuset d'un théâtre lieu de ressources. C'est une chance unique pour un théâtre d'avoir un cinéma si près de ses plateaux. Dans le nouveau projet du TNB, il sera davantage lié à la programmation, aux artistes et aux créations.

Fort d'un partenariat inédit avec la Cinémathèque française, le cinéma au TNB se fait Cinémathèque et Ciné Club. Rétrospectives dans la continuité de leur présentation à la Cinémathèque française ou spécialement conçues pour le TNB à la faveur de notre programmation, cette complicité sera l'occasion de rencontres et de découvertes qui donneront au cinéma du TNB une vraie place dans la saison. Le privilège de découvrir et revoir les grands films et grandes figures de l'histoire du cinéma, des cycles thématiques, et des portraits d'acteurs et actrices. Alain Cavalier, Moon So-Ri et films cultes coréens, American Fringe, Chantal Akerman, Chris Marker, Jean Vigo, Samuel Fuller, Tod Browning, pour n'en citer que quelques-uns.

Venez au cinéma poursuivre l'expérience du théâtre, venez au théâtre pour prolonger l'expérience du cinéma. Le cinéma nourrit le travail d'Arthur Nauzyciel et des metteurs en scène et chorégraphes qui seront présents au TNB. Les occasions ne manqueront pas de tisser ces correspondances, de créer des liens entre le théâtre et le cinéma. Cartes blanches aux artistes associés, Ciné Club avec Rennes 2, avant-premières, week-ends critiques autour de rétrospectives, films inédits…

Vous retrouverez également une programmation à destination du jeune public et des rendez-vous avec la Cinémathèque de Bretagne, le Festival Court-Métrange, le Festival Travelling, le Festival Télérama, le Festival 7e Lune…

NOUVEAU
PARTENARIAT AVEC LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE
Cycles, portraits, rétrospectives, rencontres…
Programme complet sur T-N-B.fr

NOUVEAU
JEUNE PUBLIC
Une programmation spécifique sera dédiée au jeune public les mercredis et week-ends tout au long de la saison. Le TNB continuera d'accueillir tout au long de l'année des écoles, collèges, lycées et centres de loisirs pour des séances dédiées.
Programme et réservation sur T-N-B.fr

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BRETAGNE

Cette saison, le TNB accueille quatre concerts de l'OSB.
Explorons ! C'est le mot d'ordre de cette saison 2017-2018 avec l'Orchestre Symphonique de Bretagne.
À l'affût de nouveaux horizons, l'OSB proposera une saison haute en couleurs, marquée par la volonté d'entraîner le public à la découverte de nouveaux territoires musicaux, de Mozart jusqu'au blues de Rhiannon Giddens.

FRANÇOIS DUMONT ET L'OSB
ÉVÉNEMENT MOZART
JEU 21 09 2017
Piano et direction
FRANÇOIS DUMONT

ESSENTIELS #3
PASTORALE FRANÇAISE
JEU 19 10 2017
Direction
AURÉLIEN AZAN ZIELINSKI
Soprano
MARIANNE LAMBERT

TALIESIN #1
RHIANNON GIDDENS : CELTIC BLUES
JEU 21 12 20h30
VEN 22 12 20h30
Direction
GRANT LLEWELLYN
Chant, fiddle et banjo
RHIANNON GIDDENS

ESSENTIELS #13
FLAMME SACRÉE STRAVINSKY/ELGAR
JEU 14 06 2018 20h
VEN 15 06 2018 20h
Direction
GRANT LLEWELLYN
Violoncelle
ANNE GASTINEL
En vente à la billetterie de l'OSB sur O-S-B.fr

L'ÉCOLE DU TNB

Fondée en 1991 par Emmanuel de Véricourt et Christian Colin, l'École a été dirigée par Dominique Pitoiset, Jean-Paul Wenzel, puis d'octobre 2000 à juillet 2012, par Stanislas Nordey (promotions 4, 5, 6 et 7). Éric Lacascade en est le responsable pédagogique depuis. Il a assuré le recrutement de la 8e promotion en 2012 et de la 9e en 2015 qu'il accompagnera jusqu'à sa sortie en juin 2018.

UN NOUVEAU PROJET PÉDAGOGIQUE EN 2018

Pour la première fois depuis sa création, le directeur du TNB sera aussi celui de l'École. La 10e promotion sera recrutée au printemps 2018 et fera sa rentrée à l'automne 2018. Aux côtés d'Arthur Nauzyciel, l'ensemble des artistes et chercheurs associés seront impliqués dans le projet pédagogique, lui permettant de développer une formation de l'acteur éminemment pluridisciplinaire et ouverte sur l'internationale. L'École du TNB sera le prolongement ou l'origine, le laboratoire ou la critique, de ce qui se joue sur le plateau, devenant un véritable lieu de recherche, de renouvellement et de compréhension du théâtre, aussi bien pour les élèves que pour les artistes qui y interviendront.

LES ATELIERS DE LA PROMOTION 9

Cette saison, nous arrivons au terme du parcours de la 9e promotion de l'École dirigée par le metteur en scène Eric Lacascade. L'École s'attache à créer les cadres de la rencontre entre les élèves et leurs pairs au travers de temps de création. Ces différents rendez-vous qui jalonnent la formation permettent de faire éclore de nouvelles formes. Ils contribuent à l'autonomie de ces jeunes artistes, mettent leurs projets en résonnance avec le territoire, tout en bénéficiant d'un accompagnement et d'un cadre professionnels. Ainsi, l'École s'est associée au Créadoc, master d'écriture et de réalisation documentaire à Angoulême, pour explorer les frontières du genre documentaire. La rencontre avec les élèves musiciens du Pont Supérieur se poursuivra cette saison à partir d'un atelier traitant des rapports entre littérature et musique. Avec les Cartes blanches qui leur sont offertes au mois de mars 2018, les élèves pourront concrétiser un projet de mise en scène et poser leurs premiers gestes artistiques.
Cette 3e année est aussi synonyme de rencontres et d'expériences singulières avec des metteurs en scène importants. Les élèves travailleront notamment avec Dieudionné Niangouna, le collectif Les Chiens de Navarre et avec le nouveau directeur du TNB, Arthur Nauzyciel. La dimension internationale trouvera une place particulière grâce aux échanges inter-écoles qui se poursuivront avec le projet franco-colombien du metteur en scène Charlie Windelschmidt, le partenariat avec l'Institut supérieur des Arts de Bruxelles et le metteur en scène Armel Roussel, ou encore avec le festival FIND+ organisé par la Schaubühne de Berlin.
Éric Lacascade dirigera le spectacle d'entrée dans la vie professionnelle qui ponctuera ces trois années de formation intense.

CALENDRIER
PRÉSENTATIONS DE TRAVAUX PROMOTION 9

09 2017
Quatorze créations radiophoniques présentées aux *25 heures de Tizé* avec l'association Au bout du plongeoir

10 2017
Un hueco en la ciudad, dans le cadre de l'année France-Colombie à Rennes, Brest et Bordeaux

03 2018
Cartes blanches des élèves du TNB

06 2018
Spectacle d'entrée dans la vie professionnelle mis en scène par Éric Lacascade

INSCRIPTIONS
CONCOURS D'ENTRÉE 2018 PROMOTION 10
Renseignements et inscription à partir d'octobre 2017 sur T-N-B.fr ou 02 99 31 12 80 concours@t-n-b.fr

NOUVEAU
1er ACTE
Afin de favoriser la diversité sur les scènes de théâtres, le TNB participe à *1er acte*, dispositif de formation qui s'adresse à des jeunes comédiens ayant fait l'expérience de la discrimination. *1er acte* est piloté par le Théâtre National de Strasbourg, en partenariat avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe, le Festival d'Avignon, le CCN2– Centre chorégraphique national de Grenoble

RENCONTRER

Le dialogue avec le public, les œuvres, les artistes et le territoire sont au cœur du projet du TNB. Tout au long de la saison, avec la complicité des artistes associés, nous vous proposons de nouveaux rendez-vous pour tous les publics, reliant théâtre, cinéma, danse, arts plastiques, histoire et littérature. Pour être tenus informés, inscrivez-vous sur T-N-B.fr

NOUVEAU
LES RENCONTRES DU JEUDI
Pour chaque spectacle de la saison, rencontre organisée avec l'équipe artistique
À l'issue des représentations du jeudi à 19h30

LES PAUSES THÉÂTRE À L'UNIVERSITÉ RENNES 2
Cycle de rencontres avec des professionnels (artistes, dramaturges, scénographes…).
De 12h45 à 13h45
Campus de Villejean
Entrée libre

NOUVEAU
RENCONTRER L'HISTOIRE
Cycle de conférences organisé par Patrick Boucheron (p.13).
À 19h, chaque premier vendredi du mois (hors vacances scolaires)
Au TNB ou hors les murs
Entrée libre

CONFÉRENCES AVEC DES ARTISTES
Rendez-vous organisés chez nos partenaires (École Européenne Supérieure des Arts de Bretagne, Les Champs libres)
Programme complet sur T-N-B.fr

NOUVEAU
LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA
Tout au long de la saison, des Cartes blanches aux artistes associés, des cycles et des rétrospectives, des avant-premières en présence d'artistes et de spécialistes.
Programme complet sur T-N-B.fr

PRATIQUER

NOUVEAU
AVIS AUX AMATEURS
Des ateliers ouverts à tous seront animés par Arthur Nauzyciel et les artistes associés. En partenariat avec l'ADEC-Maison du Théâtre Amateur.

ÉDUCATION ARTISTIQUE
Le TNB mène un travail important en milieu scolaire : options théâtre obligatoires et facultatives au lycée, ateliers et rendez-vous destinés à des élèves de tous les âges et de tous horizons (école, collège, lycée). Ces parcours sont inventés en fonction des projets pédagogiques et liés au projet artistique du TNB.

AVEC LES ÉTUDIANTS ET LES JEUNES PROFESSIONNELS
Ateliers en direction des étudiants qui, dans leur pratique, cherchent des espaces pour une prise de conscience de la mise en scène. En collaboration avec les Universités Rennes 1 et Rennes 2 (SIUAPS) et l'École Européenne Supérieure des Arts de Bretagne.

AVEC LES ENSEIGNANTS
En partenariat avec la délégation académique à l'éducation artistique et culturelle, le TNB organise un stage ouvert aux professeurs de toutes les disciplines. L'accès est réservé aux enseignants inscrits au Plan Académique de Formation (P.A.F.).

AVEC LE CENTRE THÉRAPEUTIQUE DE JOUR JANET FRAME
En partenariat avec le Centre hospitalier Guillaume Régnier, un atelier a lieu au Centre thérapeutique de jour Janet Frame et au TNB. Avec le soutien du dispositif « Culture et Santé » piloté par la DRAC et l'ARS.

AVEC LES CENTRES PÉNITENTIAIRES DE RENNES, DE VEZIN-LE-COQUET ET LA PJJ
En concertation avec le SPIP 35, la Ligue de l'Enseignement et la Protection Judiciaire de la Jeunesse, le TNB mène des ateliers de création théâtrale, parallèlement à des parcours de spectateurs.

DEVENEZ RELAIS DU TNB

AVEC LE MONDE DU TRAVAIL
Pour initier un lien privilégié entre votre entreprise et le TNB, une convention culturelle est possible. Elle vous permet d'être informé du programme de saison en avant-première, de bénéficier de tarifs préférentiels, d'accès privilégiés (visites, rencontres…).

LYCÉENS ET ÉTUDIANTS
Le TNB vous propose d'être relais. Vous bénéficiez des présentations et documents nécessaires à cette démarche. En plus d'un tarif préférentiel lors de votre venue, vous pourrez profiter de visites des coulisses du TNB, de rencontres.

DANS VOTRE QUARTIER, AUPRÈS DE VOS AMIS
À l'échelle d'un quartier, d'un commerce, d'un lieu de travail, d'un groupe d'amis ou de voisins… Bénéficiez d'avantages tarifaires et d'un accès privilégié à la saison du TNB à travers un parcours imaginé pour vous.

Renseignements et inscription au 02 99 31 55 33

ENSEMBLE

HORS LES MURS
Le TNB et ses artistes associés iront à la rencontre du territoire, des écoles, des quartiers, centres sociaux et structures culturelles d'Ille-et-Vilaine. Cette saison, le TNB sera présent hors les murs avec trois spectacles : *Master* de David Lescot, créé par Jean-Pierre Baro (p.29) ; *Letzlove* de Pierre Maillet (p.36) ; *Finir en beauté* de Mohamed El Khatib (p.40). Avec le soutien du département Ille-et-Vilaine, de la Ville de Rennes et de la DRAC Bretagne.

LES VISITES DU TNB
Dans le cadre d'un parcours de spectateurs, laissez-vous guider par l'équipe du TNB pour (re)découvrir nos espaces. L'occasion de parcourir les lieux et d'échanger sur le nouveau projet du TNB : visite thématique, visite sensorielle, visite en anglais…

NOUVEAU
VENEZ AU THÉÂTRE EN FAMILLE
Le TNB accueille les enfants (de 6 à 12 ans) pendant que les parents assistent aux représentations
Les samedis à 15h pour *Actrice* (p.35), *Festen* (p.37) et *Disgrâce* (p.39)
Tarif 5 € par enfant
Renseignements et inscription au 02 99 31 55 33

SORTEZ EN BUS
Habitants de Rennes Métropole, les bus Star vous conduisent au TNB et vous ramènent après la représentation :
5 spectacles de la saison font l'objet de ce dispositif éco-citoyen et convivial : *Je suis un pays* (p.19), *D'après une histoire vraie* (p.27), *Actrice* (p.35), *Jan Karski* (p.45), *Fractus V* (p.50).

SPECTATEURS D'ILLE-ET-VILAINE
Plusieurs centres culturels et théâtres du département d'Ille-et-Vilaine proposent à leurs abonnés de découvrir des spectacles de la saison du TNB sur des dates réservées. Infos auprès des partenaires concernés : La Communauté de Communes du Bocage Mayennais dans le cadre de sa saison culturelle, Le Théâtre Victor Hugo/Centre Culturel Juliette Drouet à Fougères, Le Canal/Théâtre intercommunal du Pays de Redon, Le Théâtre/Centre Culturel Jacques Duhamel à Vitré

LE PETIT TNB
Cette saison, le TNB ouvre grand ses portes aux jeunes spectateurs.
À travers un week-end dédié (p.41) et des spectacles de danse, théâtre, cirque, jonglage, arts plastiques, musique : *Udo, complètement à l'Est* (p.23) ; *Flaque* (p.34) ; *Hikikomori, le Refuge* (p.38) ; *L'Orchestre de jouets* (p.42) ; *D'a côté* (p. 43).

ACCESSIBILITÉ
Des dispositifs d'accessibilité et d'adaptation sont mis en place pour favoriser l'accès aux spectacles des personnes à mobilité réduite et à celles souffrant de handicap sensoriel.
— Mobilité réduite : placements adaptés pour les personnes en fauteuil et leur accompagnateur.
— Spectateurs malvoyants et aveugles : le TNB propose des représentations en audiodescription (réalisation Accès culture) avec des visites tactiles du décor et des costumes. La plaquette de saison est disponible sur demande en version numérique pour une lecture en synthèse vocale.
— Spectateurs malentendants, sourds et devenus sourds : les salles Vilar, Serreau et Parigot, et le cinéma, sont équipés de boucles magnétiques pour les personnes porteuses d'un appareil auditif réglé en position T. Lors de votre réservation, il est nécessaire de préciser l'utilisation de la boucle magnétique.
— Système d'amplification sonore : toutes les représentations bénéficient d'un système d'amplification sonore. Des casques et boîtiers récepteurs sont disponibles gratuitement.

Le TNB est attentif à toutes les formes de handicap et fait en sorte que les personnes souffrant de handicap mental ou de troubles psychiques puissent participer à la découverte du spectacle vivant au travers de temps d'accueil personnalisé.

VOUS ACCUEILLIR

ÉQUIPE BILLETTERIE
Pour obtenir des renseignements sur la programmation, sur nos formules et tarifs, venez nous rencontrer au TNB ou contactez nous par téléphone :
02 99 31 12 31
La billetterie est joignable du mardi au samedi de 13h à 19h.

ÉQUIPE DES RELATIONS AVEC LE PUBLIC
L'équipe est à votre disposition pour vous informer et imaginer avec vous de nouveaux projets et partenariats :

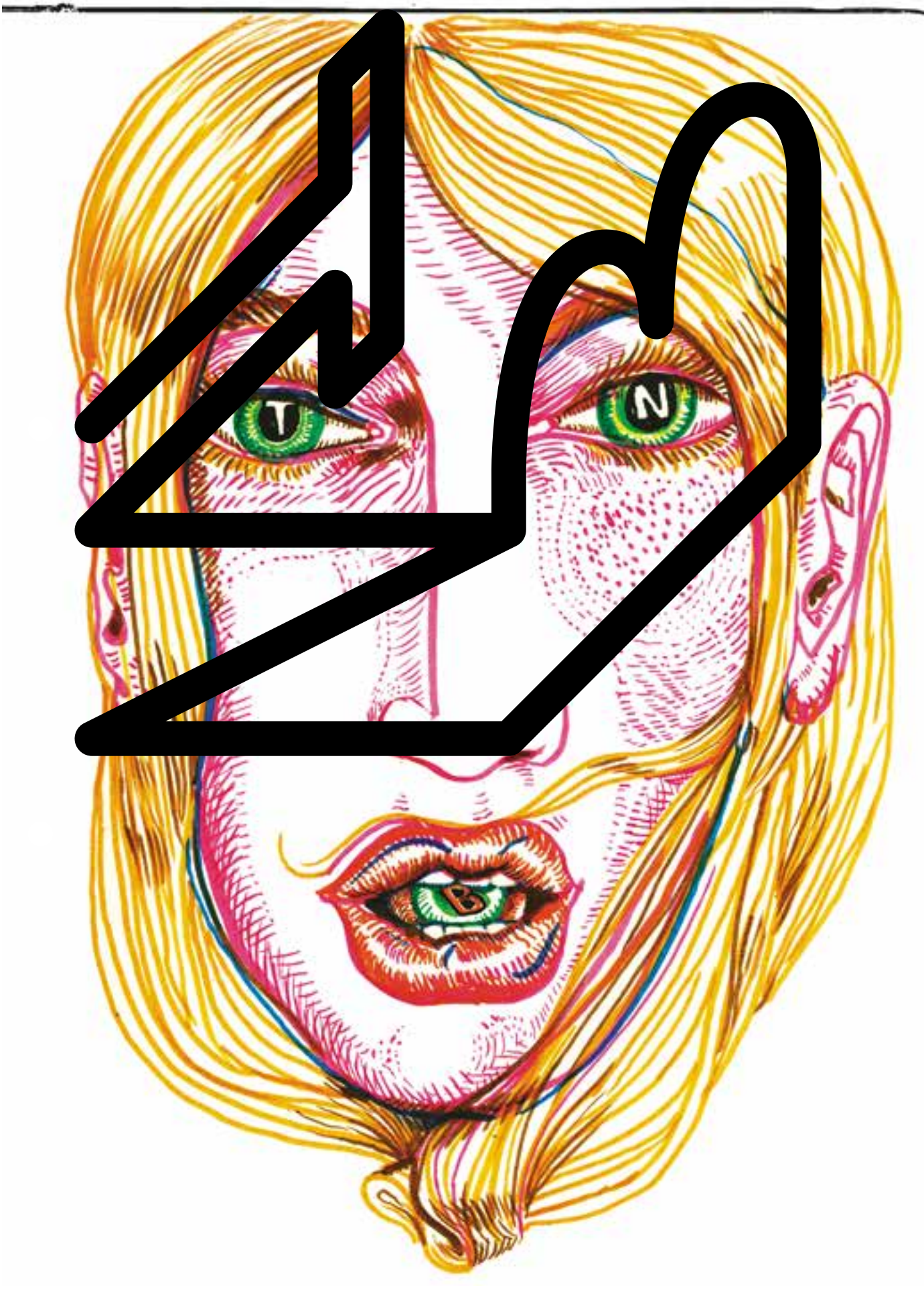
Direction du service relations avec le public, tournée dans le département d'Ille-et-Vilaine, culture-justice
Gwenola Drillet
g.drillet@t-n-b.fr

Lycées, cohésion sociale
Lucie Benquet
l.benquet@t-n-b.fr

Monde du travail, enseignement supérieur
Perrine Cadiou
p.cadiou@t-n-b.fr

Accessibilité, culture-santé, mobilité des publics, pratiques amateurs
Adeline Fiolleau
a.fiolleau@t-n-b.fr

Public jeune (primaires, collèges), centres de loisirs
Servane Jarnier
s.jarnier@t-n-b.fr


T
N
B

NOUVEAU **ABONNEMENT INDIVIDUEL**

À partir du 2 juin

Pour être abonné, choisissez au moins 3 spectacles (hors Festival) et bénéficiez du tarif abonnés pour toutes vos places :

TARIF ABONNÉS

Plein tarif	la place 16 €
Tarif réduit	la place 11 €
Moins de 30 ans	
Étudiants	
Demandeurs d'emploi	

AVANTAGES ABONNÉS
(sur présentation de votre carte)
— Tarif abonné sur tous les spectacles
— Tarif accompagnateur à 21 € à partir du 29 août
— Possibilité de réserver vos places pour le Festival dès le 2 juin
— Place de cinéma à 5 €
— Réduction au stand de la librairie Le Failler au TNB
— Orchestre Symphonique de Bretagne : tarif réduit à l'OSB

NOUVEAU **CARNETS À PARTAGER**

À partir du 2 juin

Les carnets sont à utiliser seul, entre amis ou en famille, sur tous les spectacles de la saison (hors festival et dans la limite des places disponibles).

CARNET DÉCOUVERTE
4 billets non nominatifs la place 19 €
soit 76 € le carnet

CARNET PARTAGE
8 billets non nominatifs la place 17 €
soit 136 € le carnet

CARNET PETIT TNB
Programmation Jeune Public uniquement
6 billets non nominatifs la place 8.50 €
soit 51 € le carnet

NOUVEAU **CARTE CINÉMA**

5 places non nominatives 5,40 €
soit 27 € (valable 1 an)

NOUVEAU **FESTIVAL**

Tarif unique pour tous à 11 €

NOUVEAU **DERNIÈRE MINUTE**

Des places de spectacles sont disponibles tous les soirs, n'hésitez pas à tenter votre chance 30 min avant le début de la représentation !

TARIFS SPECTACLES

À partir du mardi 29 août

TARIFS PLEINS

Théâtre/Danse/Musique	27 €
Jeune Public	17 €

FESTIVAL Tarif unique à 11 €

TARIFS RÉDUITS

Moins de 12 ans	11 €
Étudiants	13 €
Moins de 30 ans	13 €
Demandeurs d'emploi	13 €

TARIFS CINÉMA

À partir du mardi 22 août

TARIF PLEIN 8,50 €

TARIFS RÉDUITS

Familles nombreuses	6,50 €
Séniors	
Demandeurs d'emploi	
Pour tous les mercredis	
Étudiants, lycéens	5,50 €
Abonnés du TNB	5 €
Enfants (-14 ans)	4,50 €
RSA	

CARTE SORTIR ! 4 €/spectacle
3€/cinéma

Billets en vente uniquement au TNB, sur présentation de votre carte. Prise en charge complémentaire du billet par le dispositif *Sortir !* géré par l'APRAS.

QUAND ET COMMENT ACHETER OU RÉSERVER VOS PLACES

Pour obtenir des renseignements sur la programmation, sur nos formules et tarifs, n'hésitez pas à venir nous rencontrer ou nous contacter par téléphone.

ABONNEMENT INDIVIDUEL ET CARNETS
À partir du 2 juin

BILLETTERIE HORS ABONNEMENT
À partir du 29 août

Sur place
1 rue Saint-Hélier, 35040 Rennes

Par téléphone au 02 99 31 12 31
Du mardi au samedi de 13h à 19h
Fermeture dimanche et lundi (sauf jour de représentation : ouverture de la billetterie à 17h).

En ligne sur T-N-B.fr
à partir du 29 août
(hors abonnement)

En cas de perte de votre billet, duplicata possible délivré le soir même : 1 €

BILLETTERIE CINÉMA
À partir du 22 août

Tous les jours, 30 min avant le début de la première séance
Sur place
En ligne (hors carte cinéma)
à partir du 29 août
Réservations groupes scolaires
02 99 31 10 13

LE TNB

LES SALLES DU TNB
Salle Vilar (930 places)
Salle Serreau (310 places)
Salle Parigot (100 places)
1 rue Saint-Hélier, Rennes

NOUVEAUX HORAIRES
Pensez à vérifier le lieu et l'horaire de vos spectacles sur vos billets

VENIR AU TNB
Le stationnement étant difficile aux abords du théâtre, nous vous conseillons de privilégier les transports en commun.
Stations
Charles de Gaulle, Gares et République
Lignes C1, C2, 11, 54, 55, 56
(arrêt Liberté-TNB)

PARKINGS
Esplanade Charles de Gaulle
798 places ouvert 7/7 de 5h à 2h
Place du Colombier
1159 places ouvert 24h/7j

EN CHANTIER
Venir lire, travailler, manger et se ressourcer au TNB. Au-delà des spectacles, le nouveau projet du TNB nous invite à repenser la vie du théâtre. Cette transformation du TNB se fera par étapes : des rendez-vous vous seront proposés pour y participer.

RESTAURANT
À partir d'octobre 2017, le restaurant du TNB dévoilera sa nouvelle identité culinaire avec des horaires d'ouverture élargis.

LA LIBRAIRIE
La librairie Le Failler s'installe au TNB chaque soir de représentation et vous offre un large choix d'ouvrages en lien avec la saison et l'actualité des artistes et chercheurs associés : théâtre, danse, cinéma, littérature, histoire…

RESTONS CONNECTÉS

SUR LE NET
Le site du TNB fait peau neuve et accompagne le nouveau projet du TNB.
Première étape en ligne le 1er juin.
Suivez notre actualité en nous rejoignant sur les réseaux sociaux et en recevant notre newsletter.
Infos et inscription sur T-N-B.fr

Une plateforme Pearltrees vous permet également de suivre les projets réalisés avec le public.

NOUVEAU
E-BILLET
Présentez votre e-billet depuis votre smartphone directement à l'entrée de la salle.

LES CRÉATIONS

JULIUS CAESAR
WILLIAM SHAKESPEARE
ARTHUR NAUZYCIEL

Brest, Le Quartz
19 10 — 20 10 2017

L'EMPIRE DES LUMIÈRES
KIM YOUNG-HA
ARTHUR NAUZYCIEL

La Comédie de Clermont-Ferrand
22 11 — 24 11 2017
Bobigny, MC93
05 12 — 10 12 2017

JAN KARSKI
(MON NOM EST UNE FICTION)
YANNICK HAENEL
ARTHUR NAUZYCIEL

Lille, Théâtre du Nord
16 03 — 23 03 2018
Saint-Brieuc, La Passerelle
12 04 — 13 04 2018
Nantes, Le Grand T
18 04 — 20 04 2018
Théâtre national
de Bordeaux Aquitaine
25 04 — 28 04 2018

LES BAS-FONDS
MAXIME GORKI
ÉRIC LACASCADE

Nantes, Le Grand T
05 10 — 13 10 2017
Saint-Brieuc, La Passerelle
17 10 — 18 10 2017
Maison de la Culture d'Amiens
07 11 — 08 11 2017
Théâtre de Caen
15 11 — 16 11 2017
Théâtre national de Strasbourg
23 11 — 01 12 2017
Marseille, Théâtre du Gymnase
06 12 — 09 12 2017
Cergy-Pontoise, L'Apostrophe
14 12 — 15 12 2017
Grenoble, MC2
09 01— 13 01 2018
La Rochelle, La Coursive
16 01 — 17 01 2018
Rouen, CDN de Normandie
25 01 — 26 01 2018
Perpignan, Théâtre de l'Archipel
30 01 — 31 01 2018

LES CO-PRODUCTIONS

JE SUIS UN PAYS
VINCENT MACAIGNE

Lausanne, Théâtre Vidy-Lausanne
14 09 — 29 09 2017
Nanterre, Théâtre Nanterre-Amandiers
25 11 — 08 12 2017
Douai, TANDEM scène nationale
09 01 — 11 01 2018
Paris, La Colline théâtre national
31 05 — 14 06 2018

CROWD
GISÈLE VIENNE

Strasbourg, Théâtre le Maillon
08 11 — 10 11 2017
en partenariat avec Pole Sud CDC
Reims, Le Manège
15 11 2017
Courtrai, Festival NEXT
25 11 2017
Théâtre Nanterre-Amandiers
dans le cadre du
Festival d'Automne à Paris
07 12 — 16 12 2017
Bruxelles, Kaaitheater
26 01 — 27 01 2018
Grenoble, MC2
27 02 — 28 02 2018
Vienne, Wiener Festwochen
14 05 — 20 05 2018
Berlin, La Volksbühne
24 05 — 26 05 2018
Mulhouse, La Filature
29 05 2018

STADIUM
MOHAMED EL KHATIB

Angers, Le Quai-Scène Nationale
20 09 — 22 09 2017
Paris, Théâtre National de La Colline
27 09 — 07 10 2017
Théâtre de Saint Germain en Laye
12 10 2017
Théâtre de Chelles
13 10 2017
Théâtre de Tremblay
14 10 2017
L'Avant-scène théâtre de Colombes
10 11 2017
Théâtre de Beauvais
16 11 — 17 11 2017
Vannes, Scènes du Golfe / Théâtre
Anne de Bretagne
26 11 2017
Espace Malraux — Joué les Tours
01 02 2018
Théâtre L'Olympia, centre dramatique
régional de Tours
le 02 02 2018
Orléans, Scène Nationale
03 02 2018
Scène Nationale Châteauvallon
16 03 — 17 03 2018
Nantes, Le Grand T
10 05 — 14 05 2018
Pôle culturel Alfortville
26 05 2018

ACTRICE
PASCAL RAMBERT

Paris, Théâtre des Bouffes du Nord
12 12 — 30 12 2017
Annecy, Bonlieu, Scène nationale
11 01 — 12 01 2018
Tarbes, Le Parvis
Scène nationale Tarbes-Pyrénées
16 01 — 17 01 2018
Théâtre national de Strasbourg
24 01 — 03 02 2018
Cergy Pontoise, L'Apostrophe
08 02 — 09 02 2018
Célestins, Théâtre de Lyon
06 03 — 10 03 2018
La Comédie de Clermont-Ferrand
21 03 — 23 03 2018
Valenciennes, Le phénix
27 03 — 28 03 2018
Amsterdam, Brandhaarden festival
30 03 — 01 04 2018

LE RÉCIT
D'UN HOMME INCONNU
ANTON TCHEKHOV
ANATOLI VASSILIEV

Théâtre national de Strasbourg
08 03 — 22 03 2018
Bobigny, MC93–Maison de la
Culture de Seine-Saint-Denis
27 03 — 08 04 2018

LES OS NOIRS
COMPAGNIE NON NOVA
(Calendrier prévisionnel)

Espace Malraux, scène nationale
de Chambéry et de la Savoie
19 09 — 21 09 2017
Laval, Théâtre, scène conventionnée
07 11 2017
Oloron-Sainte-Marie, Espace Jéliote,
scène conventionnée
10 11 2017
Gradignan, Théâtre des Quatre Saisons,
14 11 2017
Le Grand R, scène nationale
de la Roche sur Yon
12 12 — 13 12 2017
Nantes, Le Grand T
26 01 — 27 01 2018
Le Théâtre, scène nationale
de Sète et du Bassin de Thau
06 02 — 07 02 2018
CDN de Rouen, à la Maison de
l'Université de Mont Saint Aignan
20 02 — 21 02 2018
Lyon,
Théâtre Nouvelle Génération, CDN
01 03 — 08 03 2018
Théâtre de Saint-Nazaire,
scène nationale
13 03 2018
Segré, Le Cargo
16 03 2018
Villars-sur-Glâne (Suisse),
Equilibre–Nuithonie
23 03 — 24 03 2018
Paris, Monfort Théâtre
en partenariat avec le
Théâtre de la Ville
29 03 — 14 04 2018
Angers, Le Quai, CDN
en partenariat avec le Théâtre de l'hôtel
de Ville, Saint Barthélémy d'Anjou
19 04 — 21 04 2018
Brive-la-Gaillarde,
Théâtre Les Treize Arches
26 04 — 27 04 2018
Orléans, scène nationale
24 05 2018

10000 GESTES
BORIS CHARMATZ

Manchester, dans le cadre du MIF
(Manchester International Festival)
09 13 07 — 15 07 2017
Berlin, La Volksbühne Berlin
14 07 — 17 09 2017
Paris, Théâtre national de Chaillot
(dans le cadre du
Festival d'Automne à Paris)
19 10 — 21 10 2017

HARLEM QUARTET
JAMES BALDWIN
ÉLISE VIGIER

Création à la maison des arts de Créteil,
09 11 — 11 11 2017
L'Avant-scène — Théâtre de Colombes
23 11 2017
Lyon, Théâtre de la Croix Rousse
23 01 — 26 01 2018
Comédie de Caen – CDN de Normandie
20 02 — 22 02 2018
Ivry, Manufacture des œillets
22 03 — 30 03 2018

SAIGON
CAROLINE GUIELA NGUYEN
CIE LES HOMMES APPROXIMATIFS

Comédie de Valence/Festival
Ambivalence(s)
01 06 — 03 06 2017
Festival d'Avignon
08 07 — 14 07 2017
MC2:Grenoble
07 11 — 15 11 2017
Comédie de Reims
06 12 — 08 12 2017
Paris, Odéon-Théâtre de l'Europe
12 02 — 10 03 2018
CDN de Normandie-Rouen
21 02 — 23 02 2018
CDN de Dijon
06 03 — 10 03 2018
Comédie de Valence
13 05 — 15 03 2018
Lyon, Théâtre de la Croix Rousse
04 04 — 07 04 2018
CDN de Besançon
25 04 — 26 04 2018
Théâtre L'Olympia,
centre dramatique régional de Tours
29 05 — 02 06 2018

L'ÉQUIPE

Directeur
ARTHUR NAUZYCIEL

Directrice adjointe
ANNE CUISSET

Directeur délégué
LAURENT PARIGOT

Secrétaire Générale
NATHALIE SOLINI

Administration
JEANNETTE BESSON
et
LAURENT AUNEAU
ISABELLE BOULANGER
CARMEN CHARBUY
JOSIANE GRAYOT
LAURENCE GUICHON
ESTELLE JAMBU
NATHALIE LABOULBENE

Production
MARTIN LORENTÉ
et
SARAH AGOURI
CHLOÉ PAILLOTIN

Communication
PATRICK AILLET
ALEXANDRA BEAUGENDRE
JEAN-JACQUES EFFOUDOU
FRANÇOISE GRAYOT
RAYMOND PAULET

Relations avec le public
GWENOLA DRILLET
et
LUCIE BENQUET
PERRINE CADIOU
FRANÇOISE DUCLOS
ADELINE FIOLLEAU
SERVANE JARNIER

Accueil du public/Billetterie
LAURENCE RIVIÈRE
et
LOUIS LE CROLLER
LAURA LEMETAYER
MIREILLE MÉNARD
FRANÇOISE MÉVÉLEC
GUILLAUME MONNIER
MARGOT MORICEAU
MANUEL PETIT-AUFFRAY
AGNÈS REYNAUD

Informatique
NICOLAS GENDRON
et
CHRISTIAN FROMENTIN

École
ÉRIC LACASCADE
et
RONAN MARTIN
ÉMILIE GROSSET
ZEYNEP MORALI

Cinéma
TIMOTHÉE ZAGULA
CHARLOTTE CRESPIN
THIBAUT MAZIÈRE
VINCENT POIRIER

Technique
CHRISTOPHE ÉMILE
LUDOVIC MOREL
et
CÉDRIC ALAÏS
MARIE BONNIER
SYLVAIN BROSSARD
DAMIEN CARIS
JEAN-YVES FROTIN
MATHIEU HAMEAU
CHARLES LEFEBVRE
LOUISE LOUVEL
CÉDRIC MICLET
ALAIN NICOLAS
MARTINE PHILIPPE
ANDRÉ RÉESSE
PHILIPPE TABARY

Sécurité
JEAN-PIERRE GUIBERT
YANNICK LEGAVRE

Les intermittents du spectacle
et les ouvreurs participent également
aux saisons du TNB aux côtés
de l'équipe permanente.

LES PARTENAIRES

Le Théâtre National de Bretagne
Centre Dramatique National/Rennes
Centre Européen de Production
est subventionné par
le ministère de la Culture et de la
Communication ; la Ville de Rennes ;
la Région Bretagne ; le Département
d'Ille-et-Vilaine

La Caisse des Dépôts
Calligraphy Print
STAR

LA PUBLICATION

Direction de la publication
ARTHUR NAUZYCIEL
ANNE CUISSET

Coordination
NATHALIE SOLINI

Rédaction
RAYMOND PAULET

Suivi éditorial et maquette
ALEXANDRA BEAUGENDRE

Identité visuelle, conception graphique,
affiches de couverture
et en p.14, 44, 52, 60, 65
M/M (Paris)

Photographie
Jean-Luc Beaujault, p.16 ; DR, p.18 ;
Wavian, p.19 ; Julien Bourgeois, p.20 ;
HR, p.21 ; Matthew Welch, p.24 ;
Brian Hartley, p.25 ; JF Spricigo, p.26;
Marc Domage, p.27 ; Pascal Perennec,
p.28; Nathadread, p.29 ; Toniomodio.
com, p.30 ; Patrick Imbert, p.31 ;
Estelle Hanania, p.32 ; Amit Isareli,
p.33 ; Pierre Morel, p.34 ; François
Goizé, p.35 ; Tristan Jeanne-Valès,
p.36 ; James Kerwin, p.37 ; Nicolas
Boudier, p.38 ; Linda Ntsukwana, p.39 ;
Anthony Anciaux/Fonds Porosus, p.40 ;
Stéphanie Solinas, p.41 ; Antoine
Magnier, p.42 ; Jean-Louis Fernandez,
p.47, 49 ; Filip Van Roe, p.50 ; Marc
Domage, p.51 ; Nicolas Joubard, p.62

Impression
CALLIGRAPHY PRINT

ISSN 1164-8600
Licences d'entrepreneur de spectacles
1099109 et 1099110 / 1099108 / 1099111

Le Monde
WEEK•END

CHAQUE VENDREDI EN KIOSQUE

LEMONDE.FR/M-LE-MAG

Je lis,
j'écoute,
je regarde,
je sors,
je commente,
je partage,
je vis
au rythme
de

Télérama' culture

UN MAGAZINE TOUS LES MERCREDIS
UN SITE, UNE APPLI, DES SERVICES TOUS LES JOURS
DES PRIVILÈGES TOUTE L'ANNÉE

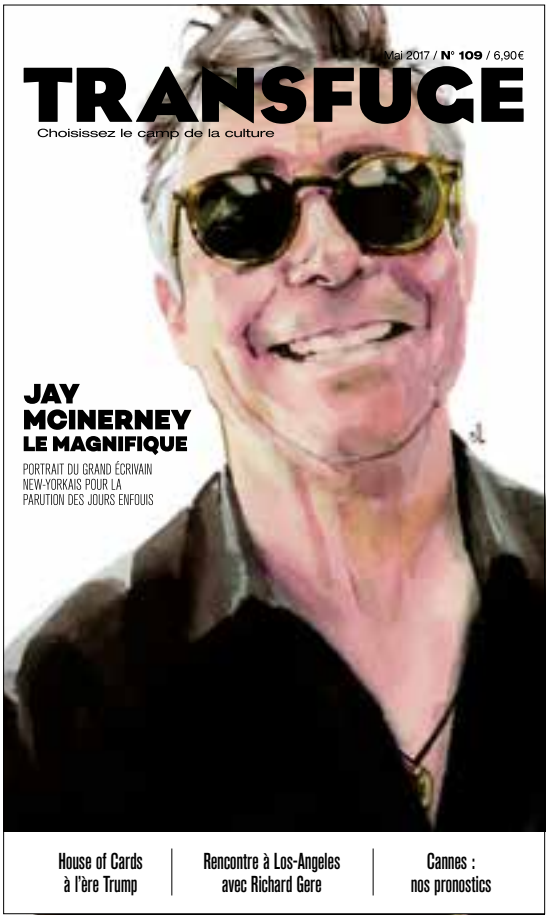
franceculture.fr/
@Franceculture
A Rennes 98.3 FM

Culture soutient la culture.

Théâtre,
danse,
cirque,
bd,
littérature,
musique,
art
plastique,
cinéma.

france culture

L'esprit d'ouverture.



2017
—2018

Théâtre National de Bretagne
1 rue Saint-Hélier, CS 54007
35040 Rennes Cedex
T-N-B@t-n-b.fr
02 99 31 12 31
T-N-B.fr

70 ANS DES CDN p.02
BIENVENUE p.03
ARTHUR NAUZYCIEL p.04
ARTISTES ASSOCIÉS p.04
RENCONTRER L'HISTOIRE p.13

LA SAISON
JULIUS CAESAR
Arthur Nauzyciel p.15
P.P.P
Phia Ménard p.16
GODSPEED YOU!
BLACK EMPEROR p.17
L'EMPIRE DES LUMIÈRES p.18
Arthur Nauzyciel
JE SUIS UN PAYS
Vincent Macaigne p.19
RÊVE ET FOLIE
Claude Régy p.20
NACHLASS
Rimini Protokoll p.21
SONGES ET MÉTAMORPHOSES
Guillaume Vincent p.22
UDO, COMPLÈTEMENT À L'EST
La Cordonnerie p.23
RUFUS WAINWRIGHT p.24
YAMA
Damien Jalet p.25
L'UN DE NOUS
Albin de la Simone p.26
D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE
Christian Rizzo p.27
BIGRE (MÉLO BURLESQUE)
Pierre Guillois p.28
À VIF
Kery James/ Jean-Pierre Baro p.29
CARTE BLANCHE 1
Erwan Keravec p.30
TORDRE
Rachid Ouramdane p.31
CROWD
Gisèle Vienne p.32
KEREN ANN p.33
FLAQUE
Cie Defracto p.34
ACTRICE
Pascal Rambert p.35
LETZLOVE
Pierre Maillet p.36
FESTEN
Cyril Teste p.37
HIKIKOMORI, LE REFUGE
Joris Mathieu p.38
DISGRÂCE
Jean-Pierre Baro p.39
FINIR EN BEAUTÉ
Mohamed El Khatib p.40
CARTE BLANCHE PETIT TNB
Valérie Mréjen p.41
L'ORCHESTRE DE JOUETS
Michael Wookey p.42
D'À CÔTÉ
Christian Rizzo p.43
JAN KARSKI
(MON NOM EST UNE FICTION)
Arthur Nauzyciel p.45
CARTE BLANCHE 2
Erwan Keravec p.46
LE RÉCIT D'UN HOMME INCONNU
Anatoli Vassiliev p.47
PROGRAMME FORSYTHE p.48
SAIGON
Caroline Guiela Nguyen p.49
FRACTUS V
Sidi Larbi Cherkaoui p.50
CLÔTURE DE L'AMOUR
Pascal Rambert p.51
FESTIVAL TNB p.53
GOOD BOY (2017) p.54
TO COME (EXTENDED) p.54
NOS SERMENTS p.54
NOVA-ORATORIO p.54
LUKRECIA BORXHIA p.55
VOILÀ CE QUE JAMAIS
JE NE TE DIRAI p.55
CONVERSATION p.55
LE DÉBUT DE L'A p.56
HARLEM QUARTET p.56
L'IMAGE p.56
SKIA LUMIÈRE NOIRE p.57
KINDERTOTENLIEDER p.57
MON GRAND AMOUR p.57
CONVERSATION p.57
ECCE (H)OMO p.58
IL FAUT BEAUCOUP
AIMER LES HOMMES p.58
LES OS NOIRS p.58
STADIUM p.59
10000 GESTES p.59
DES HOMMES EN DEVENIR p.59
NO LAND p.59

LE TNB
CINÉMA p.61
OSB p.61
ÉCOLE DU TNB p.62
AVEC VOUS p.63
ABONNEMENT ET TARIFS p.66
INFOS PRATIQUES p.67
TNB EN TOURNÉE p.68
L'ÉQUIPE p.70